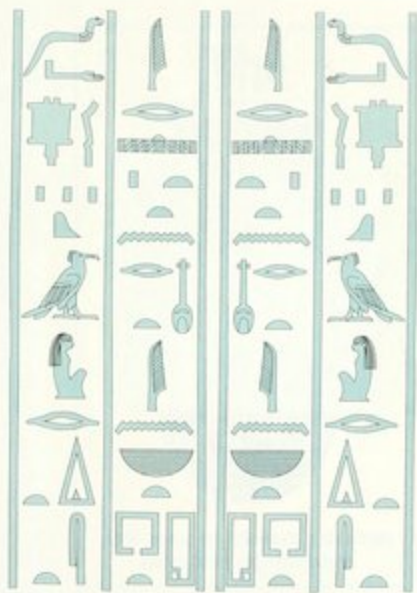


NYU IFA LIBRARY



3 1162 04538908 8

PT



Jean-François CHAMPOLLION

**MONUMENTS DE L'EGYPTE
ET DE LA NUBIE**

VOL. I

(Réduction photographique de l'édition originale)

Mc Afee

INSTITUTE
OF FINE ARTS

Jean-François CHAMPOLLION

**MONUMENTS DE L'EGYPTE
ET DE LA NUBIE**

VOL. I

(Réduction photographique de l'édition originale)

INSTITUTE
OF FINE ARTS
NEAR EAST

N
5350
.C4
v.I

AVERTISSEMENT

La publication des *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* constitue probablement, avec celle des *Denkmäler* de Lepsius et des *Monumenti* de Rosellini, l'un des événements majeurs de l'égyptologie. Aujourd'hui encore, près d'un siècle et demi après, les planches de l'équipe de cinq dessinateurs dirigés par Jean-François Champollion pendant ses deux années de séjour en Égypte (1828-1830), et ses relevés hiéroglyphiques personnels, restent l'une des sources irremplaçables de notre connaissance des monuments et des inscriptions de l'Égypte ancienne : il est banal de rappeler que beaucoup des monuments que put copier l'égyptologue français ont soit disparu, soit subi si bien les outrages du temps et des hommes que certains textes originaux (pour nous borner à cet aspect) n'existent plus ou sont devenus illisibles.

Le tirage limité des *Monuments*, leur inaccessibilité souvent — même dans les bibliothèques qui ont la chance de les posséder, mais qui hésitent à communiquer ces livres précieux à l'étudiant ou au chercheur — rendent cependant aléatoire le recours à cette riche information.

La présente publication répond au regret fréquemment exprimé de ne pas disposer d'une édition courante des quatre volumes de planches et des six livraisons des « Notices » ; elle n'a pas d'autre ambition que de rééditer, dans un format plus commode que les in-folios originaux, un ouvrage précieux entre tous et qui, pour être tombé dans le domaine public, n'en demeure pas moins inabordable... Cette réédition est donc un *ouvrage de travail*, et non une oeuvre de collection bibliophilique. En ce sens, elle trahit volontairement l'original, en ne procédant pas à l'hommage esthétique du fac-similé, et en se bornant à fournir un document lisible, utilisable dans le travail quotidien de l'étudiant ou du chercheur.

Pour des raisons pratiques de consultation, on a maintenu la division originale de l'oeuvre, et bien entendu la numérotation des planches. Il ne s'agit par ailleurs pas d'une édition critique : tout au plus a-t-on pris soin de faire figurer à la fin du

dernier volume une *Table des concordances* entre les planches de Champollion et celles de Rosellini, et les références à la *Topographical Bibliography* de Porter & Moss.

Il n'est peut-être pas mauvais de rappeler le contexte de l'édition originale et les circonstances parfois curieuses qui entourèrent sa préparation et sa publication.

Comme on le sait, Champollion avait mis sur pied, avec des appuis divers (la dépense totale avait été devisée à 90.000 francs de l'époque), une expédition en Egypte destinée à rapporter une documentation aussi complète que possible sur les monuments encore visibles, pour servir de matériau d'étude sérieux à la nouvelle science égyptologique; précédemment, de 1824 à 1826, il avait parcouru l'Italie, visitant les collections, prenant des notes, enrichissant son bagage scientifique; c'est au cours de ce séjour, vraisemblablement, qu'il fit la connaissance de Rosellini qui allait être son compagnon fidèle durant les deux ans du séjour égyptien. En effet, l'expédition française était doublée d'une expédition toscane, dirigée par Rosellini, et financée par Léopold II, grand-duc de Toscane. L'expédition dura de juillet 1828 à mars 1830, et il semble bien que l'entente entre Français et Italiens ait été parfaite, et que l'oeuvre ait été envisagée dans un esprit de totale collaboration, les uns et les autres échangeant et consultant leurs documents. Dès le début, il avait été prévu une publication commune, franco-toscane; dans une lettre du 20 septembre 1830¹ Champollion le rappelle à Rosellini en lui disant en substance: «pas plus vous ne pouvez envisager une publication sans moi, pas plus je ne peux l'envisager sans vous». Mais au moment précis où la lettre arrive à Pise, paraissait un grand prospectus annonçant l'édition italienne...

Que s'était-il passé ?

Tout d'abord, la France était en pleine révolution: elle vivait depuis mars 1830 des troubles qui culminèrent en juillet par les trois journées révolutionnaires qui mirent fin au règne de Charles X. Le grand-duc de Toscane peut avoir légitimement

¹ Cf. Hermine HARTLEBEN - *Champollion, Sein Leben und sein Werk*, Berlin 1906.

pensé qu'une telle situation, dont la durée était imprévisible, empêcherait la publication d'une oeuvre qu'il avait largement financée. D'autre part, Léopold II considérait Rosellini comme l'égal de Champollion; il estimait, en outre, être le propriétaire des dessins de l'expédition toscane, Rosellini n'en étant, en quelque sorte, que le dépositaire. Et il n'entendait pas laisser à la France le monopole d'une telle publication — ni même, on le verra par le premier fascicule toscan de 1832, la priorité dans l'opération (le fascicule est dédié au Grand-Duc et non au roi de France, et le nom de Rosellini précède celui de Champollion). Enfin, les travaux de Rosellini étaient infiniment plus avancés que ceux de l'expédition française: il était en mesure de publier 320 planches et 8 à 12 volumes de texte explicatif, et prévoyait une durée de cinq ans, à partir de 1831, pour l'ensemble de cette publication.

Entre-temps, la situation semble se stabiliser en France; le 1er avril 1831, Champollion propose à Rosellini de venir passer à Paris les mois de mai, de juin et de juillet, « s'il n'y a pas de guerre », pour définir le détail de la publication commune. Champollion envisage la répartition suivante: il s'occupera des monuments historiques proprement dits, des dieux et déesses, des bas-reliefs astronomiques et laissera à Rosellini les domaines des arts et métiers, des vêtements, coutumes, jeux, musique; des cérémonies religieuses, de l'embaumement, des tombeaux, des outils, du mobilier, etc. On le voit: d'un point de vue purement historique, Champollion se réserve la part du lion.

Rosellini arrive à Paris le 14 juillet 1831; un accord assez aléatoire intervient (aléatoire, parce que le Grand-Duc de Toscane n'épouse pas nécessairement le point de vue des deux égyptologues). A la fin du mois de septembre 1831, Champollion reçoit le prospectus annonçant l'édition *commune* franco-toscane, préparé par Champollion-Figeac, son frère aîné, et par Rosellini. Les deux hommes estiment qu'ils doivent recueillir 200 *souscriptions* avant de pouvoir passer à l'impression.

La maquette du premier fascicule de Rosellini (dédié comme on l'a dit au Grand-Duc et non au roi de France, et où le nom de l'égyptologue toscan précède

celui de Champollion) coïncide avec la mort, le 4 mars 1832, de Champollion. Le frère aîné de Champollion, Jean-Jacques (dit Champollion-Figeac) prend en mains la succession de son frère. A Rosellini qui connaissait tout le matériel de Champollion, aussi bien grâce à l'étroite collaboration de l'expédition d'Egypte, que par son séjour parisien de 1831 et qui se considérait comme le seul qualifié pour publier l'oeuvre commune, Champollion-Figeac répondit qu'il n'en était pas question et que c'était à lui qu'appartenait le soin d'éditer l'oeuvre de son frère... Dès lors, la rupture est consommée; le 10 juillet 1832, Rosellini annonce à Champollion-Figeac que l'impression est bien avancée, que 300 planches sont par ailleurs terminées. De son côté, Champollion-Figeac a entrepris des démarches pour que le gouvernement rachète l'ensemble des manuscrits de son frère; Guizot accepte cette proposition et la Chambre des Députés vote en avril 1833 l'achat pour une somme globale de 50.000 francs et une rente viagère à la veuve de Champollion de 5000 francs.

Une année après (3 juillet 1834) une commission de publication des *Monuments* est constituée: elle se compose de Messieurs Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Lenormant, Clarac, Biot et Hayet; le premier volume paraîtra en 1835 et le quatrième et dernier dix ans plus tard; les *Notices descriptives* paraîtront entre 1844 et 1879 sous forme de deux volumes.

De son côté, Rosellini publie en 1832 ses *Monumenti storici* et en 1834 ses *Monumenti civili*. Ainsi étaient nées deux publications séparées d'une oeuvre prévue pour être commune. Il est difficile de déterminer où se trouvait le droit; il semble bien, qu'en France, on en soit resté au sentiment d'une sorte d'abus de confiance des Toscans: c'est la thèse de Champollion-Figeac. Mais, à distance, il est bien délicat de faire la part d'un nationalisme sourcilieux et celle de la légitimité en matière de propriété intellectuelle. Il n'en demeure pas moins amusant de voir que, un siècle et demi après, les bibliographies égyptologiques françaises ignorent simplement les publications de Rosellini...

Robert HARI

MONUMENTS
DE L'ÉGYPTÉ
ET
DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

Sous la Direction de
Champollion-le-Jeune,

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES:

Publiés sous les Auspices
DE M. QUIZOT ET DE M. THIERS,

Membres de l'Instruction Publique et de l'Intérieur,

PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE

Planches

Tome Premier.

Paris.

Imprimerie et Librairie de Firmin Didot Frères,

Imprimeurs de l'Institut de France,

Rue Jacob, n° 24.

M DCCC XXX



MONUMENTS
DE
L'ÉGYPTÉ
ET DE
LA NUBIE
PAR
CHAMPOLLION LE JEUNE

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

Les matériaux originaux de cet ouvrage, dessins, calques, et Notices descriptives de la main de l'auteur, appartiennent à la France, et sont déposés à la Bibliothèque Royale de Paris. Un jour, peut-être, les écrivains de l'histoire littéraire de notre temps chercheront la trace des circonstances qui ont fait d'une si précieuse collection particulière une propriété publique. Dans l'intention d'épargner la prime de ces recherches à ces écrivains, et aussi dans la vue de recommander à leur équité d'honorables résolutions préparées par d'illustres amis de l'auteur de cet ouvrage, je rappellerai ici des faits et des dates qui ne sauraient être mieux placés ailleurs.

Champollion le jeune expira le 4 mars 1832. Dès le 23 du même mois, une commission, nommée par M. le comte d'Argout, alors ministre du commerce et des travaux publics, ayant dans son département l'administration des établissements littéraires, fut chargée d'examiner les manuscrits et autres collections scientifiques laissés par le savant français, et dont la famille, excitée par le vœu public, proposait l'acquisition au Gouvernement.

Le 19 janvier 1833, cette commission de sept membres, présidée par M. le baron Salvestre de Sacy, et dont MM. Et. Quatremère et Letronne survivaient seuls aujourd'hui, remit son rapport au ministre compétent. Les conclusions de ce rapport étaient fondées sur l'utilité généralement reconnue, la convenance et même la nécessité de conserver en France cette précieuse collection, et d'enrichir la science de tout ce qui serait en état d'être public.

Le 2 mars suivant, M. Guizot, ministre de l'instruction publique, proposa aux chambres un projet de loi qui devait réaliser les vœux de la commission. Les paroles solennelles d'un homme aussi éminent dans la science et dans l'État doivent être recueillies, puisqu'elles suffiraient elles seules à l'éloge du savant qui les inspira.

« Le nom de M. Champollion, disait M. Guizot, son entreprise de déchiffrer les pages si longtemps muettes de ce grand livre d'histoire écrit sur les monuments de l'Égypte, l'audace de ses promesses, la grandeur avouée de ses premiers résultats, son voyage, son retour avec tant de nouveaux trésors, sa mort prématurée au milieu de la joie de sa découverte, et pendant qu'il en disposait les matériaux, tout cela n'a pas besoin d'être redit devant vous, messieurs les Députés, et vous a vivement intéressés, comme le public éclairé de l'Europe.

« La loi proposée n'est pas seulement un hommage à la science, mais un service, une précaution que la science réclame. M. Champollion a travaillé pour la gloire nationale; il a doté notre erudition d'une immortelle découverte; il a complété un des grands faits de notre histoire; il est beau qu'un Français ait retrouvé, ait entendu la parole d'un peuple célèbre, et qu'il ait à lui seul achevé l'œuvre de toute une expédition guerrière et savante. »

Devant la chambre des Pairs, M. le Ministre rappela ces mêmes idées; il fut secondé par M. Etienne et par M. le baron Thénard, rapporteurs des deux commissions désignées pour examiner le projet de loi, et la sanction royale, s'unissant aux résolutions unanimes des deux chambres législatives, une loi fut promulguée le 24 avril 1833, conçue en ces termes :

LOI.

Louis-Philippe, Roi des Français, à tous présents et à venir, salut.

Les chambres ont adopté, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. Il est ouvert au ministre secrétaire d'État au département de l'instruction publique un crédit extraordinaire de 50,000 francs, destiné à acquiescer pour le compte de l'État les manuscrits, dessins et livres annotés par feu Champollion le jeune.

ARTICLE II. Il est accordé sur les fonds généraux à madame Rose Blanc, sa veuve, une pension de 3,000 francs.

ARTICLE III. Cette pension sera inscrite sur le livre des pensions du Trésor.

Fait à Paris, au palais des Tuileries, le 27 jour du mois d'avril 1833.

LOUIS-PHILIPPE.

Par le roi : le ministre secrétaire d'État au département de l'instruction publique
GUIZOT.

Par la solennité inaccoutumée de ce vote national, il était satisfait à ce qu'exigeaient la vie et la mort de Champollion le jeune, à l'intérêt universel qu'inspiraient sa veuve et sa fille⁽¹⁾; il ne restait plus qu'un devoir public à remplir, celui de préserver de tout dommage les droits et les espérances de la science.

Dès le mois de mai, trois commissaires, MM. Silvestre de Sacy, Ch. Lenormant et Hipp. Royer-Collard, furent chargés de recevoir au nom de l'État les manuscrits, les dessins et les livres acquis en vertu de cette loi, et sur l'inventaire qui en avait été préalablement remis par la famille. Cette formalité fut accomplie le 6 décembre 1833.

Dans l'année suivante, un arrêté pris en commun, le 1^{er} juillet, par deux ministres, M. Thiers et M. Guizot, ordonna la publication immédiate, et confiée aux lumières de MM. Firmin Didot frères, des matériaux recueillis durant le voyage en Égypte; une souscription des deux ministères en assura les moyens; et le 3 juillet, une commission spéciale, présidée par M. le baron de Sacy, en son absence par M. Letronne⁽²⁾, fut chargée de régler les détails d'exécution de ce grand ouvrage. M. Dubois, sous-conservateur des antiques du musée royal du Louvre, fut en même temps chargé de diriger la publication des planches; et après que la commission eut adopté la rédaction que je proposai du prospectus, qui fut publié peu de jours après, je fus délégué pour surveiller et activer la mise en lumière de l'ouvrage entier. Enfin, je m'engageai à publier en même temps la *Grammaire* et le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*. Je dois être bref ici au sujet de ce que j'ai fait pour répondre aux vues du Gouvernement et à l'attente du monde savant : mais cette tâche difficile, je l'ai pieusement remplie.

D'après un plan que l'auteur avait longtemps médité, l'ouvrage qui était le fruit de son voyage en Égypte, devait être rédigé dans un ordre réglé par la diversité même des matières, état civil, monuments historiques, religion et culte public, sciences et arts, sujets astronomiques, etc.; il se proposait de composer ainsi un tableau régulier de l'état antique de la civilisation égyptienne, et de rétablir l'histoire de l'Égypte selon le témoignage irrécusable des monuments originaux contemporains des événements⁽³⁾.

La mort inopinée de l'auteur porta le Gouvernement et les savants qui furent consultés, à abandonner un plan que celui qui l'avait conçu pouvait seul réaliser, et on décida que les matériaux du voyage seraient publiés dans l'ordre même des localités, dans la direction du midi au nord, comprenant la Nubie et l'Égypte.

On possédait pour chacune de ces localités une notice descriptive, écrite de la main du voyageur, et en même temps les dessins exécutés sous sa direction, sous ses yeux, confrontés par lui-même avec les monuments. Chacun de ces dessins contenant des figures et des inscriptions en écriture sacrée, si les erreurs étaient presque impossibles dans la copie de figures caractérisées par plusieurs attributs, il n'en était pas de même des inscriptions hiéroglyphiques où des omissions, des méprises pouvaient trop facilement s'introduire, et personne n'avait plus d'intérêt que le voyageur lui-même à en prévenir, à en redouter les suites; il s'astreignit donc, comme on le voit dans ses *Lettres écrites d'Égypte*⁽⁴⁾, à transcrire lui-même sur la plupart des dessins le texte des inscriptions égyptiennes, à insérer les plus étendues, les plus importantes dans le texte même de ses notices descriptives. En publiant ces inscriptions dans cet ouvrage, l'éditeur s'est donc fait un devoir de les confier à la fois avec les dessins et avec les notices manuscrites : il y a ainsi dans notre publication une double garantie de fidélité.

On avait déterminé d'avance le format du papier destiné aux dessins à faire en Égypte; la plus grande dimension était d'une feuille entière exactement divisée en moitié et en quart de feuille; ce même format a été adopté pour la publication; il n'y a donc pas eu de dessin à terminer ou à refaire à loisir; les originaux mêmes ont été mis dans les mains des artistes : c'est le type lui-même, et non pas des copies qu'on retrouve sur nos planches.

Les *légendes* ajoutées aux sujets de chaque planche sont courtes; mais elles sont suffisantes pour la classification géographique et topographique de ces planches.

Leur *explication*, placée en tête de chaque volume, est plus étendue, et je dois déclarer à ce sujet que chaque notice

(1) Dès le 9 mars 1833, le Roi voulut bien me faire donner l'assurance de sa protection toute particulière pour la veuve et pour la fille : « mon frère », M. le duc de Caen et M. le comte de Montalivet s'intéressèrent vivement à en assurer les effets.

(2) Cette commission, nommée par M. le Ministre de l'Instruction publique, fut composée de MM. Silvestre de Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Ch. Lenormant, comte de Clarac, Biot et Huyot.

(3) Prospectus en français et en italien, publié au mois de septembre 1833. Paris, Firmin Didot; vingt-huit pages in-8°.

(4) Paris, Firmin Didot, 1833, in-8°.

est religieusement tirée des manuscrits de l'auteur de l'ouvrage. C'est sa science elle-même, sans mélange et sans nouveautés : le lecteur les rejetterait vraisemblablement.

En toutes les parties de l'ouvrage, le zèle le plus dévoué, aidé de quelque pratique de la matière, s'est appliqué à réunir les avantages d'une sévère exécution à ceux de la fidélité aux documents originaux.

On voudrait, mais l'intérêt de la vérité ne le permet pas, s'abstenir de parler ici d'une publication analogue faite en Italie par la commission toscane, qui fut si généreusement associée à la commission française pour le voyage de recherches en Égypte, entrepris en l'année 1828, sous la conduite de Champollion le jeune; on le voudrait surtout, puisque les efforts faits par les étrangers pour publier, sans le chef du voyage, les documents qui en avaient été le fruit, ont été impuissants, quoique renouvelés⁽¹⁾. L'ouvrage français est, en effet, terminé, et l'ouvrage entrepris en Italie ne l'est pas, quoique commencé près de deux années plus tôt. Il est à regretter que cet avantage de temps n'ait pas tourné au profit ni de l'exactitude nécessaire en toute matière archéologique, ni même de l'ensemble de l'ouvrage. On trouvera, en effet, dans la collection française des sujets qui manquent à la collection italienne; et quant à la fidélité dans le texte des inscriptions hiéroglyphiques, nos lecteurs en jugeront par le rapprochement de celles des planches qui sont semblables dans les deux ouvrages : par les seules planches numérotées XLVIII, L, LVIII, CXII et CXLVIII des monuments royaux (M. R.) de l'édition italienne, on jugera du nombre d'additions et de corrections que les copies de la main de Champollion nous ont autorisées à introduire dans l'édition française.

Le texte des *Notices* dans l'ouvrage français est borné à la *description*, par localité, de chaque monument, à la transcription d'un choix de sujets figurés et d'inscriptions en écritures diverses : ce texte est ainsi un recueil de faits très-propres à favoriser les études même élémentaires sur l'Égypte ancienne, et il nous a paru préférable à de longs discours plus ou moins instructifs, à des interprétations bien incertaines, quand elles ne sont pas tirées des manuscrits ou des paroles du maître : nous expliquerons notre opinion sur ce point dans la préface des *Notices descriptives*, dont l'impression sera terminée en quelques mois.

Et si nous jetons un regard attentif sur les années qui viennent de s'écouler, nous verrons que depuis la perte irréparable du créateur de la science interprétative de l'antiquité égyptienne, et lorsque cet événement était si menaçant pour la science elle-même, les mesures prises par le gouvernement français, le suffrage manifeste qui les accueillit unanimement dans l'Europe savante, et le concours éclairé et désintéressé de MM. Firmin Didot frères, ont permis d'assurer à cette science, encore nouvelle alors, toutes les ressources qui pouvaient affermir son existence et garantir son accroissement. Les *Lettres écrites d'Égypte*, la *Grammaire égyptienne*, le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*, le *Mémoire sur les signes employés par les anciens Égyptiens à la notation des divisions du temps*, ont passé successivement de mes mains dans celles du public; les cinq cent vingt planches qui reproduisent les monuments de l'Égypte et de la Nubie, étudiés et recueillis sous la direction du savant français; ses *Notices descriptives*, dont l'impression s'achève, et qu'il a rédigées en présence des ruines mêmes, si heureusement ravivées par ses explorations, telles sont ces ressources presque inespérées, et si éminemment propices à la science, qui la fondent à jamais, et assurent à la mémoire de l'auteur de tant d'admirables travaux, les hommages et la reconnaissance de tous les siècles où seront en quelque honneur les plus utiles et les plus brillantes conquêtes de l'intelligence.

Il reste encore quelques ouvrages à publier : le tour de la *Grammaire* et du *Dictionnaire de la langue copte* ne peut tarder d'arriver. D'autres travaux non moins importants, et qui concernent des textes ou des sujets d'archéologie égyptienne, les mémoires et les matériaux relatifs à l'écriture hiéroglyphique et à l'écriture démotique, seront mis en état de voir le jour, et ces ouvrages inédits, par leurs résultats, porteront certainement la science, en quelques points, au delà de celui où l'ont laissée les livres élémentaires composés par le maître; ils épargneront ainsi à ses disciples le temps et la peine de recherches déjà faites et réalisées dans ses manuscrits.

(1) La commission toscane fut de retour en Europe trois mois avant la commission française. Aussitôt des prospectus et des commis voyageurs furent envoyés en Allemagne et ailleurs pour proposer l'œuvre de cette commission; mais l'Europe savante demandait l'ouvrage de Champollion. Après cette infructueuse tentative, le chef de la commission toscane se rendit à Paris, et Champollion, par un contrat en bonne forme, l'admit à une publication en commun, et le prospectus fut publié au mois de septembre 1831. Six mois après, Champollion mourut, et les Toscans reprirent leur projet de publication, mais sur le plan tracé par le maître. Le sort a voulu que tant de sile de leur part n'aboutit qu'imparfaitement. Je m'abstiens de rappeler ici des paroles demeurées sans effet.

A mesure qu'ils seront livrés au monde savant, il y puisera des motifs nouveaux de gratitude pour l'auteur de tant de mémorables services, et il s'associera sans nul doute à l'hommage public et solennel que le Roi vient de décerner à la mémoire de Champollion le jeune, en ordonnant que son buste soit placé dans la salle des victoires de la pensée, au Panthéon national de Versailles.

Un savant illustre à bien des titres, Silvestre de Sacy, l'a dit, il y a plus de dix ans, et on peut le répéter aujourd'hui avec une sanction imposante, celle du temps : « Depuis la renaissance des lettres, peu d'hommes ont rendu à l'érudition des services égaux à ceux qui consacrent à l'immortalité le nom de Champollion (1). » Par chacun de ses ouvrages, l'équité de ce jugement deviendra plus manifeste à tous; et de telles preuves, je les multiplierai avec un zèle qui suffira, peut-être, à une telle mission, si le temps ne manque pas à mes résolutions.

J. J. CHAMPOLLION-FIGEAC.

Paris, le 1^{er} février 1841.

(1) *Notre historique sur la vie et les ouvrages de Champollion le jeune; Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, tome XII, histoire, pag. 337.*

MONUMENTS DE L'ÉGYPTÉ ET DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

SOUS LA DIRECTION

DE CHAMPOLLION LE JEUNE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Tom premier.

NUBIE.

PLANCHE I.

1. Stèle en pierre calcaire blanche, découverte dans les ruines du monument qui est au sud-ouest de Ouadi-Halla. Le drapeau Masada est attaché aux deux poutres de la croix, figures par des papyrus à grappe, et les deux enroulements. Les six cartouches, au-dessus de la stèle, a, b, c, d, e, f, contiennent les noms de six papyrus locaux. Ce papyrus monument remonte à la XVI^e dynastie et a plus de deux mille ans avant l'ère chrétienne.

2. Autre stèle en grès, trouvée dans les mêmes ruines, à Ouadi-Halla. Le roi Rhamsès I^{er} fait des offrandes au dieu Horon. Cette stèle, apportée par Champollion, est au Musée égyptien du Louvre.

3. Bas-relief sur des excavations de Maschakli. Un personnage est en adoration devant trois divinités, au milieu desquelles est aussi un roi dont la tête est ornée de la panache supérieure du papyrus.

4. Autre bas-relief, sur la même ligne, représentant une offrande de vin faite à six divinités, par un roi, croquet, debout devant un autel.

PLANCHE II.

1. Bas-relief du temple de Djebel-Abdel, représentant le roi Horon, nu, allant par la droite Anouk, en présence du dieu Horon, à tête de faucon.

2. Autre bas-relief du même temple, le roi Horon nu, en conduisant par une divinité papyrus avec le dieu Horon, qui lui présente le symbole de la vie divine.

3. Partie d'un autre bas-relief du même lieu, le dieu Thoth-Lem, à tête d'âne, en sautoir de quatre figures d'Horon, ou à reproduit qui l'un des quatre.

4. Plan des ruines le plus au nord, à Ouadi-Halla, en Nubie.

5. Plan d'un autre édifice ruiné, à Ouadi-Halla.

6. Inscriptions gravées sur les pylônes de cet édifice, portant les noms d'Aménophis II.

7. Plan d'un petit édifice, le plus au nord du même lieu.

8. Autre plan de Ouadi-Halla.

PLANCHE III, suite.

1. Ruine de Séneura, ou Rhamsès III, en costume militaire, son croquet est sur son dos, d'un arc en sa main. C'est la tête, de plus grande proportion, de la figure du même roi, qui se trouve sur une de nos planches suivantes.

2. Ruine de la reine Nubé-An, femme de Séneura; elle est couverte de la dépouille d'un vautour, ornée de l'urne.

3. Figure, en pied, d'une prêtresse, fille de Séneura, couverte en déesse Hathor, et faisant l'offrande d'un bouquet de papyrus et de l'encens religieux, ou se, nomant Pâ.

4. Figure, en pied, de la même reine Nubé-An, dans un costume féminin, elle est couverte en déesse Hathor, et tient dans ses mains des tiges de papyrus.

PLANCHE IV.

1. Ruine sculptée isolément sur les rochers d'Assouan, dans le vauage du temple d'Hathor (Vau).

Plan I.

2. Un personnage, en costume civil, est en adoration devant des divinités, la figure croquet est celle d'un roi.

3. Un prince présente au roi Rhamsès III, Séneura, de la XVI^e dynastie, une, l'emblème de la victoire qu'il vient de remporter.

4. Autre personnage. Le même roi Rhamsès III, avec d'une prêtresse, fait des offrandes de fleurs et de fruits à trois divinités assises sur un trône.

5. Autre personnage. Offrandes à une reine assise, Nubé-An, femme de Séneura.

6. Un autre personnage est à genoux devant le prince royal du même roi Rhamsès III, garde par un épervier coulé du papyrus.

PLANCHE V.

1. Le roi Rhamsès III, debout, entre deux des principales divinités de l'Égypte.

2. Le même roi fait des offrandes au dieu Ptah, sous deux un vase.

3. La reine Nubé-An, femme du roi Rhamsès, vient d'être reçue du costume de la déesse Hathor, par deux divinités papyrus, les rochers.

4. Le même roi fait l'offrande de trois tiges de papyrus à la déesse Anouk, assise sur son trône.

5. Ces quatre bas-reliefs sont sur la même ou temple souterrain d'Hathor, creusé dans le rocher à Assouan.

PLANCHE VI.

Les quatre sujets de cette planche sont sur la même temple.

1. Rhamsès III, croquet, en sa femme Nubé-An, fait des offrandes à la déesse Hathor.

2. La reine Nubé-An, debout devant un autel, fait des offrandes à la déesse Hathor, couverte d'Hathor.

3. Tronc Horon, à tête d'épervier, nu, et nu.

4. Le roi Rhamsès fait des offrandes à sa propre image et à celle de la reine dévotion.

PLANCHE VII.

1. La même reine, Nubé-An, offre une tige de papyrus à la déesse Hathor.

2. Bas-relief du fond du sanctuaire du temple d'Hathor. C'est la grande statue d'Hathor nue de face, et couverte comme la déesse, une statue de son en pierre avec ses papyrus.

3. La reine, Nubé-An, offre l'urne à deux divinités égyptiennes.

4. Stèle sculptée au sud de l'entrée du même temple d'Assouan, et portant la date de l'an 38 du règne de Rhamsès III, Séneura.

PLANCHE VIII.

1. Bas-relief du même temple, représentant le roi Rhamsès qui frappe de sa baguette un barbare asiatique abattu à ses pieds. Le dieu Horon présente au roi le harpe du vainqueur.

2. Autre bas-relief faisant pendant au précédent et représentant un sujet semblable; la figure du barbare vaincu a les traits de la race africaine; le dieu Anouk présente au roi le harpe au roi Rhamsès.

PLANCHE IX.

1. Façade du temple d'Hathor (de la déesse Vau), à Assouan, taillé dans le rocher.

La somme de Soutoutra y sont souvent répétées, ainsi que ceux de la reine Nofr-Ah. La stèle sculptée sur les rochers d'Isamboul, de forme carrée, surmontée d'une corniche ornée du globe solaire ailé. Un chef militaire est incliné devant le roi Rhomès III, sans, et dont la tête est ornée d'une coiffure divine.

PLANCHE X.

1. Image colossale du dieu Ptah (le soleil) vu de face, surmontée du diadème et du sceptre. Elle est sculptée sur la façade du grand temple d'Isamboul.
2. Portrait du roi Rhomès III d'après un des quatre colonnes aux pieds desquelles cette façade.
3. Détails de trois des statues colossales. Ces statues sont celles de Soutoutra.
4. Rhomès III, assis sur son trône, la tête coiffée et la main droite dans la main gauche. Deux personnages élèvent près de lui l'étendard de la victoire.

PLANCHE XI, coloriée.

Le pharaon Rhomès III, le Grand, frappé de sa hache d'armes un groupe de prisonniers asiatiques. La scène se passe en présence du dieu Amoun-Ra, qui présente au roi sa harpe, arme de combat. L'usage du roi est assis de lui, et au-dessous plane la victoire, symbole de la victoire.

Ce bas-relief est un de ceux qui ornent le grand temple d'Isamboul, en Nubie.

PLANCHE XII, coloriée.

Des étrangers, assis dans une forteresse construite sur une montagne, et criblée de flèches, demandent grâce. Des flammes s'élèvent dans leurs murs. Sur le haut de la forteresse, une femme élève son enfant dans ses bras, dans le dessein d'écrire la pitié du vainqueur. Cette scène se voit avec celle de la planche XIII, et fait partie du même bas-relief situé du grand temple d'Isamboul en Nubie.

PLANCHE XIII, coloriée.

Le pharaon Soutoutra, monté sur son char de guerre, richement décoré, lance des flèches contre les défenseurs d'une citadelle qu'il attaque. Le vainqueur, emblème du vainqueur, plane au-dessus de la tête du roi. La suite de cette scène est sur la planche XIV.

PLANCHE XIV, coloriée.

Complément du grand bas-relief colorié d'Isamboul, dont les deux autres parties sont sur les planches XII et XIII.

PLANCHE XV et XVI, coloriées.

Ces deux planches reproduisent un bas-relief du grand spée d'Isamboul, avec les couleurs dont il est orné. Il représente le roi Rhomès III, Soutoutra, sur son char de triomphe traîné par deux chevaux richement caparçonnés; le lion du roi marche à côté des chevaux; le char est précédé par un officier du roi, qui pousse devant lui deux groupes de prisonniers africains (XVI siècle avant l'ère chrétienne).

PLANCHE XVI bis, coloriée.

Détails et grandeur de l'original des têtes des captifs africains qui précèdent le char de Soutoutra, dans le bas-relief d'Isamboul, reproduit sur les planches XV et XVI.

PLANCHE XVII, coloriée.

Le roi Soutoutra foule aux pieds un chef ennemi vaincu, et en perce un second de sa lance. Cette belle composition est tirée du grand spée d'Isamboul, en Nubie.

PLANCHE XVIII à XXV.

Ces planches, dans leur ensemble et rapprochées de droite à gauche, reproduisent le registre supérieur d'un immense bas-relief sculpté sur la paroi nord de la grande galerie, ou vestibule, du grand spée d'Isamboul.

Ce bas-relief est ainsi subdivisé en plusieurs registres dans sa hauteur. Le plus haut est occupé par une file de chars de guerre en marche. Les Égyptiens qui les montent portent la monture, sont armés de lances, et défendent par un bouclier. Ils ont en outre à l'arrière, qui est aussi monté sur des chars, armés d'un arc, et couverts d'un rasque caractéristique par l'appareil qui s'en détache sur le derrière de la tête. La suite des deux armées est figurée sur la planche XXII.

C'est sur cette même planche et sur la suivante à gauche, la XXI, que se trouve le centre de l'action représentée par ce grand bas-relief. On y voit une place forte entourée d'eau, et défendue par des tours qui sont occupées par des hommes armés; elle est assiégée de tous les côtés par les troupes égyptiennes. Le roi, monté sur son char, planche XXV, entouré de combattants, foudroie les morts et les vivants, lance des flèches contre la ville. Plusieurs chefs ennemis, fuyant vers cette place, ont été attristés et abattus.

De l'autre côté de la ville, planches XXII, XXI et XX, et sur les deux rives de la rivière, indique par une ligne ondulée, les troupes égyptiennes de toute arme se dirigeant vers la place pour la conquête définitive.

Une autre scène, qui est la suite des précédentes, occupe en partie la planche XX, et entièrement les planches XIX et XVIII.

Après le combat, le roi, armé en guerre, debout sur son char, et entouré d'officiers, dont les uns élèvent le drapeau, et d'autres retiennent les chevaux attelés au char, reçoit affectueusement les chefs de son armée vaincus de lui offrir les trophées

de la victoire. Ceux qui sont en présence du roi comptent devant lui les mains droites coupées aux ennemis tués dans l'action, derrière eux, les archers royaux en émeuvent le nombre. D'autres chefs viennent ensuite, conduisant des prisonniers qu'ils ont directement tués, ou par groupes ou séparément.

Dans ce vaste tableau, tout à l'aspect guerrier, et les intervalles entre les scènes principales sont occupés par des détails analogues. Dans la planche XX, les bagages sont portés sur des ânes par deux chariots. Des bœufs, destinés à l'approvisionnement de l'armée, marchent avec les bagages. On doit remarquer, planches XXII et XXIII, un homme coiffé à cheval; représentation assez rare, les Égyptiens n'ayant pas eu de cavalerie proprement dite.

Il y a peu d'inscriptions sur ces huit planches; celles de la planche XVIII sont conformes au texte des dessins originaux, mais n'ayant rien trouvé, dans les *Nouvelles inscriptions de Champollion*, de relatif à ce bas-relief, il a été impossible de confirmer, comme on l'a fait pour les planches déjà publiées, les inscriptions des dessins avec celles des originaux. On fait la même observation au sujet des trois colonnes de signes de la planche XXIII; enfin, c'est pour la même raison que les colonnes de la planche XXIV sont en blanc. Si ces inscriptions sont retrouvées, on les donnera dans le traité de l'ouvrage.

Il est juste de rappeler que les sujets de ces huit planches, XVIII à XXV, ont été recueillis, avec des prises infinies, à la lumière des flammes, dans un temple souterrain, où l'atmosphère s'élève à près de 50 degrés, et permettrait à peine chaque jour quelques heures de travail.

PLANCHE XXVI, coloriée.

Partie d'un grand bas-relief représentant un combat en char; les chars égyptiens sont en ligne, et ceux des ennemis en débande. — (Temple d'Isamboul, en Nubie.)

PLANCHE XXVII, XXVIII et XXIX, coloriées.

Ces trois planches composent un seul et même tableau; elles sont la copie d'un bas-relief qui occupe une portion de la paroi nord de la grande salle du grand temple d'Isamboul, en Nubie.

Le roi Rhomès III, Soutoutra, dans son costume militaire, est assis au milieu des chefs de l'armée; des officiers lui montrent par les ennemis vaincus l'attaque. On prépare le char du roi; ses serviteurs montent l'arrière des chevaux richement caparçonnés. Une longue inscription accompagne cette grande scène historique; elle porte la date de l'an V du règne de Soutoutra, et remonte ainsi vers l'an 565 avant l'ère chrétienne. On se fait, par ce tableau, une idée de l'état des arts en Égypte, à cette époque reculée.

On voit, dans le registre inférieur du bas-relief, des soldats égyptiens diversement armés, un fantassin est avec le groupe de droite; au centre, deux prisonniers ennemis, en costume asiatique, sont liés par quatre Égyptiens qui veulent les obliger à parler. À gauche, est un autre char du roi, sillonné par un daim richement décoré. Le vainqueur, symbole de la victoire, et les combattants, morts et prisonniers du roi, sont figurés sur ce tableau.

PLANCHE XXX à XXXVII.

Ces huit planches sont la copie d'un grand bas-relief historique du grand spée d'Isamboul, et en complètent la reproduction; voyez planches XV à XXV, etc.

En les étudiant dans le sens même du char tableau qu'elles reproduisent, de droite à gauche, on trouve, sur la planche XXX, un édifice orné d'une représentation religieuse; l'adoration du crocodile du roi, et tout autour des scènes militaires très-vastes.

Sur la planche XXXI, l'intérieur d'un camp, on voit reconnaît divers détails des exercices, des occupations et des diverses manières; des chars en marche occupent le registre inférieur.

Sur la planche XXXII, d'autres chars en marche, et une grande inscription relative au sujet général de cette vaste composition.

Sur la planche XXXIII, une phalange d'infanterie sous les armes, entourée de chars de guerre, sur ses derrières et sur ses flancs.

Sur la planche XXXIV coloriée, le roi Rhomès III, Soutoutra, amène deux files de prisonniers devant Ptah, le dieu Rhomès son homonyme; et la déesse, à tête de lion, sous ses traits richement décorés.

Sur la planche XXXV coloriée, le pharaon, en costume militaire, armé de son arc, offre aux trois divinités d'Isamboul, des groupes de prisonniers africains.

On voit sur la planche XXXVI coloriée, le développement des têtes des prisonniers asiatiques qui sont figurés dans ce bas-relief.

Sur la planche XXXVII, un groupe de prisonniers asiatiques, un groupe de prisonniers africains, tirés des sculptures qui décorent un trône royal.

PLANCHE XXXVIII.

Inscription en l'honneur de Rhomès le Grand, portant la date de l'an 35 de son règne, gravée entre les deux colonnes de gauche, dans l'intérieur du grand temple d'Isamboul. (Ce texte historique est publié pour la première fois complet et fidèle.)

PLANCHE XXXVIII bis.

1. La déesse Hathor présente à Soutoutra le sceptre des pasteurs et le collier.
2. Figure debout de deux Chouphou à tête de bœuf, avec sa légende.
3. Une déesse à tête de lion, surmontée du diadème. — Ces deux figures sont tirées des tableaux d'offrandes, sculptés dans le grand temple d'Hathor, à Isamboul, en Nubie.

PLANCHE XXXII.

Les deux sujets de cette planche sont tirés d'un des apses d'Hérin, du 4^e, qui est le plus au nord.

1. *Plan de gauche.* Le roi Aménophis II (XVIII^e dynastie), caquet, offert l'image d'une grande, est précédé par le dieu Horus à plusieurs divinités; trois d'entre elles, Chonchou, Seti et Anouk, sont figurées sur cette planche.

2. *Plan de droite.* Ce même roi, dans l'attitude d'un soldat indiqué par les deux collets, est assis sur son trône et tient dans ses mains le sceptre et la croix anank; un fabellier est derrière lui et temple son office; deux autres personnages se tiennent sur son flanc à gauche et à droite. En dehors de l'édifice est la déesse Hathor, debout, ayant dans ses mains ses bagues divines.

PLANCHE XL.

1. Portion d'un bas-relief existant dans l'obélisque du Derri, en Nubie, et représentant une victoire de Rhamsès le Grand. Les vaincus, mis en déroute, emportent leurs blessés et se retirent vers une montagne où des bergers gardent les troupeaux. Un de ces bergers recule est étourdi par une femme effrayée, qui a saisi d'elle un enfant.

2. Suite du même bas-relief : trois chefs militaires égyptiens ramènent les prisonniers faits, vaincue, dans le même combat. (Le groupe du milieu est endommagé; il n'y a plus de visible que les têtes des prisonniers et la figure du chef qui les conduit.)

3. Tableau tiré du même monument, contenant les noms et les titres de sept enfants mâles de Rhamsès le Grand; les colonnes sont rangées de droite à gauche; les signes peints sont des lettres de l'ancien; la restitution est faite de monuments analogues.

4. Tableau, en produit de l'obélisque, contenant les noms de neuf filles du même Rhamsès. Les colonnes sont rangées de gauche à droite. (Même observation sur les signes peints.)

PLANCHE XLII. Autres bas-reliefs du temple de Derri.

1. Le dieu Phé (le soleil), à tête d'épervier, entre d'une riche coiffure, tenant dans sa main gauche le sceptre des dieux, et le signe de la vie divine dans la droite.

2. Le dieu homonyme de Rhamsès le Grand, soleil grand de justice, qui est assis sur son trône et celui de la pléiade du Rhamsès.

3. Bas-relief du même monument. Le roi Rhamsès le Grand, Sésostris, repart, des mains de la déesse Hathor, le sceptre des pasteurs. Les cartouches, non et peints du roi, sont gravés au-dessus de sa tête.

4. Le même roi, coiffé en dieu Sobek, est conduit par Harpocris et Anouk devant le dieu Phé assis sur le trône qui porte sa statue sur la tête. L'un des deux premiers dieux présente au roi le signe de la vie divine.

PLANCHE XLIII.

1. Le même roi Sésostris, comme l'indique le nom inscrit dans le cartouche placé au-dessus du globe ailé qui surmonte sa tête, est debout entre les dieux Thoth et Anouk, qui versent sur lui deux jets de croix anank et de sceptres divins, en signe de purification.

2. La barbe ou barque du dieu Phé est portée solennellement par deux porteurs; le roi l'accompagne en costume militaire; il est reconnaissable à sa taille plus élevée. Un fabellier forme la marche.

PLANCHE XLIII.

1. Le même roi Rhamsès, caquet, tenant dans sa main droite le fouet et la croix, est au milieu de l'arbre de la vie, en présence de Thoth et de la déesse Hathor. Sur l'autre côté de ce riche tableau, le dieu Thoth marque l'époque de cette cérémonie religieuse sur le sceptre des pasteurs.

2. Dans cet autre tableau, non moins riche de détails, le grand dieu Anouk, accompagné par une déesse, est assis dans son trône ou petit temple, et le roi Rhamsès, Sésostris, repart, à genoux, des mains de ce dieu, le sceptre des pasteurs. Thoth, Phé et Harpocris, qui assistent à cette scène, portent ce même sceptre dans leurs mains.

Les sujets des planches XLII et XLIII sont également tirés du monument de Derri, comme ceux des deux planches précédentes.

PLANCHE XLIV.

1. On a représenté dans ce bas-relief, tiré du temple du Soleil, à Amada, un roi caquet, tenant dans ses mains son sceptre et le signe de la vie divine, et qui est entouré par la déesse Hathor. Le cartouche qui se voit au-dessus de la tête du roi est celui de Thouthamou III, Méné, de la XVIII^e dynastie.

2. Le même roi, dont le nom se lit dans le cartouche tracé au-dessus de sa tête dans cet autre bas-relief d'Amada, est accueilli affectueusement par le dieu Anouk-Ra assis sur son trône. Le vainqueur, symbole de la victoire, place sur la tête du roi.

3. Ce tableau, tiré du même temple, est néanmoins relatif à un autre roi, à Thouthamou IV, petit-fils et second successeur de Méné. Le prince, debout, la tête couverte du casque, est précédé au dieu Phé par la déesse Hathor, qui tient dans sa main le sceptre des pasteurs.

PLANCHE XLV.

1. Le roi Aménophis II, porté par les dieux Horus et Thoth. (Temple d'Amada.)

Table 5

2, 3, 4, 5, et 7. Inscriptions tirées du même temple.

6. Figure en pied du même roi Aménophis II. (Colonne.)

PLANCHE XLVI.

1. Le roi Méné (Thouthamou III), au-dessus duquel place le vainqueur de la victoire, et en compagnie de la déesse Hathor, présente des offrandes au dieu Phé, le soleil, à tête d'épervier. Ce bas-relief a été copié dans le temple d'Amada.

2. Cet autre bas-relief, tiré du même temple, représente le roi Aménophis II, fils de Méné, faisant l'offrande de quatre bandes au dieu Phé hiéroglyphique et au dieu Anouk-Ra. Le roi, caquet, élève le Pili d'une main, et tient dans l'autre le sceptre pur.

PLANCHE XLVII.

1. Le même roi, Aménophis II, en présence du dieu Soleil, fait à ce dieu de riches offrandes. Les deux cartouches contenant deux fils le prénom royal de ce même prince, fils de Méné.

2. Le sujet de ce bas-relief, tiré, comme les trois précédents, du temple d'Amada, est relatif à ce dernier roi Méné, ou Thouthamou III, coiffé de la partie inférieure du pacht, tenant le fouet de la main droite; il s'avance avec empressement vers le dieu Phé et lui fait une offrande. Le cartouche, non gravé, Thouthamou, se trouve dans l'inscription verticale gravée derrière la figure du roi.

PLANCHE XLVIII.

1. C'est encore le roi Méné qui figure dans la scène de ce bas-relief d'Amada. Le roi et la déesse Hathor travaillent à la construction du temple.

2. Le même roi Méné, coiffé de la partie inférieure du pacht, figure avec le dieu Phé dans une scène analogue à la précédente. Les deux cartouches de Méné se rencontrent aussi dans ce tableau.

PLANCHE XLIX.

1. Tête du roi Thouthamou IV (de la XVIII^e dynastie) coiffé en dieu Sobek, surmonté de sa légende royale.

2. Tête du roi Thouthamou III (le roi Méné, de la XVIII^e dynastie), surmonté de sa légende royale.

3. Tête coiffée du roi Aménophis II ou Aménophis II, de la même dynastie.

4. Tête du même roi.

Ces 4 sujets sont tirés des bas-reliefs du temple du Phé, le soleil, à Amada, en Nubie.

PLANCHE L.

Le sujet n° 1 de cette planche est tiré de l'obélisque de Ouadi-Easthou; il nous le Rhamsès le Grand, Sésostris, y est appelé dans tous les tableaux historiques ou religieux. On le voit debout, ou ce roi est représenté la tête ornée de la coiffure divine; il tient dans ses mains la croix de la déesse Hathor. Le roi les menace de sa lance d'armes, et semble vouloir les imposer devant le dieu Phé. L'inscription qui est au-dessus de la figure du dieu est incomplète dans notre copie, parce qu'elle est mutilée sur le monument.

2. Une des Elles de Sésostris; coiffure singulière.

3. On reproduit, sous ce numéro, un des nombreux bas-reliefs du temple de Dakli. Un roi coiffé en Anouk fait une offrande. Ce roi est Ergamène, qui règne quelque temps en Égypte, du temps des premiers Ptolémées.

PLANCHE LI.

1 et 2. Figures singulières tirées du prêtre du même temple de Dakli. On y voit le roi Ptolémée Evergète II, coiffé du pacht de la Haute-Égypte, présentant une offrande des vases de purification et un sceptre divin; des tiges de papyrus pendent à ses mains. Le roi est suivi de la reine Cléopâtre sa femme, faisant aussi une offrande de fleurs. La troisième figure sur celle du Nubien personnifié. La quatrième figure est celle de l'Égypte ayant auprès d'elle un bœuf, et dans ses mains des offrandes.

3. Ce troisième sujet de la planche LI est aussi du temps du roi Ergamène. On y voit un Cynocephale élevant une main devant la déesse Hathor, mais la figure d'une femme dont la tête est ornée d'un diadème, et au-dessus le vainqueur de la victoire.

PLANCHE LII.

1. Ce bas-relief est tiré, comme les précédents, du temple de Dakli. On y voit le roi Ptolémée Evergète II, coiffé du pacht de la Haute-Égypte, présentant une offrande des vases de purification et un sceptre divin; des tiges de papyrus pendent à ses mains. Le roi est suivi de la reine Cléopâtre sa femme, faisant aussi une offrande de fleurs. La troisième figure sur celle du Nubien personnifié. La quatrième figure est celle de l'Égypte ayant auprès d'elle un bœuf, et dans ses mains des offrandes.

2. Le second tableau est le pendant du précédent; on voit le même roi, avec le pacht de la Haute-Égypte, et la même reine, faisant les mêmes offrandes; c'est aussi le Nubien, mais le Nubien qui se voit, et enfin l'Égypte personnifiée, portant une offrande aux productions infiniment variées.

PLANCHE LIII.

1. Ce nouveau sujet est relatif au roi Ergamène, et il se trouve au temple de Dakli. Ce roi offre une image de Thoth au dieu Thoth et à deux autres dieux. Les trois divinités sont assises.

MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

3. Ce bas-relief est le pendant de celui qui vient d'être décrit. C'est Osiris misir d'Isis, de Thoth et de Tefnut.

PLANCHE LIII (80).

Deux inscriptions tirées du temple de Daké, en Nubie; l'une en caractères hiéroglyphiques et de 4 lignes; l'autre en caractères démotiques et de 11 lignes (d'après le manuscrit de Champollion le jeune, avant son voyage en Nubie).

PLANCHE LIV (mobilier, tirée du temple de Kalabché, en Nubie).

1. Osiris, 2. Month, debout, 3. Mandoul, 4. un Horus assis, avec les insignes de leur rang; sculptures polychromes.

PLANCHE LV (80).

1. Les deux Cléopâtre, et Phé, à tête d'épervier, sont face à face, pendant que le pharaon Aménophis II offre le vin à Ankhaf misir de Harhot.

2. L'empereur Auguste, la tête caquée, offre le vin au dieu Phé à tête d'épervier et misir de la déesse Hathor.

PLANCHE LV.

1. Portion d'un bas-relief tiré du sanctuaire du temple de Daké. Ce bas-relief représente deux divinités égyptiennes, Thoth et Tefnut.

2. Un empereur romain offre à des dieux la figure d'un épervier misir. Ce sujet existe en bas-relief au pronaos du temple de Kalabché.

3. L'empereur Auguste brule l'encens et se fait des libations sur un autel chargé de fruits, en l'honneur d'Osiris et d'Isis. Ce sujet est tiré du pronaos du temple de Debout.

PLANCHE LV (80).

1. La déesse Sakh, 2. les dieux Thoth, et 3. Mout assis; leur tête est ornée des coiffures caractéristiques.

4. L'empereur Auguste faisant une offrande de vin aux dieux Thoth, Emphé, Sochara, et à une déesse égyptienne. Le nom de l'empereur, dans les deux cartouches au-dessus de ses mains, signifie l'empereur César, toujours vivant, chef de Phé et d'Isis.

Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Daké, en Nubie.

PLANCHE LVI.

1. Bas-relief représentant quatre divinités assises sur un même thalamus, au fond du sanctuaire du temple de Ghorsché.

2. Deux jeunes hommes qui portent, l'un une gasette, l'autre un jeune bœuf. (Pronaos du temple de Dandour).

3. et 4. Inscriptions gravées sur les colonnes de droite et de gauche du pronaos du temple de Thoth, à Daké, en l'honneur de Protémis Evergète et de Cléopâtre.

5. Dédicace de gauche, du même temple, portant le nom de la même reine Cléopâtre.

6. Inscription grecque placée au milieu de la frise du même temple en l'honneur du roi et de la reine Protémis Evergète.

7. Bois accroupi et portant la coiffure du second Hermès (Temple de Daké).

PLANCHE LVII.

Les sujets numérotés 1, 3 et 4, sont tirés du temple de Ghorsché-Hassan. Le premier représente Sochara (dont la figure est incomplète) adorant le dieu Rhamsès entre Phé et Pacht, deux époux du temple.

2. Ce bas-relief est tiré du temple de Kalabché. C'est la déesse Isis assise d'un autel, en face du dieu époux de Talmis, sous forme d'âne; que les Égyptiens figuraient par un osier.

3. Le roi Sochara, caqué, brule l'encens devant le dieu Phé-Sochara, à son honneur Rhamsès-Dieu, et à la déesse Thami; ces trois divinités sont assises sur leur trône.

4. Ce tableau est le pendant du précédent; le même Sochara adore Rhamsès-Dieu, les dieux Néth et Hathor boucphale, ou à tête de vache. Ces trois divinités sont assises sur leur trône.

PLANCHE LVIII (80).

1 à 4. Un empereur romain (Auguste vraisemblablement, sous les diverses personnalités d'Horus, Isis et d'Osiris) fait à ces deux divinités diverses offrandes: n° 1, l'encens; n° 2, des libations; n° 3, des fleurs; n° 4, une grenade.

Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Dandour en Nubie.

PLANCHE LVII (80).

1. Le dieu Ankhaf misir debout, et 2. le même dieu assis (figures de divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes), sont tirés du temple de Daké, et le n° 3 de celui de Dandour, en Nubie.

4. Un roi fait une offrande au dieu Phé; sujet tiré du temple de ce dieu à Ghorsché, en Nubie.

PLANCHE LVIII.

1. Le dieu Horus hiéroglyphique, tenant le sceptre divin dans sa main gauche, offre une image de la déesse Thami (la Justice et la Vérité) au dieu époux du lieu, qui est accompagné de deux autres divinités.

2. Le même dieu époux en assis entre Isis et Horus, qui lui présentent, l'un, la partie inférieure, l'autre, la partie supérieure du pacht, symboles de son autorité.

3. Un empereur romain, coiffé en dieu Sochara, fait une offrande de vin à Osiris, à Isis et au dieu époux assis.

Les sujets de cette planche sont tirés des bas-reliefs du temple de Kalabché, en Nubie.

PLANCHE LVIII (80).

14. Titres humains, milés, numérotés d'enseignes sacrées.

Les sujets de cette planche sont tirés du même temple de Kalabché, en Nubie, l'ancienne Talmis des inscriptions grecques et latines.

PLANCHE LIX, coloriée en partie.

1. Bas-relief tiré du temple de Kalabché, en Nubie.

2. et 3. Inscriptions en l'honneur du pharaon Thoutmésis IV, de la XVIII^e dynastie, à Amada en Nubie.

4. Buste du roi éthiopien Atharhammon.

5. Buste d'un autre roi éthiopien, Ergamène; l'un et l'autre contemporains des premiers Ptoémées. Sujets tirés du temple de Debout, en Nubie.

PLANCHE LX.

1. Figure en pied d'Ergamène, roi éthiopien, en costume civil; sa légende royale est inscrite devant lui. (Tirée du temple de Thoth, à Daké, en Nubie).

2. Image du dieu Osiris-Sochara, avec tous ses insignes divins. (Copiée dans le grand temple de Phé, en Égypte.)

3. Figure en pied du roi éthiopien nommé Atharhammon; sa tête est ornée d'une coiffure divine.

4. Dans cette scène, le roi Ergamène reçoit des témoignages de la protection de deux des principaux divinités égyptiennes.

Les sujets n° 3 et 4 sont tirés du temple de Debout, en Nubie.

PLANCHE LXI.

1. Le roi Rhamsès II, frère aîné de Sochara, enfant et caqué, est allié par la déesse Ankhaf. Les deux inscriptions contiennent les noms des deux personnages.

2. Le même roi est allié par la déesse Isis, qui n'est caractérisée par aucun symbole; son nom se trouve dans les inscriptions hiéroglyphiques.

Ces deux sujets sont tirés du temple de Beit-Ouallé, en Nubie.

3. L'empereur Tibère offre une figure de Thami au dieu Ankhaf et à une autre divinité hiéroglyphique. (Tiré du temple de Debout.)

PLANCHE LXII.

Le roi Rhamsès II est assis dans son char, tenant dans ses mains les insignes de la royauté. Un lion en repos est à ses pieds. En face de lui sont deux groupes de personnages; dans l'un, c'est un prince qui conduit au roi plusieurs prisonniers asiatiques ayant les mains liées; l'autre groupe est composé de chefs militaires égyptiens qui se présentent respectueusement devant le roi. Une grande inscription est relative au sujet de cette scène militaire. (Beit-Ouallé.)

PLANCHE LXIII.

Le même roi, debout et caqué, assise de sa harpe un barbare renversé; un chien s'élance sur le vaincu; le vainqueur de la victoire plane au-dessus du héros; divers personnages agnominés, ou le front contre terre, rendent leurs hommages au roi. Cette partie de la scène est dérivée dans le bas-relief original. (Idem.)

PLANCHE LXIV.

Le même roi Rhamsès II, coiffé de la partie inférieure du pacht, est sur son char assise de deux chevaux richement enluminés et lancés au galop; il foule et frappe de sa harpe une troupe de barbares asiatiques armés, qui font devant lui. L'inscription relative au sujet de ce bas-relief y est en trois-mots: (Idem.)

PLANCHE LXV.

Le roi Rhamsès combat à pied et assise sur chevaux un étranger dont l'arc est brisé. Devant lui est une fortresse dont les murailles sont occupées par plusieurs personnes à physionomie asiatique, qui demandent grâce; une femme suspend par les bras un enfant au-dessus d'une porte qu'un officier égyptien va briser avec une hache.

PLANCHE LXVI.

Le même roi, debout, armé de sa hache, foule aux pieds deux barbares; il en assise de sa main gauche trois autres par les cheveux, et reçoit des prisonniers de la même nation, qui sont conduits devant lui par un chef militaire égyptien.

PLANCHE LXVII.

Suite de la planche précédente. La croix figurée au bout de ces prisonniers asiatiques n'indique qu'une ouverture de leur vêtement.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE LXXIII

Ce même roi, Rhamsès II, est assis dans un état de repos, et tient dans sa main gauche des bagues de son autorité. Après des victoires en Afrique, son fils aîné (registre supérieur), son frère aîné (registre inférieur), et des chefs militaires (registre inférieur), étaient devant lui de riches tributs, des chaînes d'or, et des peaux d'animaux rares.

PLANCHE LXXIV et LXXV

La suite de cette scène historique est représentée sur ces deux planches qui en sont le complément, et doivent se placer de droite à gauche. On y remarque, au registre supérieur, des modèles en bois précieux, des sacs remplis de poudre d'or, des plumes et des crans d'autruche; et au registre inférieur, des prisonniers à physionomie africaine, et des animaux d'espèces variées provenant aussi, comme l'autruche et la gazelle, de l'intérieur de l'Afrique; des taureaux dans les cours naturelles sont représentés façonnés de main d'homme, au moyen du feu, dit-on. L'ensemble de ces tableaux, qui remonte au XVI^e siècle avant l'ère chrétienne, donne une idée des productions de l'Afrique, qui étaient alors enrichies par le commerce égyptien.

Tous ces bas-reliefs sont sculptés sur les parois du sépulture de Rhamsès II, en Nubie.

PLANCHE LXXVI

Le roi Rhamsès II, monté sur son char lancé au galop, dirige des flèches contre

une foule de ennemis qui fuient en désordre. Le char du roi est surmonté par le char de son fils aîné (Bas-relief de Rhamsès II).

PLANCHE LXXVII

Suite de la planche précédente. Les ennemis se dirigent vers des marais ou des forêts. À la gauche, un ennemi se bat avec deux autres; au milieu, une femme prépare de la nourriture pour un soldat.

PLANCHE LXXVIII et LXXIX, tirées du temple de Rhamsès II, en Nubie

Le pharaon Rhamsès II, avec sa femme et ses enfants, est représenté de sa hauteur d'homme, un sceptre à la main, et le sceptre de son fils aîné. Le dieu du soleil place au-dessus de la tête du roi un signe de protection.

PLANCHE LXXX

1. Un prince égyptien, à genoux, livre sa main droite vers l'intérieur du temple, en signe d'adoration. (Bas-relief de Rhamsès II.) — Voyez aussi Planches LXXI, n° 4.
2. Le roi Rhamsès II, debout en présence d'un dieu local. (Temple de Thèbes.)
3. Un lion arabe devant un autel. (Sépulture du temple de Dendour.)
4. Tête du roi Rhamsès II, tirée du sanctuaire du temple d'Ammon, à Rhamsès II.
5. Figure de devant, tirée du temple de Dendour, elle est de l'époque romaine.

EGYPTE.

PLANCHE LXXXI

1. Bas-relief sculpté sur un rocher dans l'île de Béhé, voisin de Philæ.
2. Autre bas-relief tiré du même lieu. Un prince adore le cartouche-prince du Pharaon Aménophis III, ou Memnon.
- 3 et 4. Deux figures de déesses, tirées des nombreux bas-reliefs du temple d'Ammon, à Philæ, représentant les offrandes de l'empereur Tibère aux deux dieux de l'Égypte.

PLANCHE LXXXII

1. Isa, alliant Horus, est adoré par Socrus, l'épouse de Horus. En regard de ces dieux, Chnouph, également assis, leur présente un enfant debout sur un autel. Thoth marque un nombre sur le sceptre des païens; il est assis de deux femmes et de l'empereur Tibère, dont la tête est ornée d'une coiffe divine, et qui sont suspendus devant lui un grand personnel.
2. Scène analogue à la précédente: Isa et Socrus sont en présence d'Ammon, de Thoth, d'Isis, de deux déesses et du même empereur Tibère. Les dieux et l'empereur sont l'un à gauche, l'autre à droite, et les deux femmes sont à l'extrême.
3. Les deux bas-reliefs sont tirés du grand temple de Philæ, sans que ceux des cinq planches suivantes.

PLANCHE LXXXIII

1. Le dieu Thoth debout. 2. Le dieu Socrus debout. 3. La déesse Nephthys debout. 4. Une autre déesse. 5. L'inscription gravée par l'armée française, après la prise de l'Égypte.

PLANCHE LXXXIV coloriée

- 1 et 2. Quatre figures de déesses, reproduites avec toutes les couleurs de l'original, et tirées du grand temple d'Isis, à Philæ.

PLANCHE LXXXV

1. Le dieu Isis, assis, alliant le jeune Horus. Un roi, le dieu Ammon présente à l'enfant l'emblème de la vie divine, de l'autre, Thoth, à tête d'ibis, soutient le dieu. Quatre autres dieux ou déesses sont à cette scène, qui est sculptée sur le temple d'Isis, à Philæ.
2. Cet autre bas-relief, du même temple, représente l'empereur Auguste, coiffé du pharaon, faisant une offrande au dieu Chnouph et à la déesse Isis.

PLANCHE LXXXVI

1. Figure en pied et en costume d'Isis d'une des déesses d'Égypte nommée Cléopâtre.
2. Figure en pied du roi Nectanébe, coiffé de la partie inférieure du pacha, ornée d'un sceptre, symbole de la domination sur la basse Égypte.
3. Figure en pied de Philadelphe-Philadelphos.
4. Figure en pied du même roi, la tête couronnée du pacha complet.

PLANCHE LXXXVII coloriée

1. Figures de déesses avec leurs images, leurs légendes et les couleurs caractéristiques.
2. Bas-relief. 3. Chnouph. 4. Le dieu à tête de lion. 5. Chnouph à tête humaine.

100

Les septes de cette planche sont tirées du grand temple de Isis de Philæ.

PLANCHE LXXXVIII

1. Quatre papyrus portant sur leurs épaves une base chargée d'un petit vase, devant lequel est un roi en costume.
2. L'empereur Tibère présente les emblèmes de la puissance supérieure et inférieure au dieu Horus. En arrière du dieu est assis le roi qui tient le sceptre de la vie divine.
3. Le cynocéphale du dieu Anubis, assis sur un piedestal à degrés, est placé en regard de Thoth debout.

PLANCHE LXXXIX

1. Deux déesses entre Isis et Nephthys qui le couvrent de leurs ailes. Autour de ce groupe sont placées les figures du Nil et des quatre génies de l'Anubis.
2. Figures de déesses, distinguées par leurs coiffures spéciales.
3. L'empereur Tibère offrant le feu à Osiris, à Isis et à Horus, assis sur des trônes.
4. Le roi Évergète II, accompagné de ses deux femmes du nom de Cléopâtre, présente à Isis le symbole de l'Égypte.

PLANCHE LXXXX

- 1, 2, 3, 4. Figures de déesses, isolées, tirées des bas-reliefs du premier pylône et de l'autel des portes du temple.

PLANCHE LXXXXI

1. Tête de Protée Égypte II, coiffé de la partie supérieure du pacha.
2. Tête du Pharaon Nectanébe, portant la même coiffure que le précédent.
3. Tête d'Ammon-Philadelphos, coiffé en ibis.
4. Tête de Protée-Philadelphos portant la partie supérieure du pacha.

PLANCHE LXXXXII coloriée

1. Figure en pied de Protée Égypte II, la tête ornée d'une coiffure divine, accompagnée du sceptre, temple de la victoire; le roi fait l'offrande du vin à une déesse.
2. Figures du Nil haut et du Nil bas, en pied et avec des couleurs caractéristiques. C'est le dieu Anubis de l'Égypte dans son costume pharaonique.

PLANCHE LXXXXIII

- 1 et 2. Bas-relief tiré de la chambre des Osiris, un temple de Philæ. Un roi égyptien ou un empereur romain est debout en présence du dieu Isis, représenté dans l'attitude du falcateur le moule; ce dieu est assis devant un tour de potier, qu'il met en mouvement avec son pied droit; il est suivi du dieu Nil, qui apporte son vase pour cette œuvre divine. Horus, Osiris, Isis, Nephthys et plusieurs autres déesses accompagnent le dieu Nil. Au-dessus du registre on voit les figures des déesses sont rangées, un autre registre contenant les enseignements caractéristiques.

PLANCHE LXXXXIV

1. Le même roi en présence d'Ammon, et près d'un roi assis tiré du sanctuaire d'Osiris.
2. Une momie à tête d'Osiris reposant sur une banquette vers laquelle s'avancent les quatre

1

MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

grains de l'Améthyste (registre supérieur). La suite de cette scène funéraire occupe le registre inférieur de ce même bas-relief, sur la même chambre d'Osiris à Philæ.

PLANCHE LXXXIX.

Un souverain dont le nom n'est pas tracé dans les cartouches, qui sont au-dessus de sa figure en pied, fait des offrandes à un grand nombre de divinités. Des inscriptions et les figures des enseignes sacrées complètent cette grande scène, qui commence par le personnage royal, debout devant un autel, à la droite de la portion inférieure du dessin.

PLANCHE XC.

Autres scènes variées relatives au culte et au mythe funéraire d'Osiris, aux lamentations d'Isis, et aux diverses qu'elle lui rend, maître de plusieurs autres divinités.

Les sujets de ces deux planches sont tirés du temple de Philæ, de la salle nommée chambre d'Osiris.

PLANCHE XCI.

1. L'un des rois grecs, Protésilas Philadelphie, en scène avec deux divinités égyptiennes, Isis et Nephthys.

2. Protésilas Philomator offrant à une déesse deux fèves et deux corbeilles.

3. Le dieu Thoth est debout devant une table d'offrandes vers laquelle le taureau sacré s'avance en courant.

4. Protésilas Evergette II, frappant d'un trident un ennemi terrifié, en présence du dieu Anouk et qui prend part à l'action.

Les sujets de cette planche et ceux de la planche suivante sont tirés des monuments de l'île de Philæ.

PLANCHE XCI bis.

1. La déesse Ritho, la déesse Horus adulte, assise sur son trône, tenant dans leurs mains, l'un le sceptre des dieux, l'autre le sceptre des déesses, et tous deux le symbole de la vie divine.

2. Protésilas Philadelphie, assis de deux peuples portant un autel, fait des offrandes à Isis et Harpocrate.

PLANCHE XCII bis.

Figures de divinités avec les couleurs consacrées et les sceptres divins.

1. La déesse Anouk. 2. Anouk-Ra. 3. Le dieu Thoth. 4. Le dieu Moïse.

Ces sujets sont tirés du grand temple de Philæ.

PLANCHE XCIII.

1. 2. Portraits du roi Protésilas Philomator et de la reine Cléopâtre sa femme (du temple d'Athée, à Philæ).

3. La reine Arsinoë en costume de divinité (temple d'Isis, à Philæ).

4. Figure tirée d'un des groupes des peuples étrangers vaincus par le pharaon Rhomaios II (optes de Bér-Ouail, en Nubie).

PLANCHE XCIII bis.

1. Scène religieuse : la déesse Isis à tête de vache puise de l'eau dans le Nil au pied de la montagne de la Cataracte, la verse dans un bassin entouré de plantes, au-dessous desquelles se voit l'âme d'Osiris.

2. Autre scène analogue (solennité), relative au mythe d'Isis et d'Osiris.

3. Le roi Mithridate I^{er}, assis de son char de guerre, frappe deux prisonniers asiatiques à genoux.

Les sujets de cette planche sont tirés de l'île de Philæ.

PLANCHE XCIV.

1. Scène du mythe d'Isis en rapport avec le dieu Thoth.

2. Protésilas Philomator frappe de la harpe un groupe d'étrangers asiatiques vaincus, imitation du même sujet, souvent reproduit dans les bas-reliefs relatifs aux victoires des pharaons.

3. Figure royale portant les insignes d'Osiris Sockaris.

4. Protésilas Philadelphie, à genoux, fait une offrande aux dieux du pays.

Les sujets de cette planche sont tirés du grand temple de Philæ.

PLANCHE XCV.

1. Bas-relief représentant une adoration à Horusmon, Sate et Mandou, pour le salut du pharaon Néphthys de la 26^e dynastie, et sculpté sur les richesses de granit de la rive droite du Nil en face de Philæ.

2. Un prince éthiopien rend ses hommages au pharaon Antiochus III, de la 26^e dynastie, assis, assis sur un trône à côté de la reine coiffée en Ammon. Bas-relief sculpté sur les richesses, route de Philæ à Syène.

3. Un roi frappe de sa masse d'armes des prisonniers qui sont à ses genoux.

4. Scène analogue : au-dessous, un personnage sans qualification adore le nom du pharaon Antiochus III.

PLANCHE XCVI.

1. Sujets mythologiques : Horusmon assis entre deux déesses, qui lui présentent les deux portes du paradis; deux autres divinités tiennent le sceptre des padoïres, et y marquent avec le style un nombre d'années.

2. Plusieurs divinités navigent dans une barque ornée, scène astronomique.

PLANCHE XCVI bis.

Autres figures de divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes.

1. Harpocrate, enfant. 2. Isis. 3. Athée. L'ensemble qui décore le socle de la figure 4 a été considéré comme une représentation du pharaon (le de Philæ, grand temple).

PLANCHE XCVII.

1. Le roi Protésilas Evergette II, assis de la reine Cléopâtre, présente à une divinité des offrandes variées, et notamment des pains consacrés.

2. Les mêmes Protésilas et sa femme présentent la figure de Thémis (la vérité et la justice) à une autre divinité. Ces deux personnages portent des coiffures divines dans les deux tableaux.

3. Deux figures d'Isis de la mort, tirées d'un tableau qui en représente plusieurs.

4. Une inscription égyptienne, ou paraphrase du ciel. Le nom de Protésilas Philomator se lit dans l'inscription.

Ces quatre sujets sont tirés du temple d'Ombos.

PLANCHES XCVIII et XCIX.

Les sujets de ces deux planches sont tirés des sculptures du petit temple d'Ombos.

Les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e de la planche XCVIII, et les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e de la planche XCIX, forment une suite de sept tableaux, qui, avec cinq autres qu'on n'a pu recueillir, représentent les douze mois du calendrier sacré égyptien, et les divinités auxquelles chacun d'eux était consacré.

1. (de la planche XCVIII) Inscription dédicatoire, du côté droit du pronaos du grand temple d'Ombos, au nom du roi Protésilas Evergette II et de la reine Cléopâtre, sa sœur et sa première femme. (Cette inscription se lit de a en b.)

2. Autre inscription dédicatoire, au nom des mêmes souverains, gravée sur le côté gauche du même pronaos. (Elle se lit de a en b.)

PLANCHE C.

Les quatre bas-reliefs figurés sur cette planche représentent les dévotions de Protésilas Evergette II aux diverses divinités adorées dans le grand temple d'Ombos, Amara à tête d'épervier, Sevek-Ra à tête de crocodile, suivi d'Athée et de Chons, etc., etc.

PLANCHE CI.

1 et 2. Sujets tirés des tableaux du même temple, représentant les adoptions de Protésilas Epiphane.

3. Tête du même Protésilas.

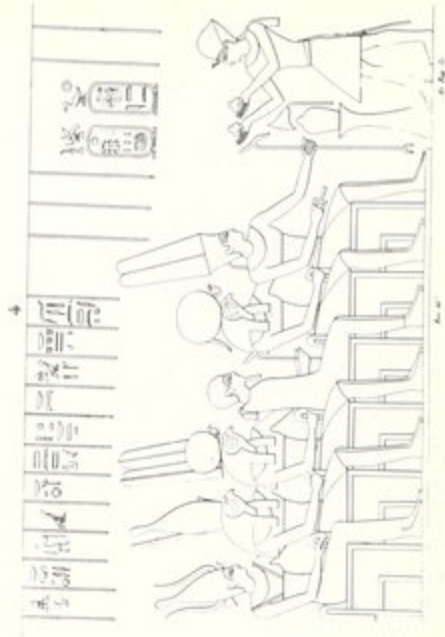
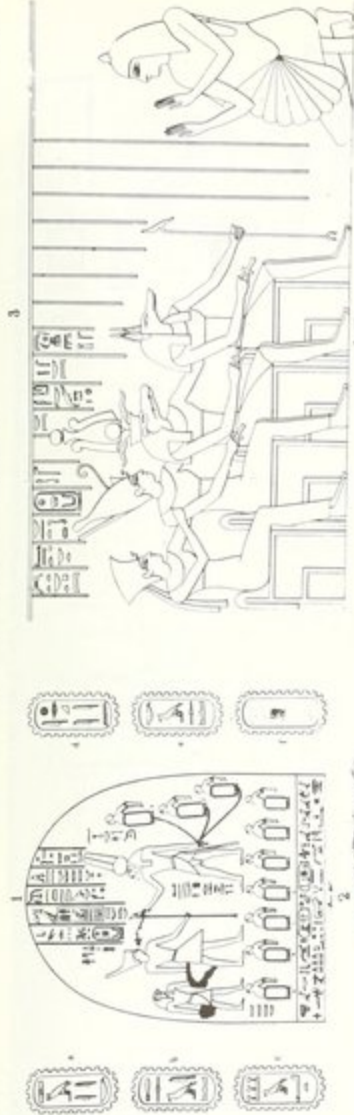
4. Protésilas Evergette II, assis de la reine Cléopâtre, offre une figure de Thémis (la justice et la vérité) au dieu Anouk et à la déesse Athée.

5. Le même dieu Anouk dans une barque céleste.

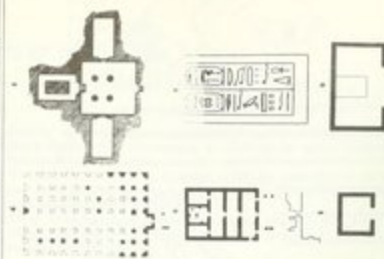
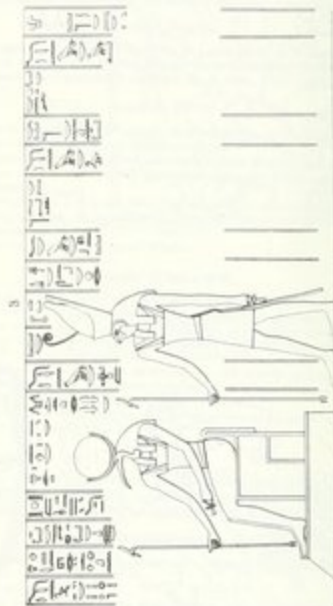
EXPLICATION DU FRONTISPICE.

Le frontispice représente l'entrée d'un sanctuaire. Ce portique est soutenu par deux colonnes dont les chapiteaux sont formés de lotus padoïres. Le centre de son établissement est rempli par le globe ailé, l'un des symboles les plus ordinaires du dieu Philæ, et sur le globe, qui domine l'ouverture du lobe, est tracé le titre de l'ouvrage.

La base du monument est décorée d'une frise représentant un Asiatique et un Africain liés et agrippés devant un cartouche accompagné des emblèmes de la victoire, et qui contient l'un des noms sacrés de l'Égypte. Derrière des vaincus sont groupés quelques-uns des productions particulières à leur sol, ou qui indiquent l'état plus ou moins avancé de leur civilisation. Les parties latérales du champ sont occupées par deux stèles, dont les inscriptions contiennent les noms de l'orient et du midi (de l'Égypte), ou plusieurs pharaons entreprenus des expéditions militaires dont le souvenir nous est conservé par les bas-reliefs historiques qui existent encore, et par le témoignage de toute l'antiquité littéraire.



1 ET 2, STILES DE GRAND-HALFA—3 ET 4, BAS-RELIEFS A MASCHAKIT.



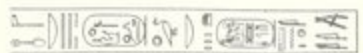
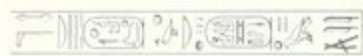
2



1



GRAND SPÉON = 1. SÉNONTROIS, 2. LA REINE, 3. FILLE DU SÉNONTROIS = SPÉON D'HATHOR, 4. LA REINE.



1

2

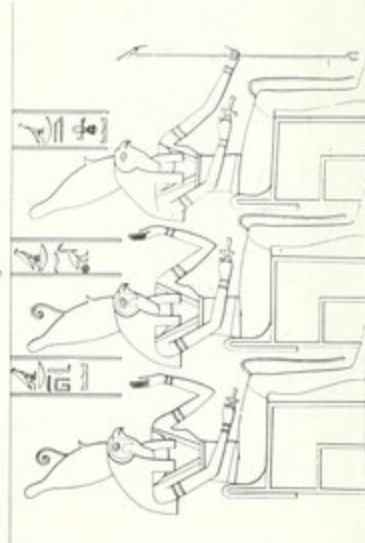


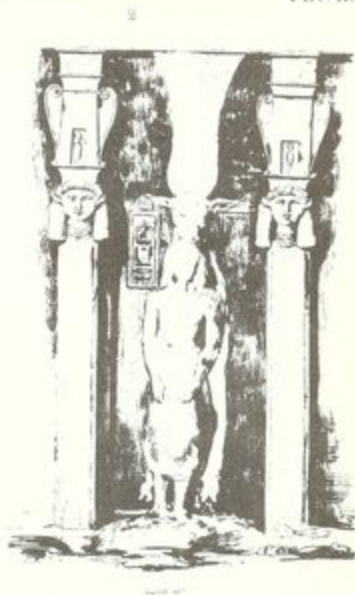
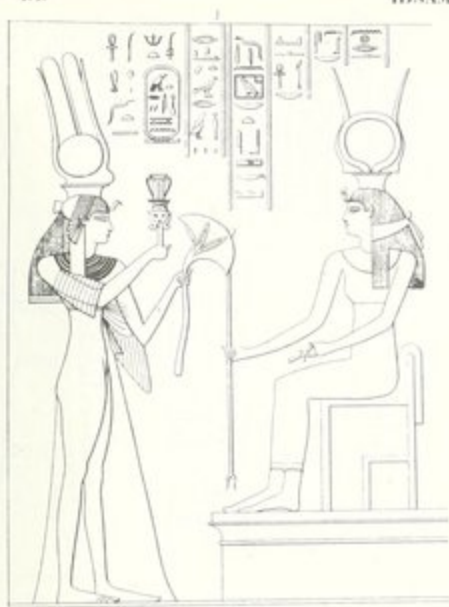
3

4



SPEOS D HATHOR.
1 ET 4. PARTI SUD. 2. PARTI NORD. 3. SÉCUL.



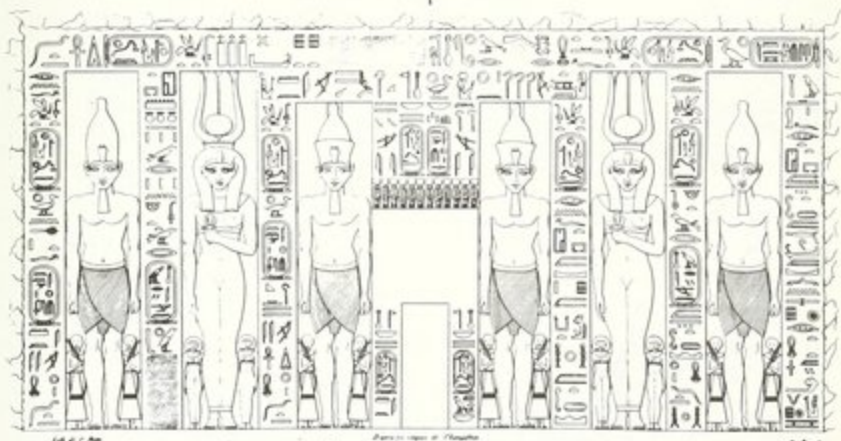


SPÉOS D'HATHÛR.

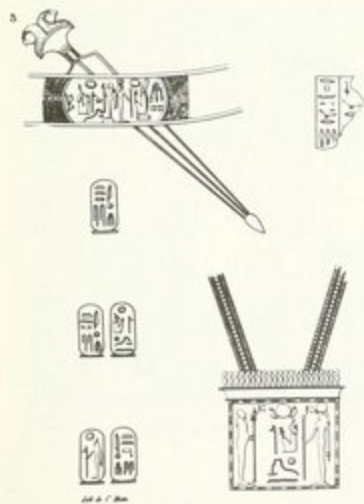
1. FAÇADE ORIENT. 2. FOND DU SANCTUAIRE. 3. FAÇADE OUEST DU SANCTUAIRE. 4. STELE AU SUD DE L'ENTRÉE DU SPÉOS.



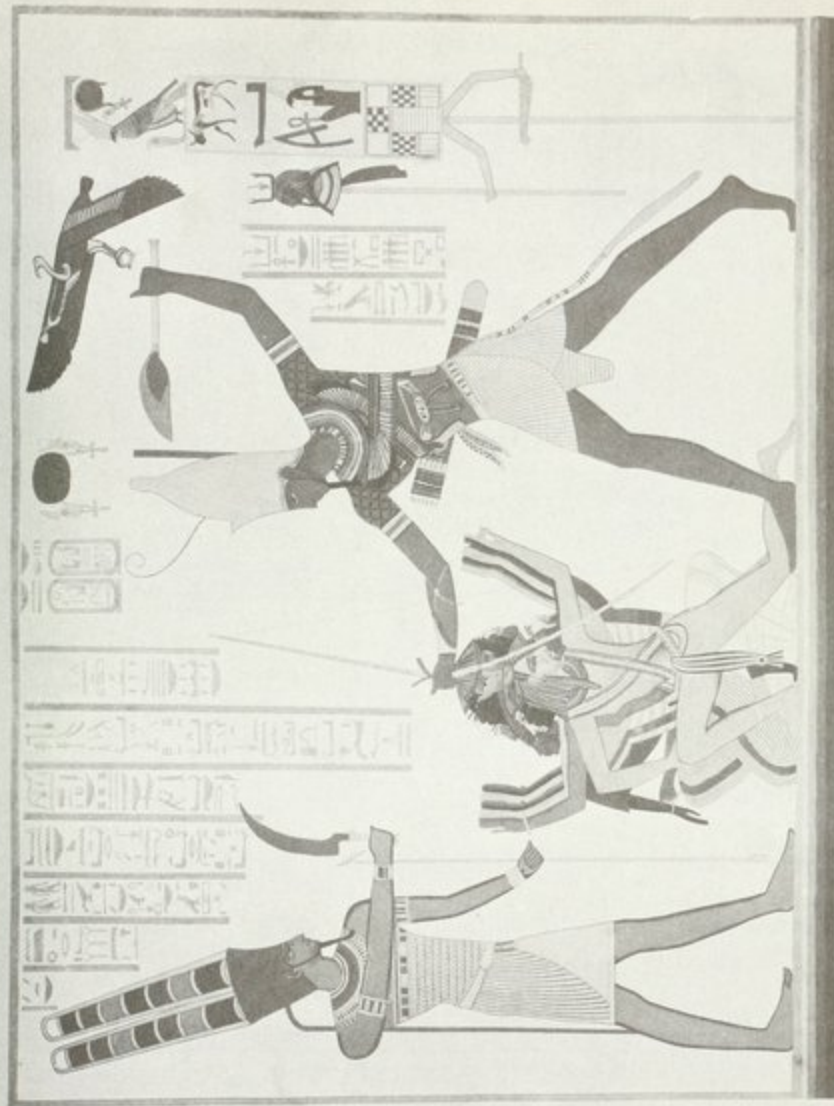
1. PAROI EST. A DROITE DE LA PORTE. — 2. PAROI EST. A GAUCHE DE LA PORTE.

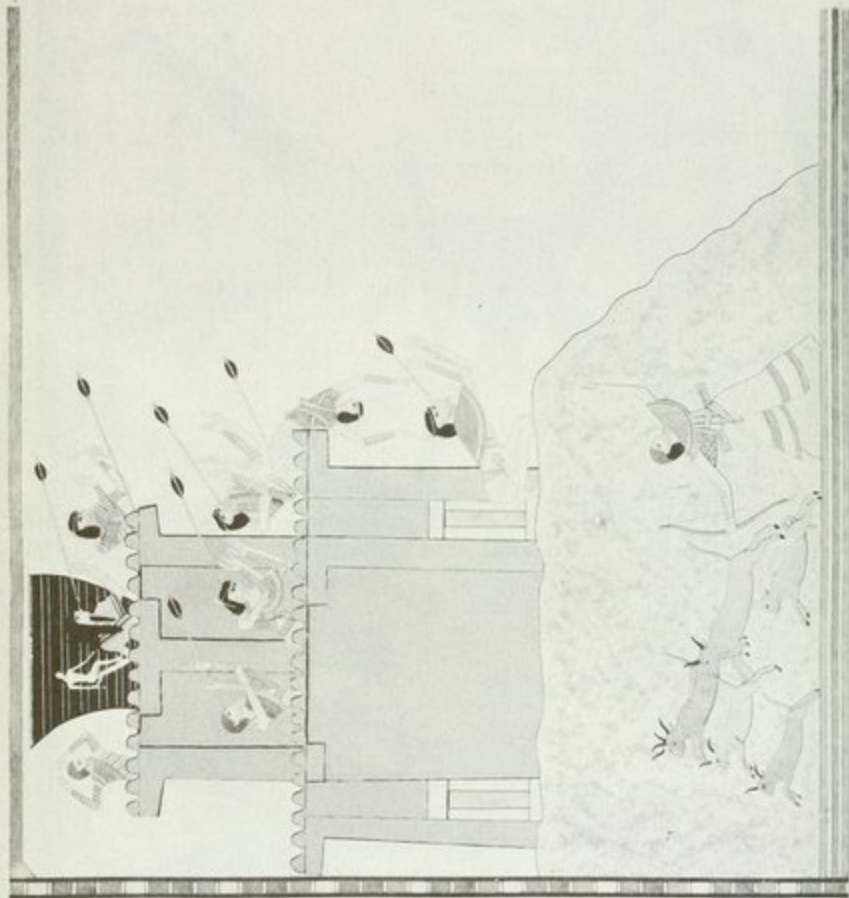


1. FACIÈS DU SPÉOS D'HATHOR. — 2. GRANDE STELE SCULPTÉE SUR LE ROCHER PRÈS DE CE SPÉOS.



1. BAS-RELIEF AU DESSUS DE LA PORTE DU SPÉOS. 2. TÊTE D'UNE DES COLOMMES DE LA MÊME PORTE. 3. DÉTAILS DES MÊMES COLOMMES. 4. OFFRANDES À SÉSOSTRIS, MÈRE SPÉOS.

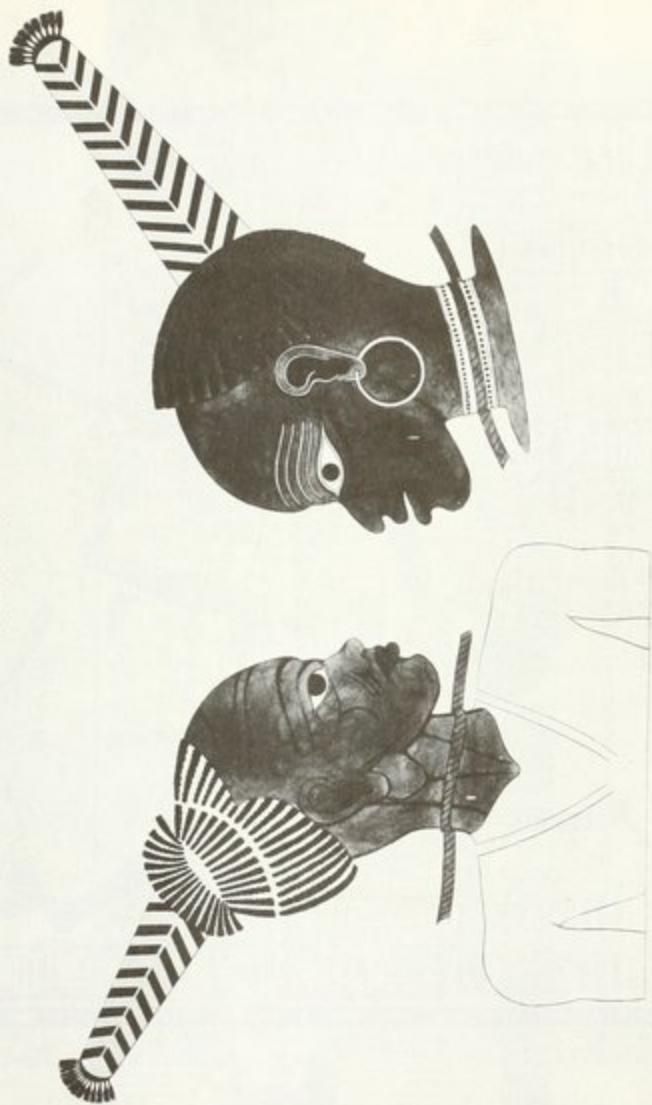


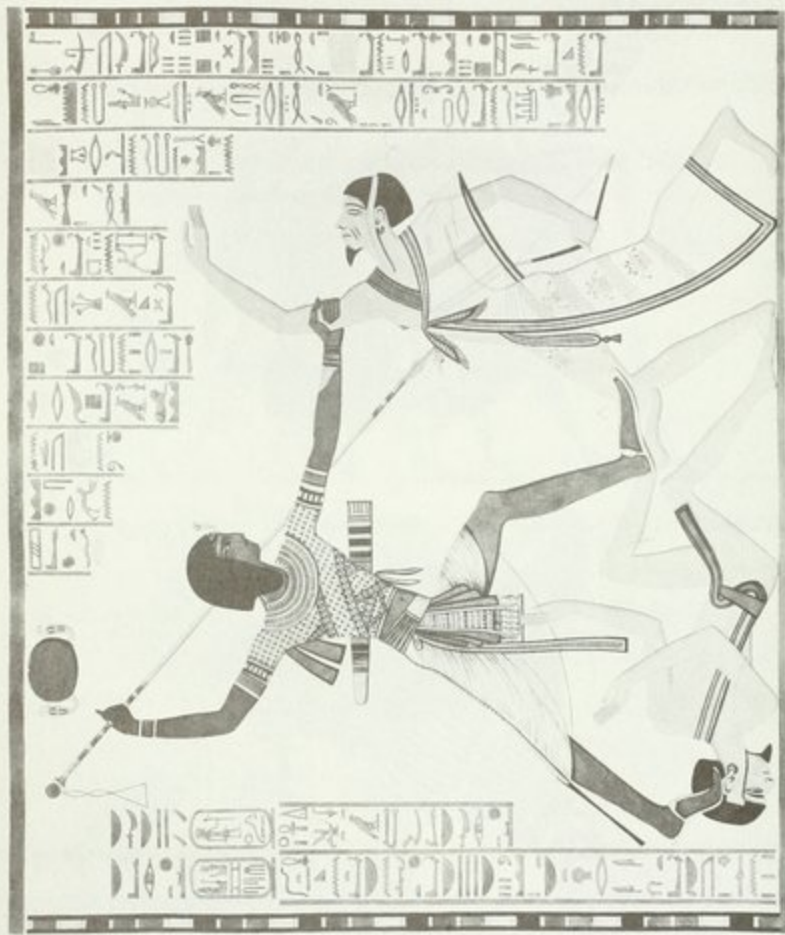


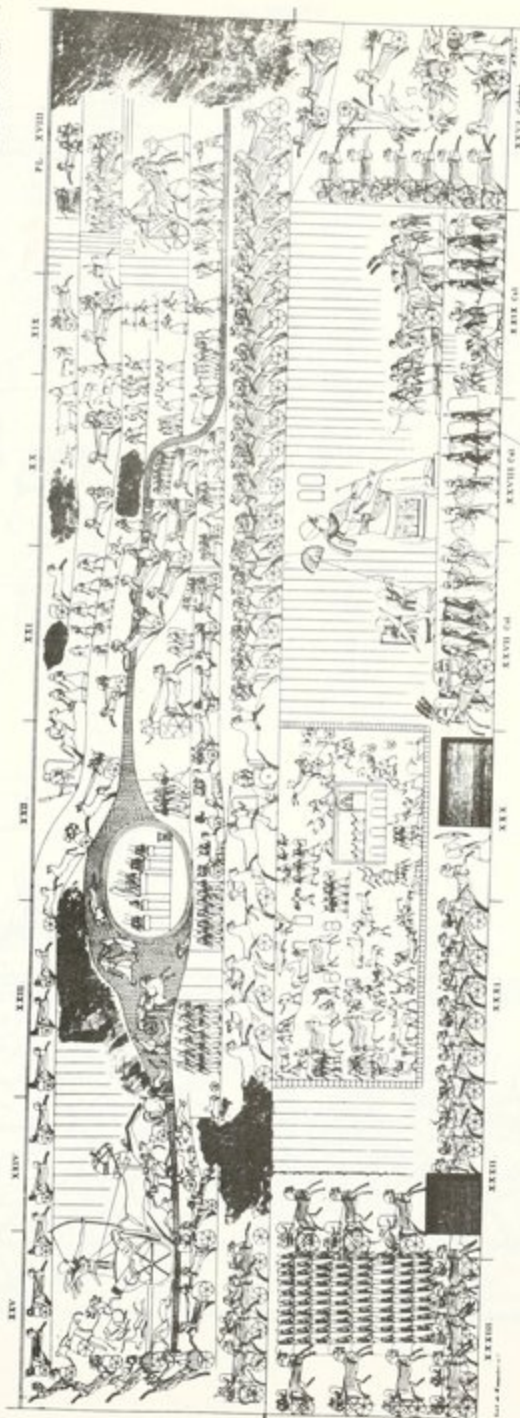




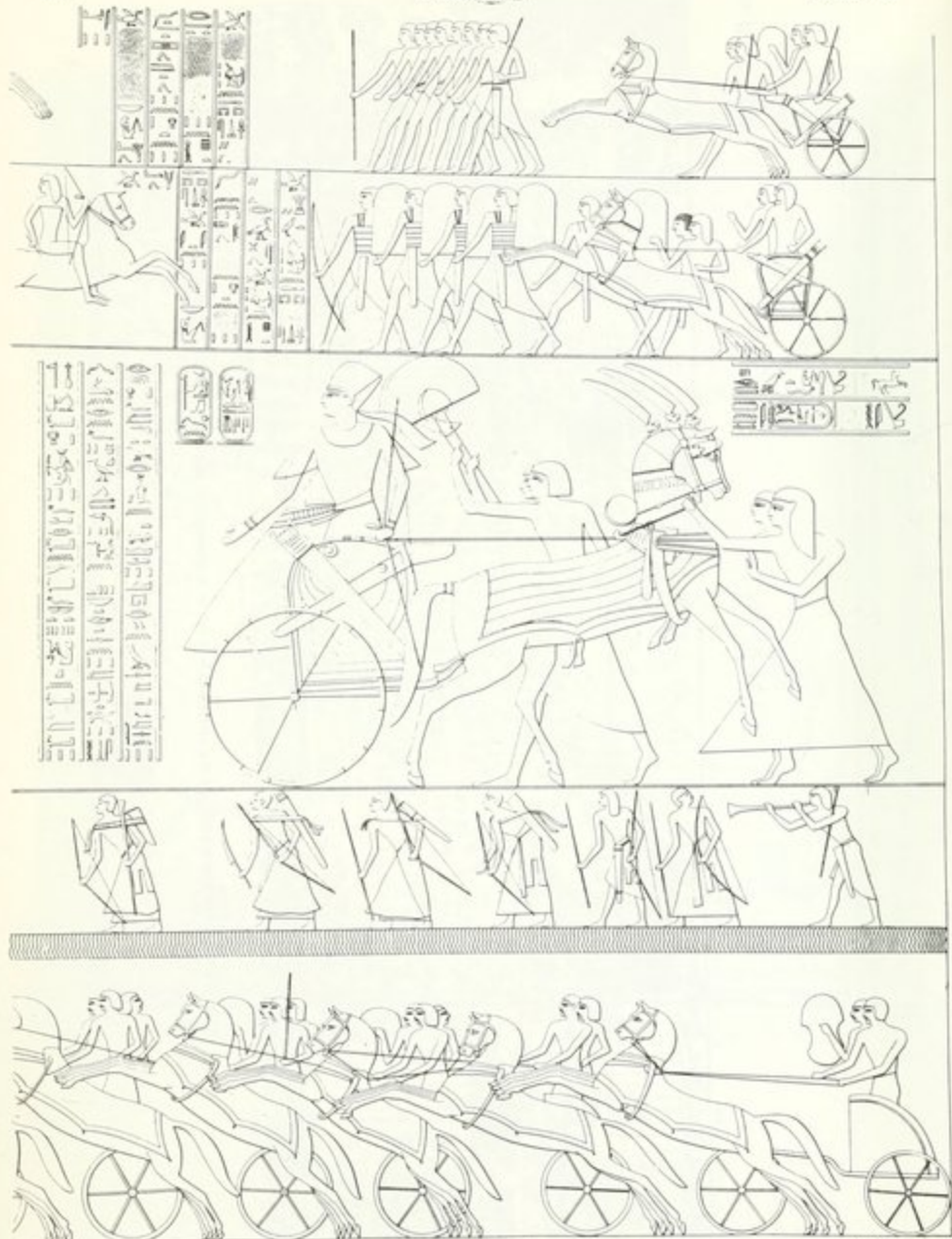






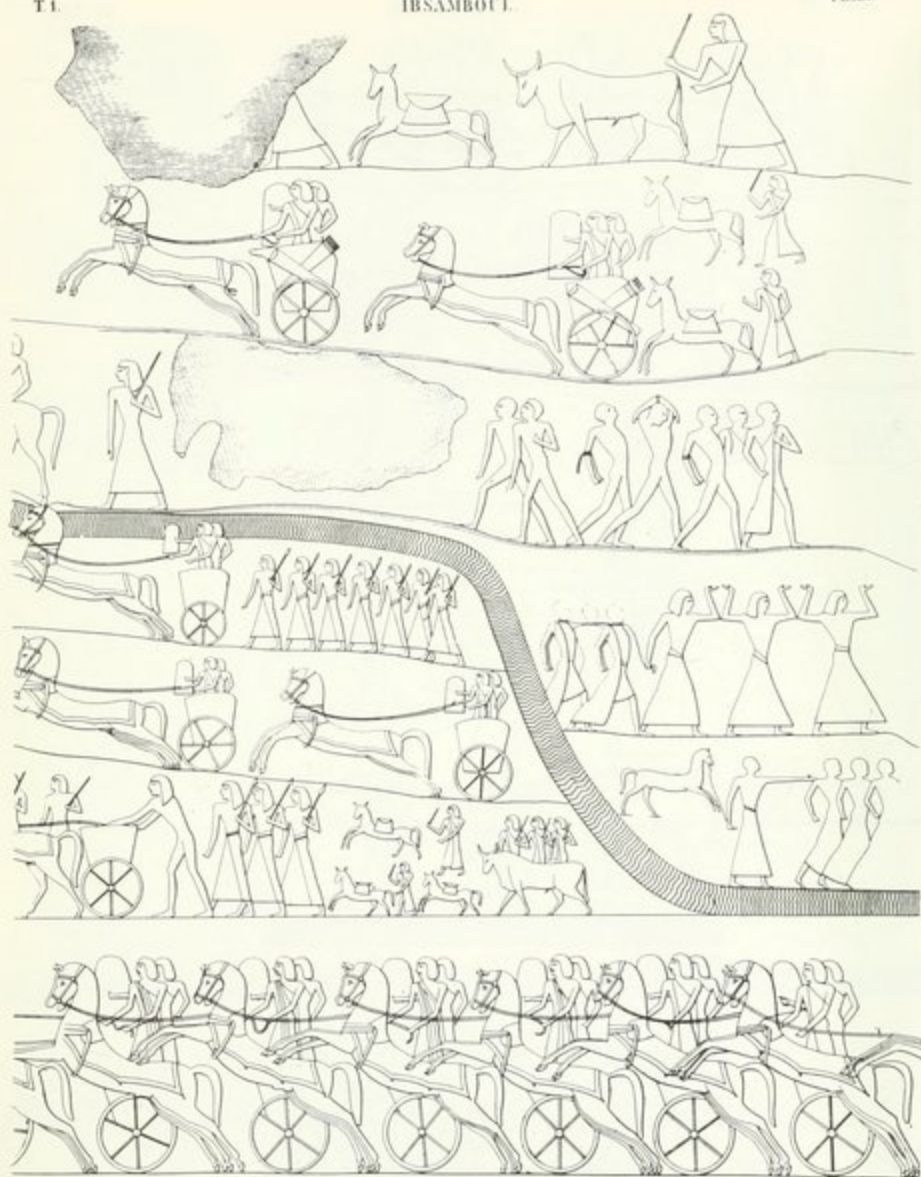


GRAND STÉLOS - GRAND BAS-RELIEF SCÈNES MILITAIRES - TABLEAU D'ASSEMBLAGE DES PLANCHES XVII A XXXII

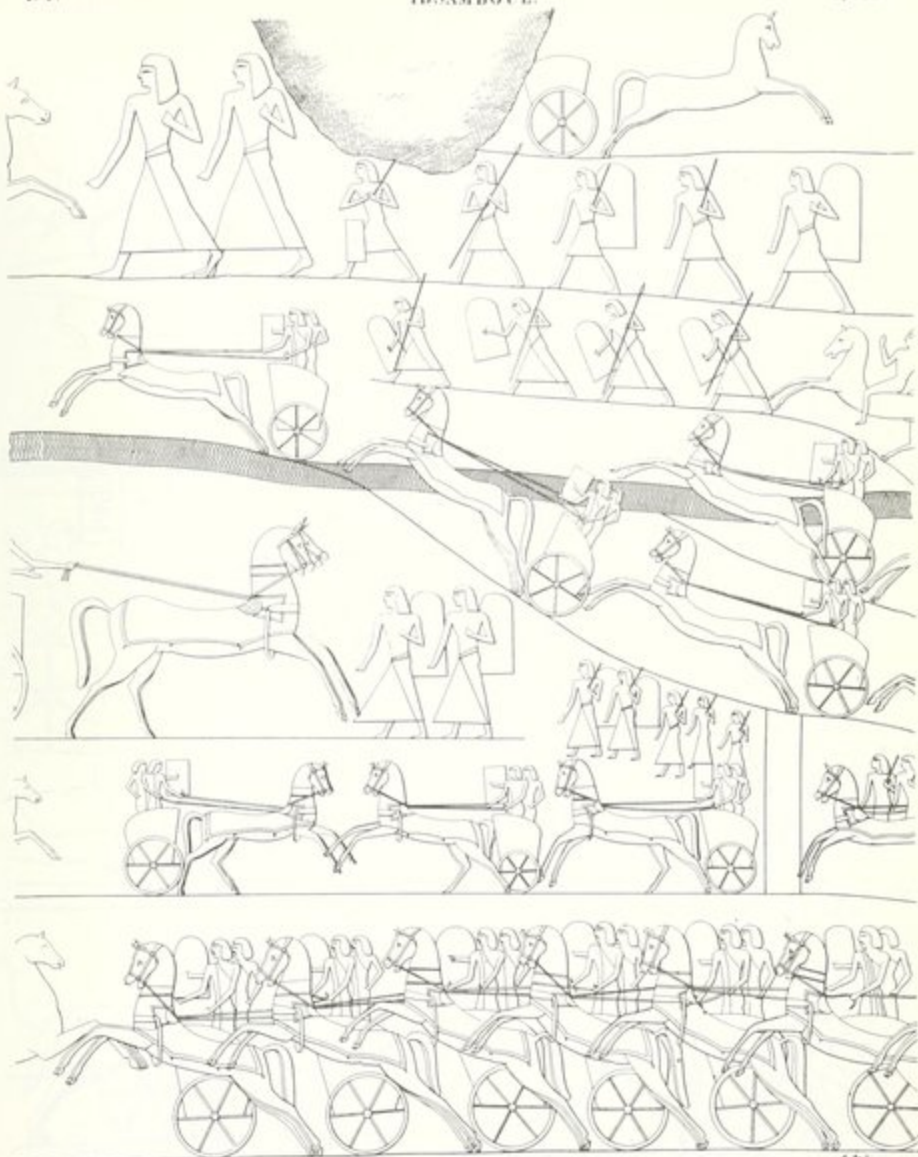




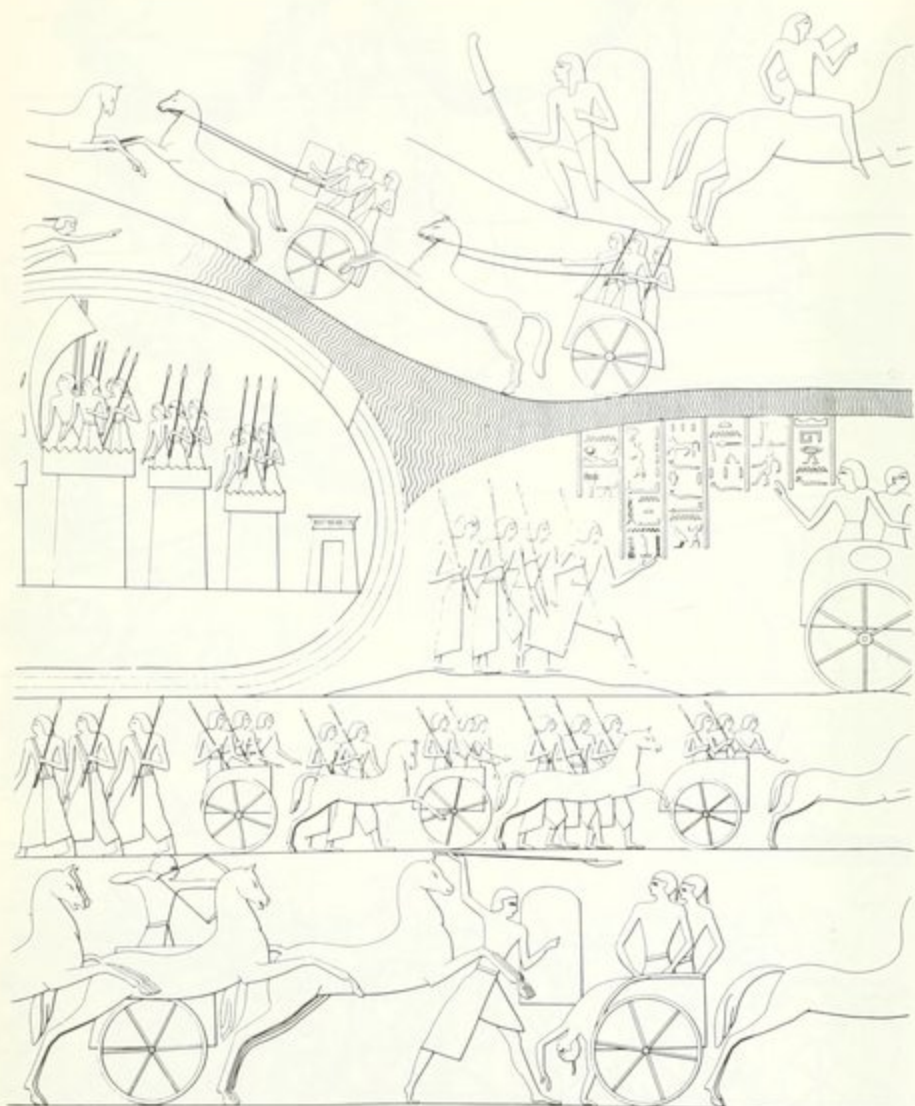
GRAND SFÉOS—CRASSE GALERIE DU VESTIBULE—FANON NORD. RANGÉE SUPÉRIEURE, SECOND TABLEAU VERS L'ANGLE 'NORD-EST.

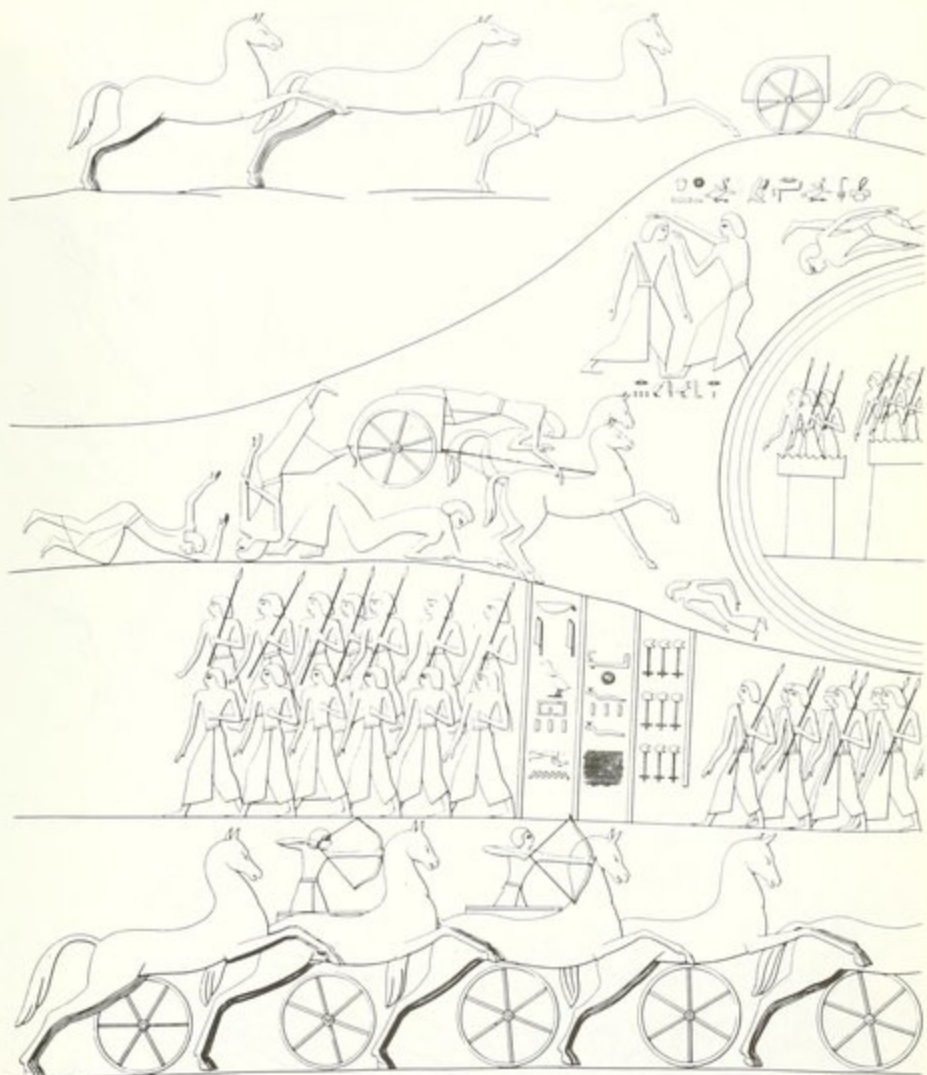


ENRAP SPÉCI. — GRANDE GALERIE DE VESTIBULE. — PARI D'UNE BANQUE DÉCOUVREUSE. THRONOS, TABLET VERT DE JEWEL.

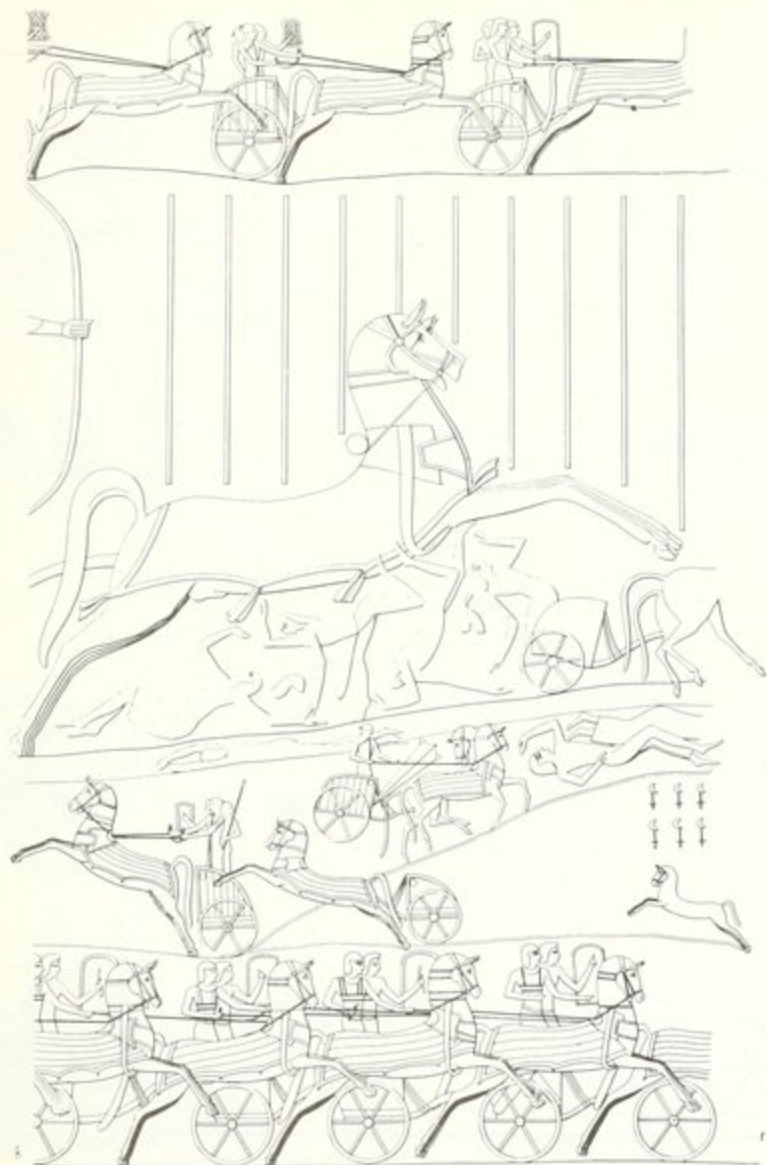


GRAND ESPRIT — GRANDE GALERIE DE TESTICULE — FARM KING — BATTLE SUPERIEUR, QUATRIEME TARGE ET VERT DE CENTRE.

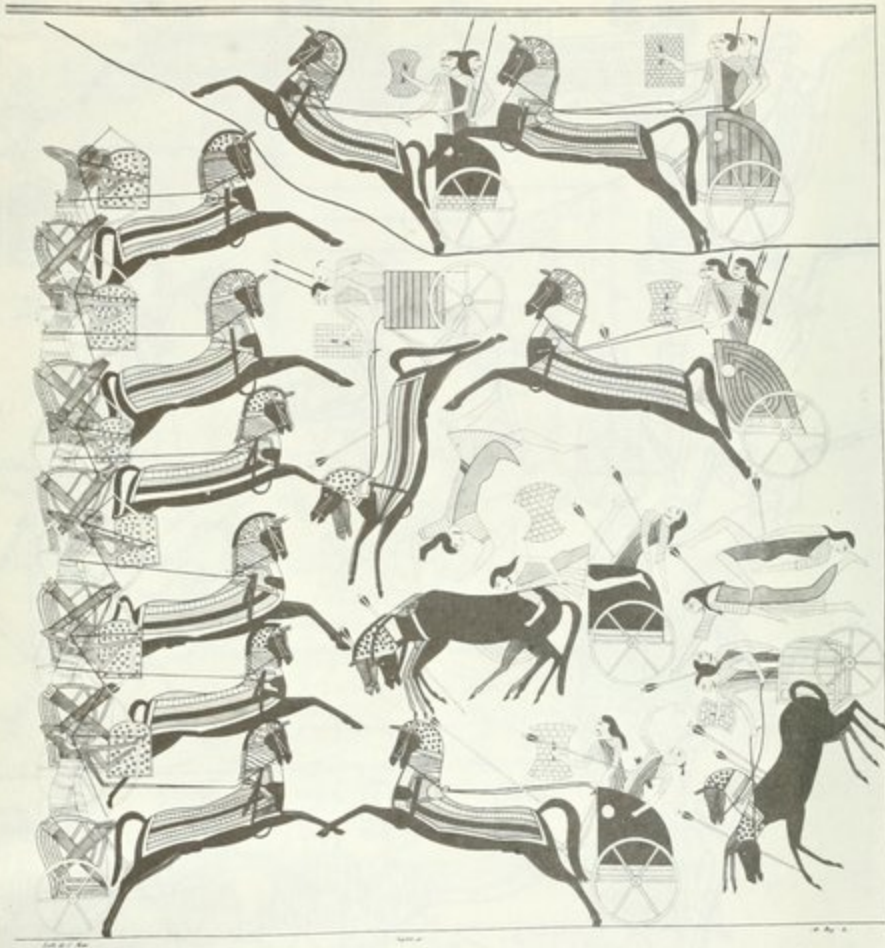




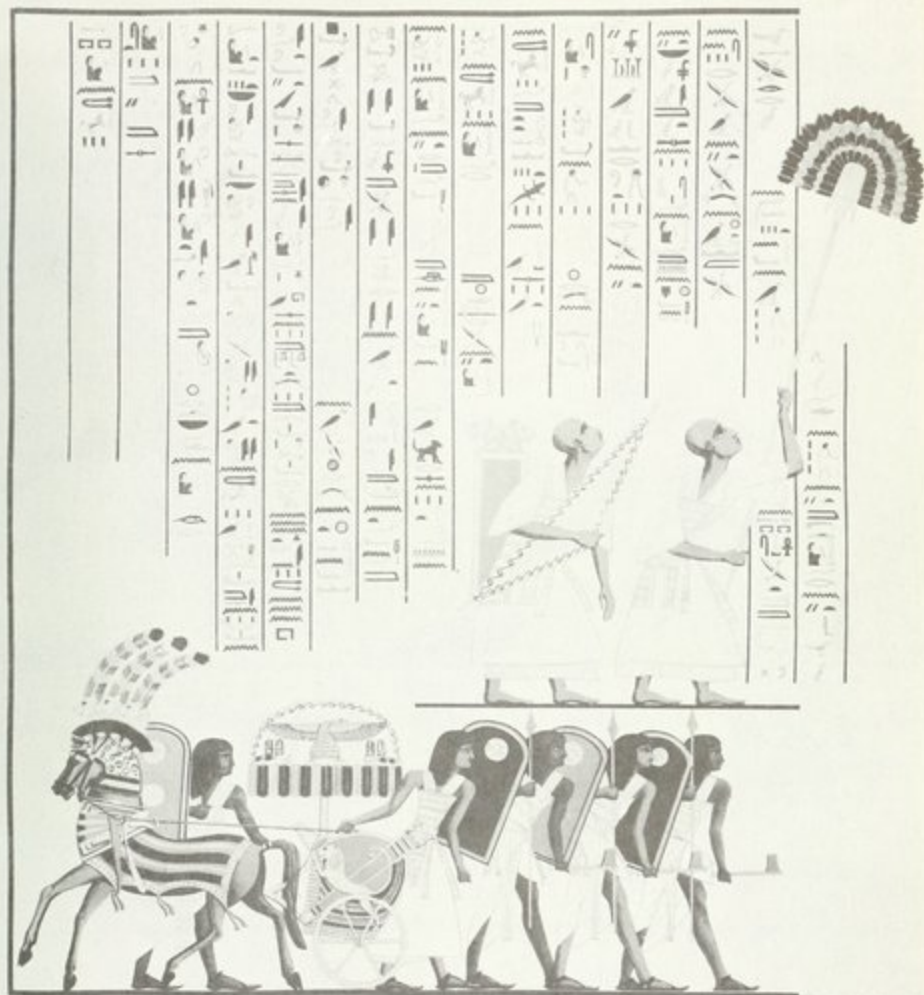
CHARIOT DE GUERRE DE IBSAMBOUL. — FRAISSE. — MUSEE DU LOUVRE. — D'APRÈS LE DROIT. — D'APRÈS LE DROIT.



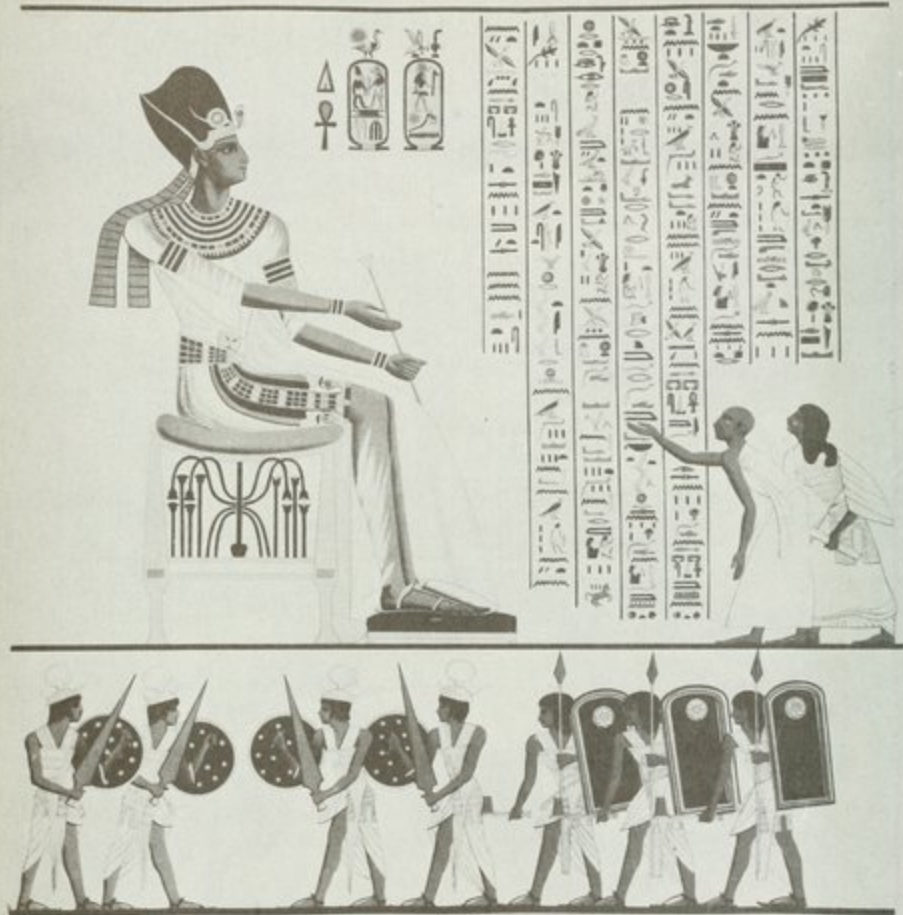
GRAND Scribe - GRANDE GALERIE DE TESTICULES - FARDI BOND. BARRIS DÉVOTIF, SEPTIÈME TABLEAU VERT S. ARRIÈRE BOND DÉLÉ.



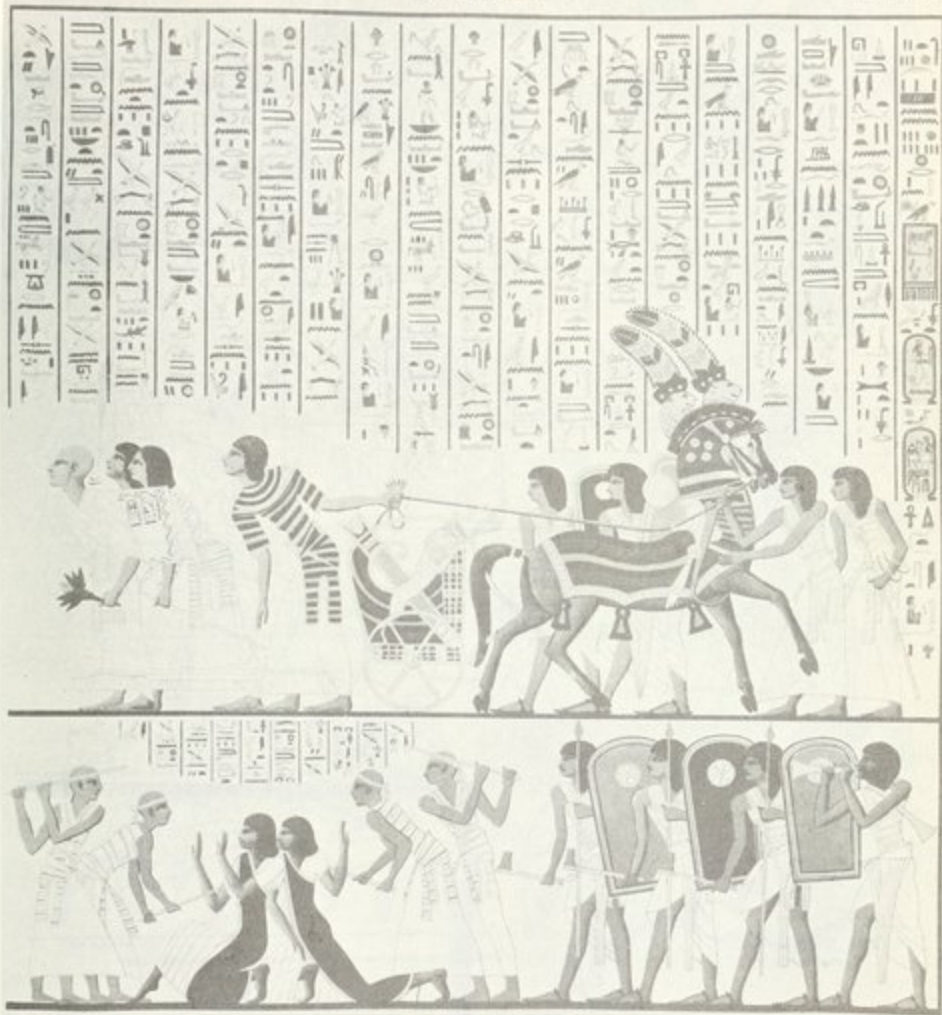
RELIEF DU TOMBEAU D'IBSAMBOUT. — SCÈNE DE BATAILLE. — D'APRÈS LE DRAPEAU. — D'APRÈS LE DRAPEAU. — D'APRÈS LE DRAPEAU.



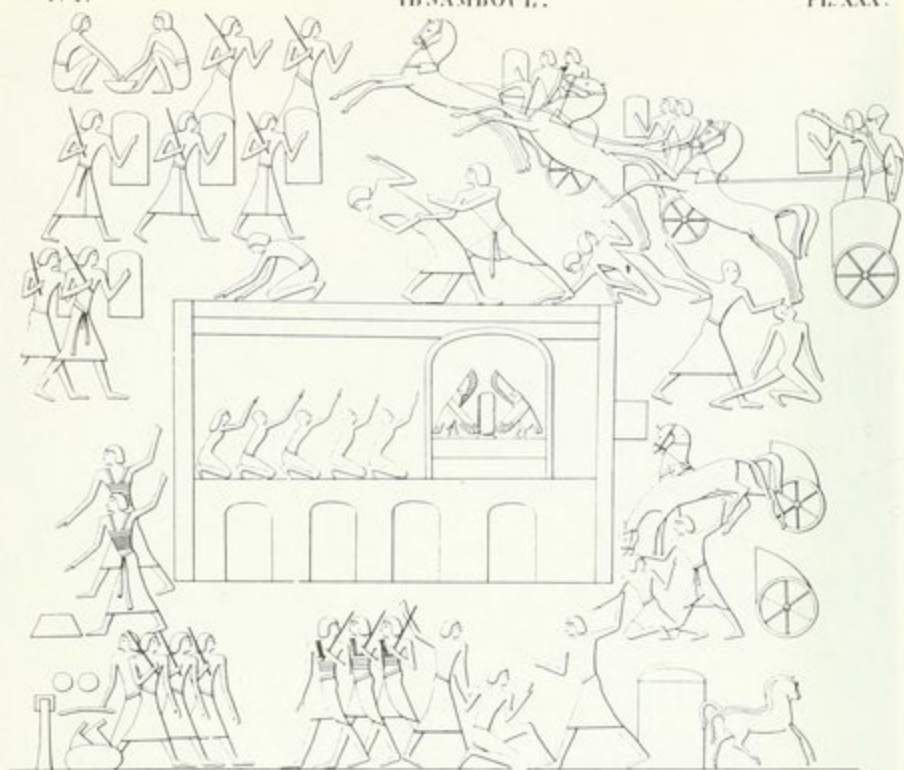
GRAND SEPTON. GRANDE CHAMBRE DE VENTRIER. PHOTO JORD. D'ANCIEN INTERIEUR. SECOND TABLEAU VERS L'ENTREE DU TOMBEAU.



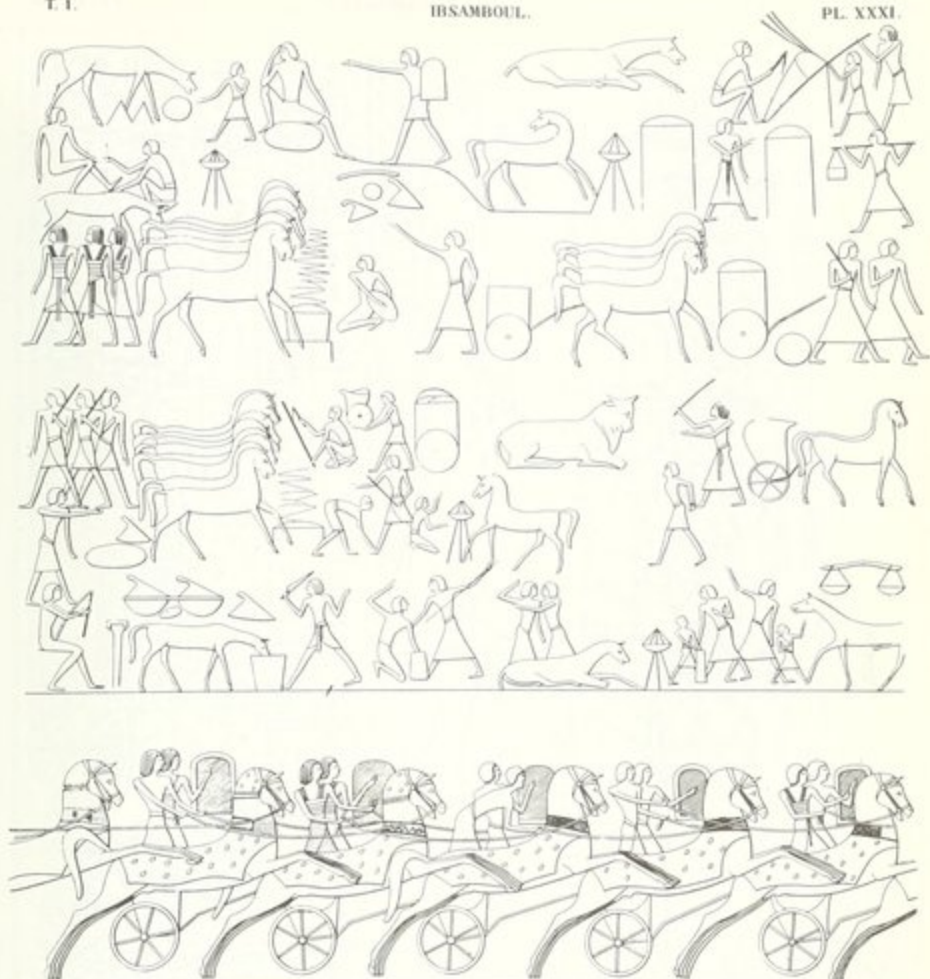
GRAND SPÉOS - SITE DE TAREM PRÉCÉDENT



GRAND APFOS. SUITE ET FIN DU SECOND TABLEAU



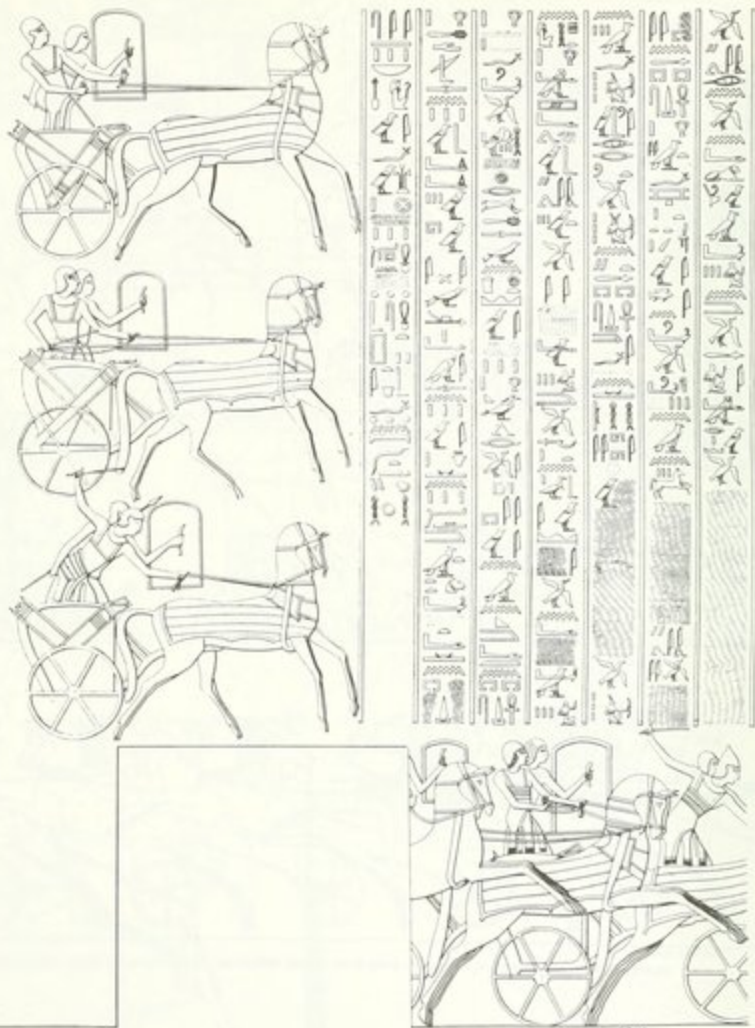
GRAND SPHINX = GRANDE SALETTE DE VESTIBULE = PREMIERE RANGEE INFÉRIEURE, "ESQUISSE" TABLEAU VERS LE CENTRE.



Lef. de 18. 20.

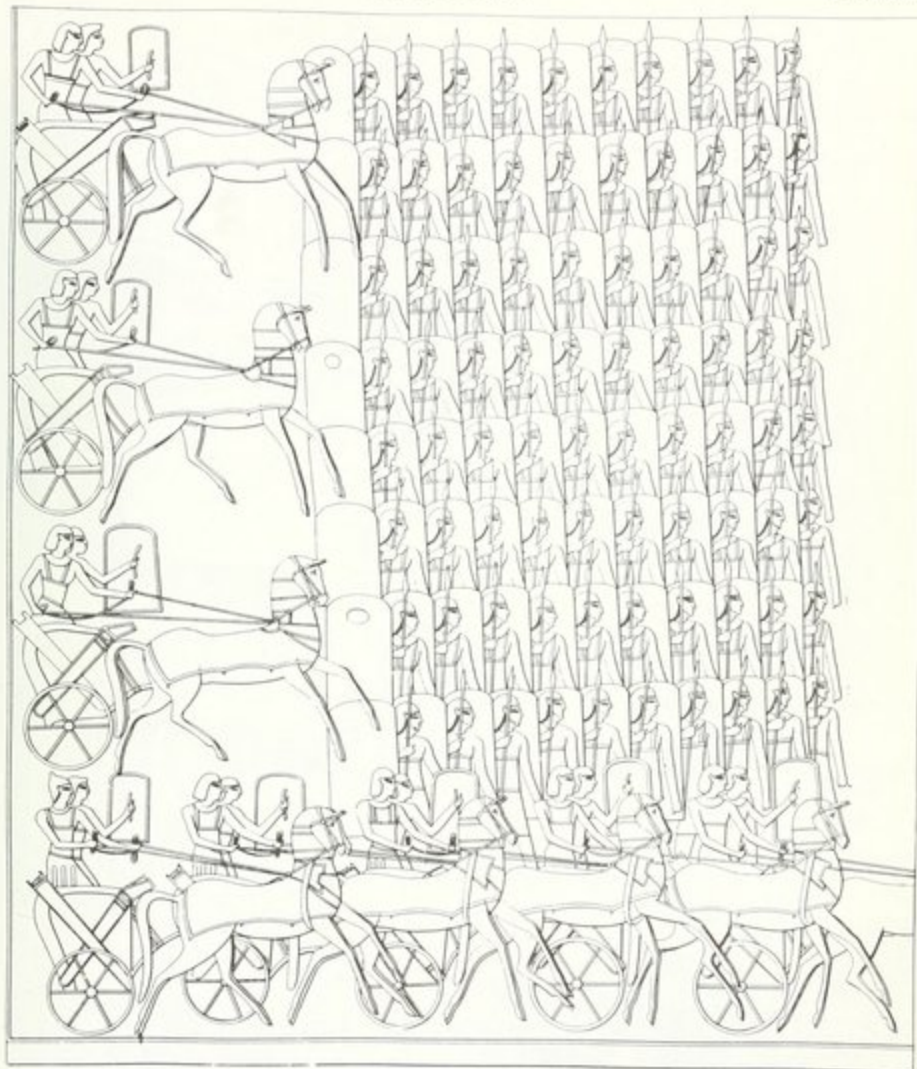
de 18. 20.

GRAND APFOS - GRANDE GALERIE DU VESTIBULE - FARGE NORD - RANGÉE INFÉRIEURE, SIXIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST.

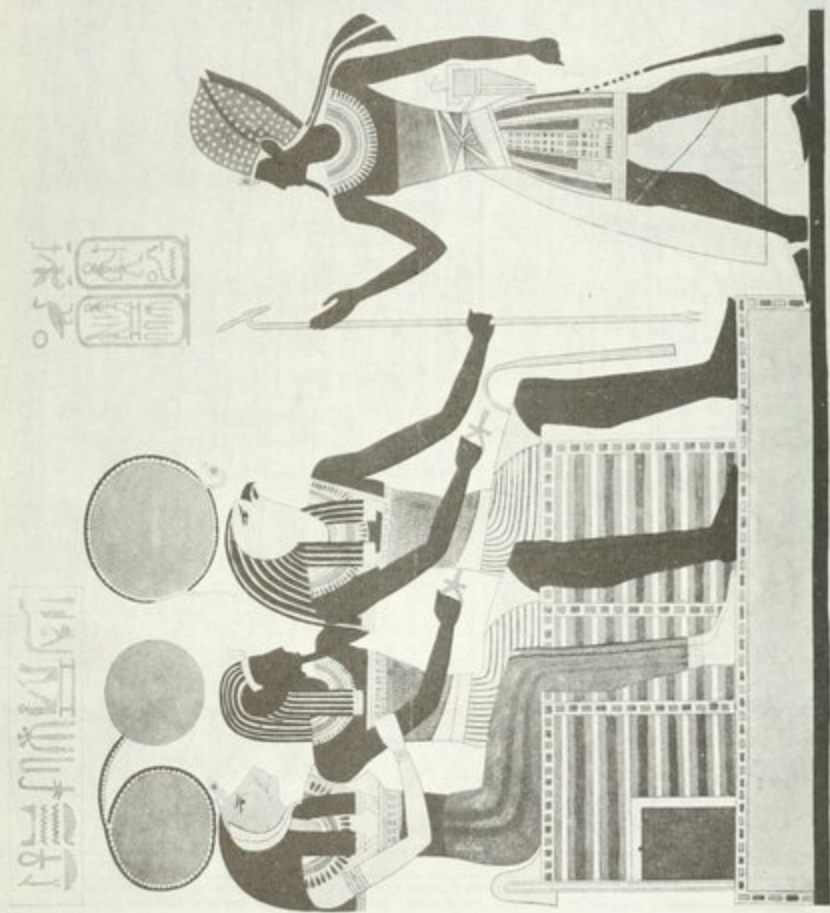


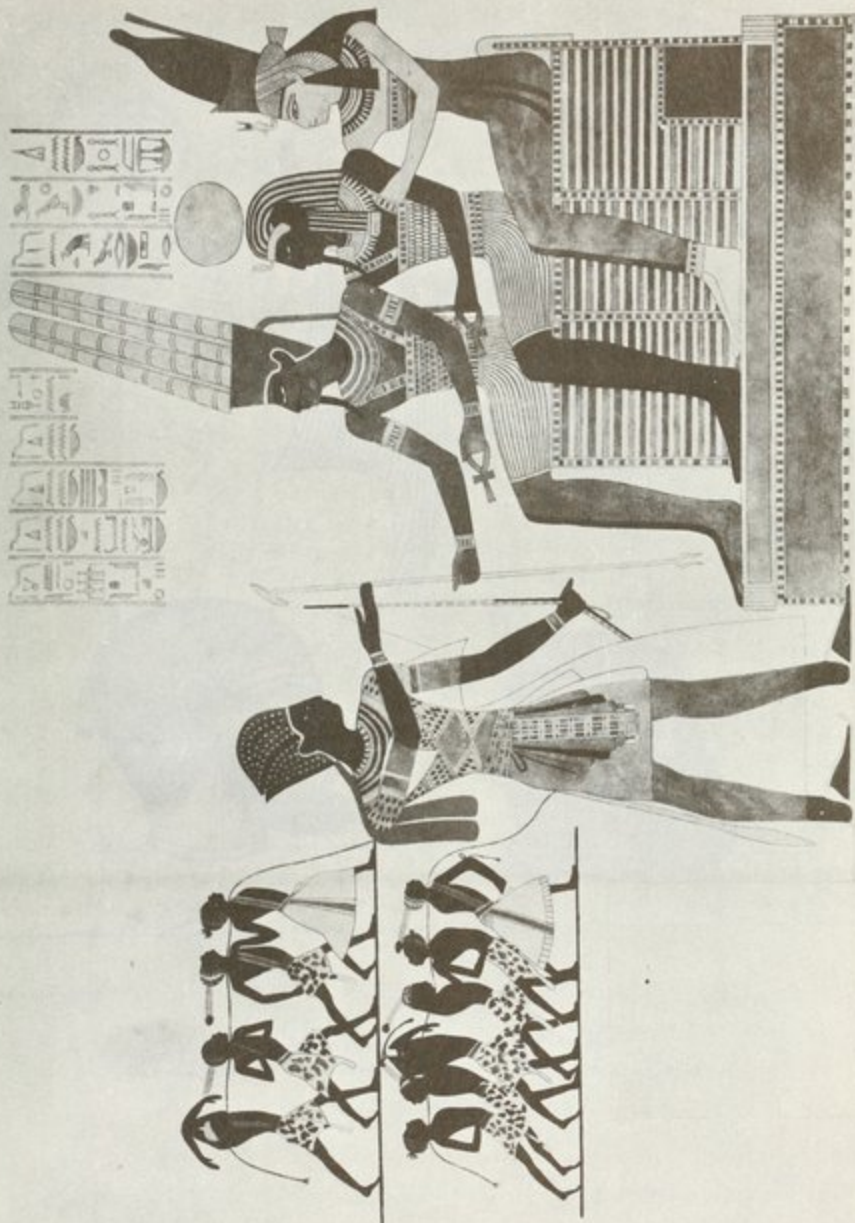
Rm

GRAND SPÉOS - GRANDE GALERIE OU VESTIBULE - FARGH NORD. RANGÉE INFÉRIEURE. SEPTIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST



GRAND SPÉOS - GRANDE GALENIE DE VESTIBULE. PAROIE NORD, PANNEAU INTERIEUR, DESSINER TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST.





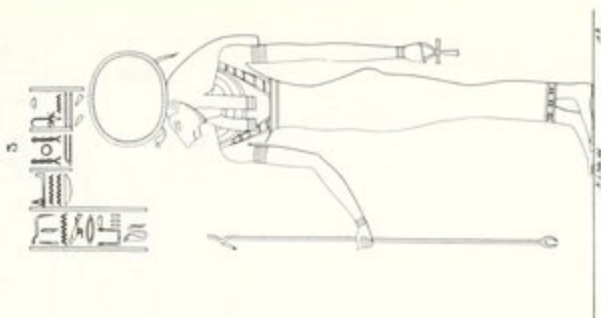
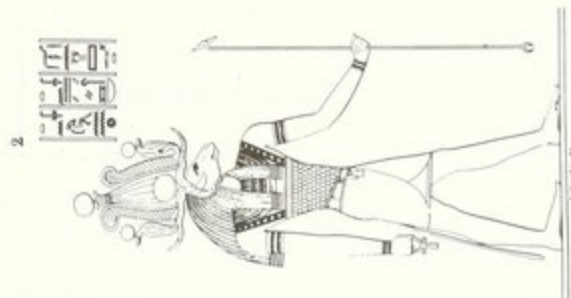
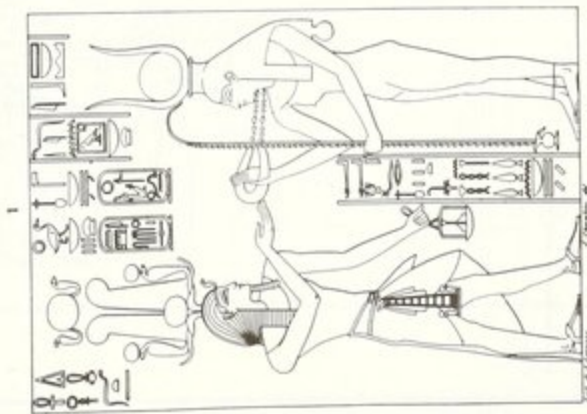


1. GRAND TEMPLE, PAROI EST - 2. *Idem*, PREMIÈRE NAVE, PAROI SUD - 3. *Idem* *Idem*

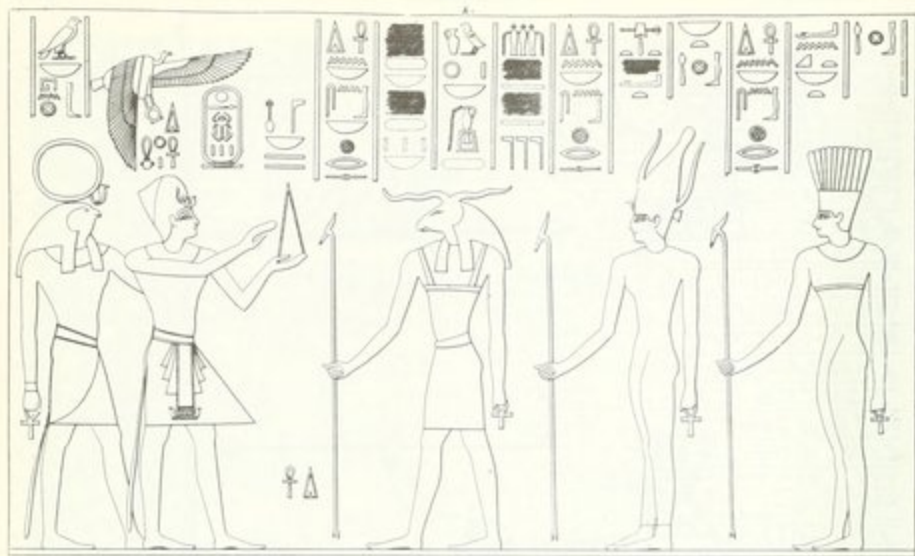


Ed. de L. Lefebvre (1901) 11

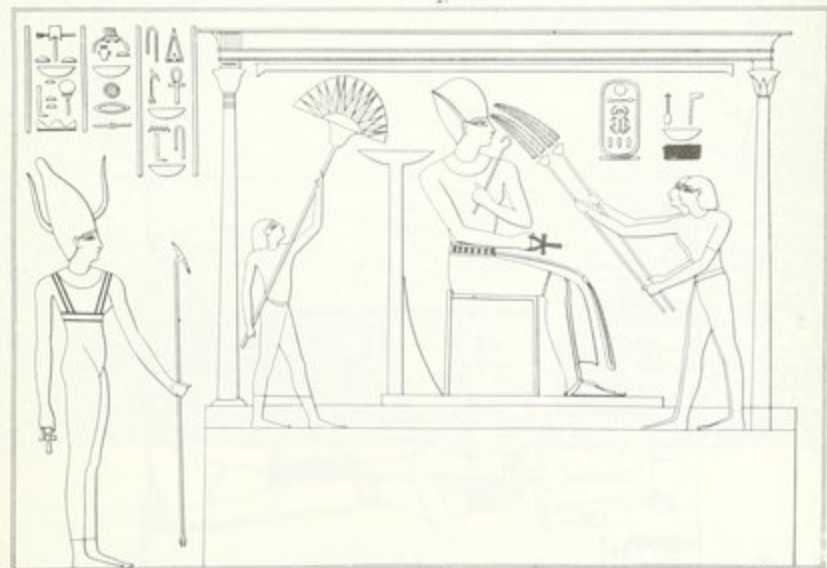
SUR LE CÔTÉ DU SIÈGE D'UNE STATUE.



1. TEMPLE D'HATHOR. PAROIS NED - 2. JOUE PAROIS SUD - 3. JOUE



2.



Lett. A. 7. 1890

Fig. 2.

Lett. A. 7.

1. - 4. W. SPÉROS, AT. NORD, PAROI DE GAUCHE 2. - 4. W. SPÉROS, AT. NORD, PAROI DE DROITE

1



Fig. 1.

2



Fig. 2.

3



Fig. 3.

4



Fig. 4.

GRANDE SALLE 1 ET 2, PARI 10 (NORTH WALL) - 3 ET 4, IDEM PARI 10 ET 11 DES PÊS ET DES FILLES DE KHANSAH III

1



2



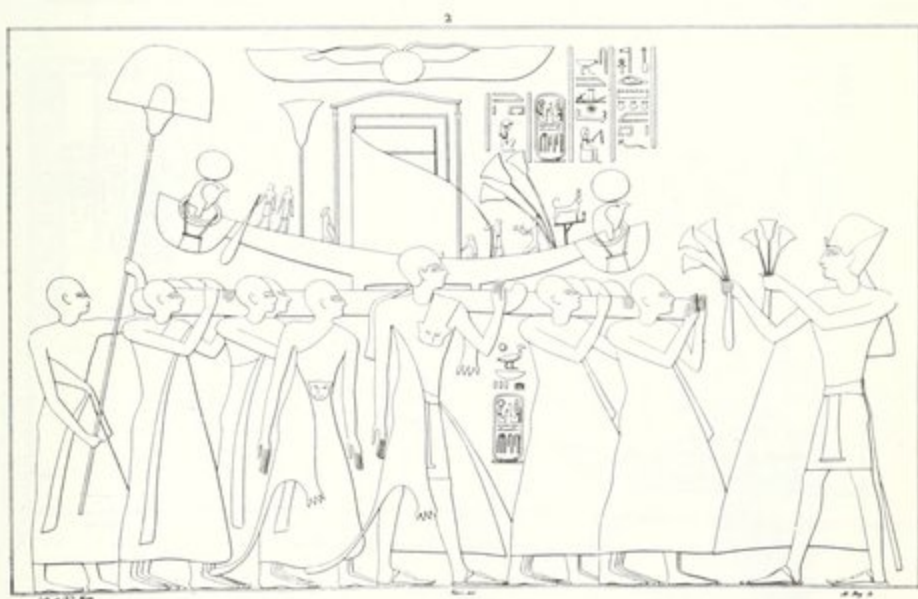
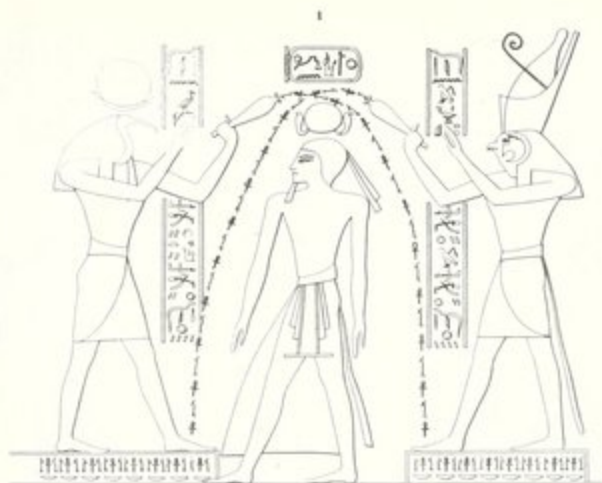
3



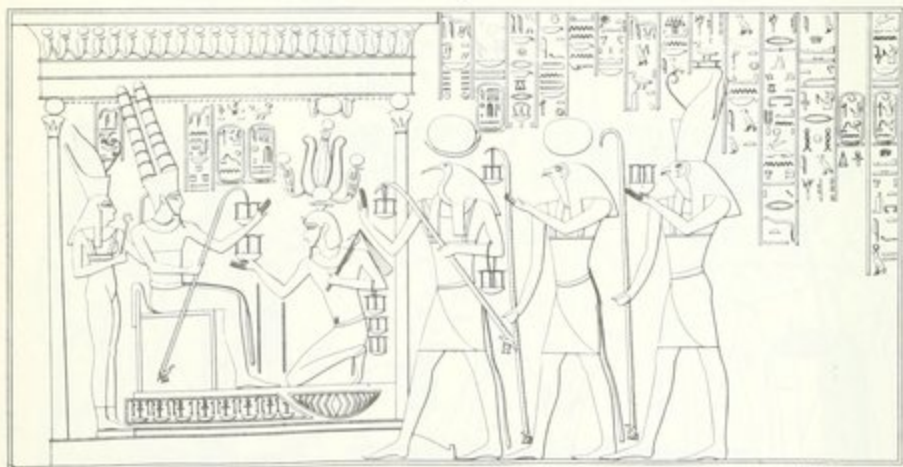
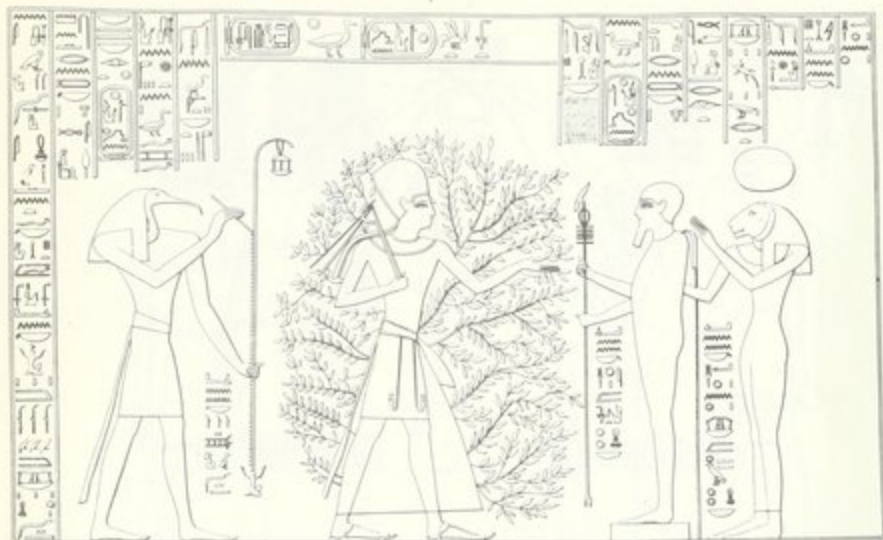
4



DERRI - NÉCHES = 1. FEMME DONT LE PORTIQUE = 2. FEMME EN LA SOUTERRAIN = 3. 4. NÉCHES A BRAS = 4. NÉCHES A BRAS.



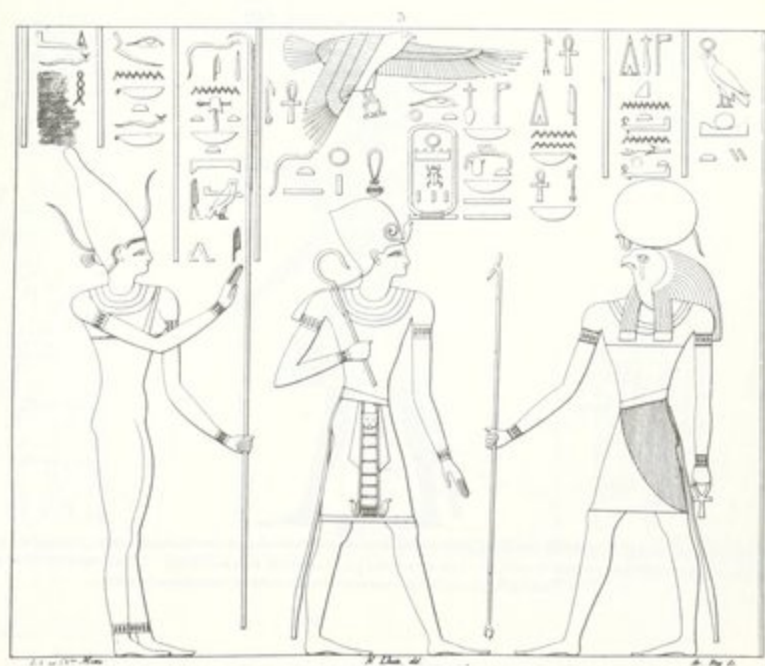
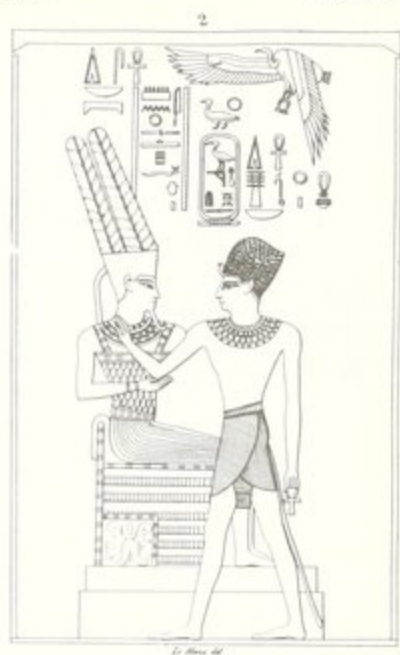
RÉMINISCENCES — 1^{re} SAÛLE. 1. À DROITE DE LA PORTE. 2. VASE DROITE.



L. 1. et 1.5. m.

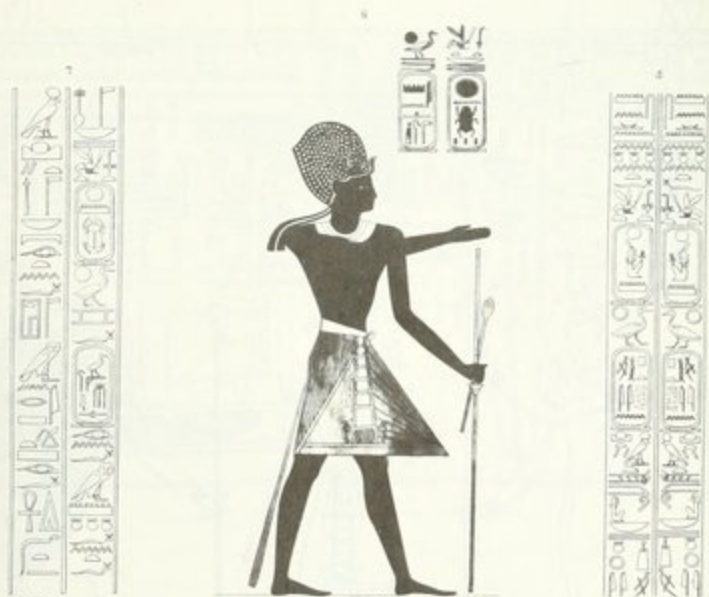
H. 1.5. m.

SPÉC. 1. - SALLE - 1. - PAROI DU DROITE - 2. - FOND DE CAUVRE.

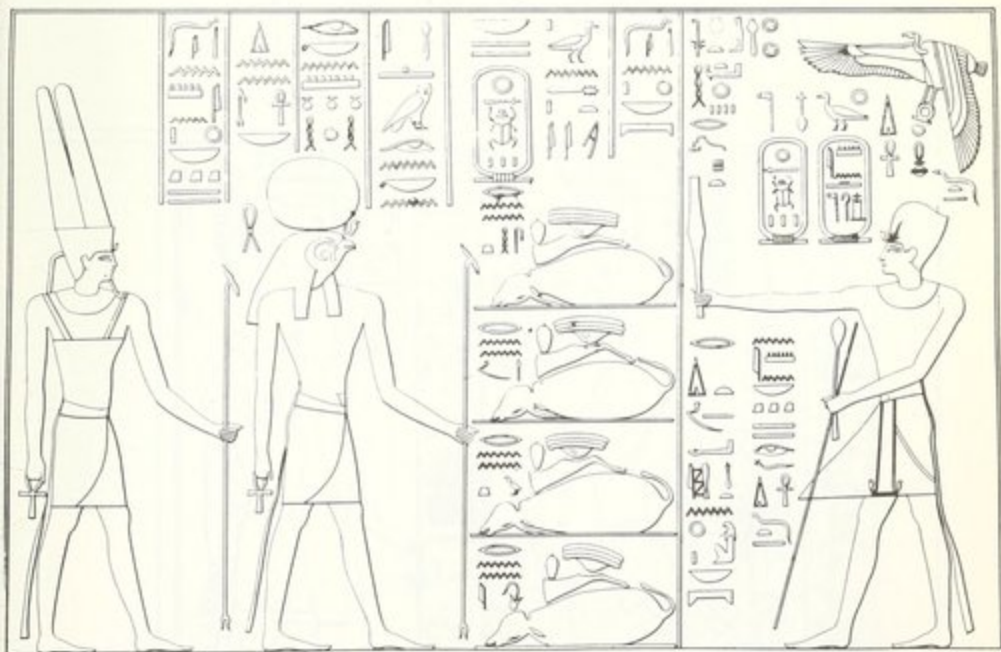
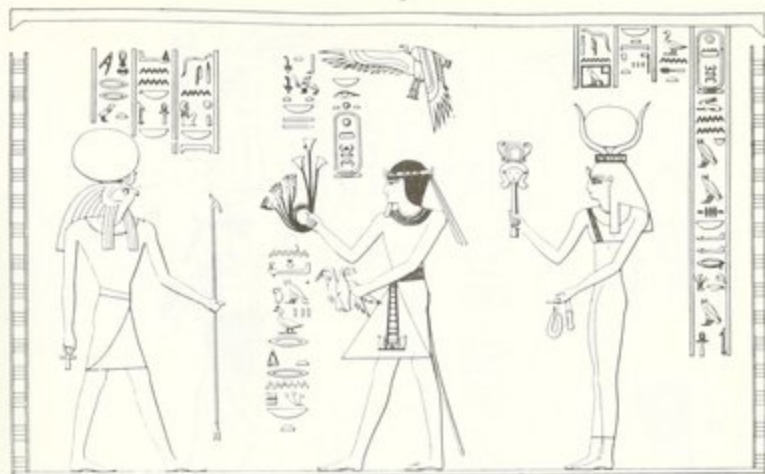


TEMPLE DE PHRÉ.

1. A DROITE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE = 2, 57 SALLE, PAROI GAUCHE. (NÉCHETI TYPHOÏEN) 3, 11 SALLE, PAROI GAUCHE.



1. TEMPLE DE PITH, À GAUCHE DE LA PORTE DU SÉCOS - 2. IDEM, LINTAU DE LA MÊME PORTE - 3. IDEM, LINTAU D'UNE PORTE LATÉRALE DU SANCTUAIRE
 - 4. IDEM, DANS LE COULOIR DE LA PORTE D'ENTRÉE - 5. IDEM, CHAMBRASSE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE - 6. IDEM, NORD DU MÊME SANCTUAIRE
 - 7. IDEM SUR LA FACE INTÉRIÈRE DES CHAMBRASSES DE LA PORTE D'ENTRÉE.



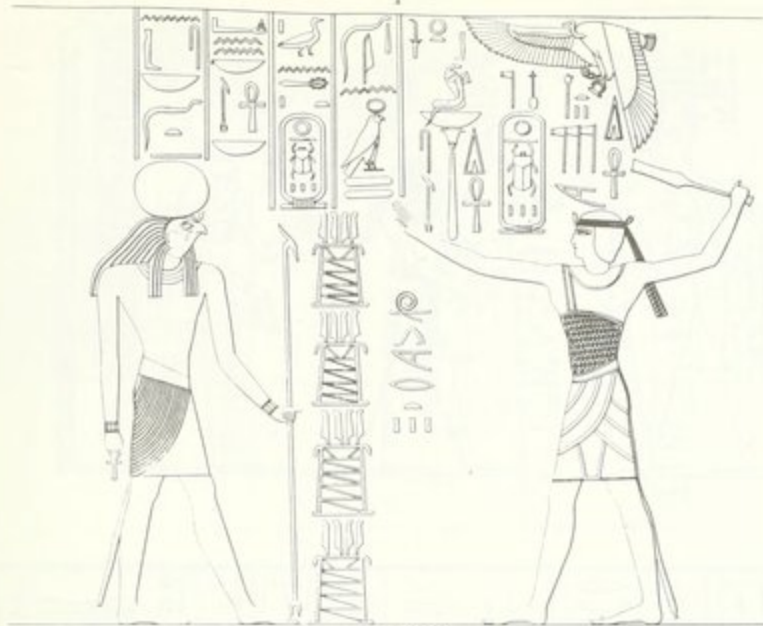
Dess. de G. H. R.

Dess. de

Dess. de

TEMPLE DE PHÉ. — 1. 1^{re} SALLE À GAUCHE — 2, SALLE À DROITE.

1



Lepsius del.

2



Lepsius del.

Lepsius del.

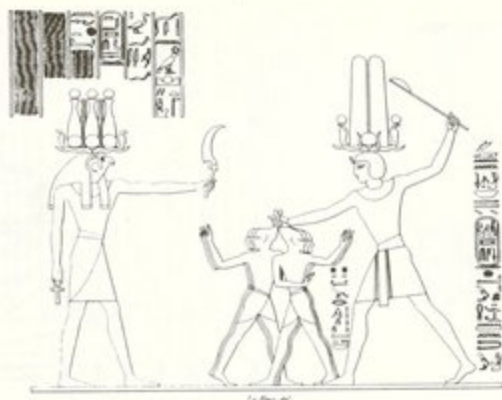
Lepsius del.





TEMPLE DE PHOË — 1. PREMIÈRE SALLE, SECOND PILIER À GAUCHE — IDEM, 2, 3, 4, SÈCOE, PAROI DROITE.

1



1.50 m. 40"

2



1.50 m. 40"

3



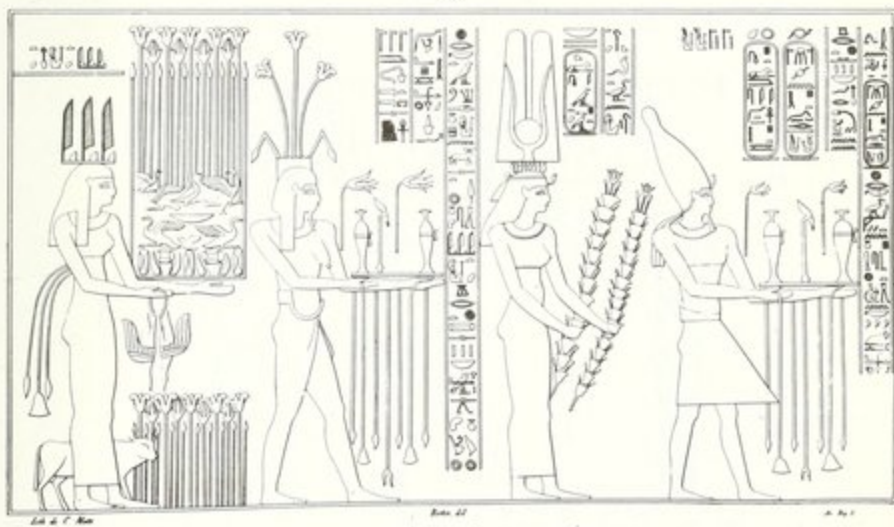
1.50 m. 40"

1.50 m. 40"

1. HEM-SOUT DE OUADI-ESSEBOUË, FILS DE HEM-SOUT, MAÎTRE DE DAKKE. — 2. HEM-SOUT DE OUADI-ESSEBOUË, FILS DE HEM-SOUT, MAÎTRE DE DAKKE. — 3. HEM-SOUT DE OUADI-ESSEBOUË, FILS DE HEM-SOUT, MAÎTRE DE DAKKE. — TEMPLE DE DAKKE, PREMIER SANCTUAIRE. FAMILLE DAKKE. 1^{re} RANGÉE.



1. INTÉRIEUR DU PRIÉAGE, COLONNE DE DROITE. 2. IDEM, COLONNE DE GAUCHE. 3. PETITE CHAÎNE, PAROI DU FOND.



1. PRONAS, JAMBAGE À DROITE, 2. IDEM, JAMBAGE À GAUCHE.



Bata. 47



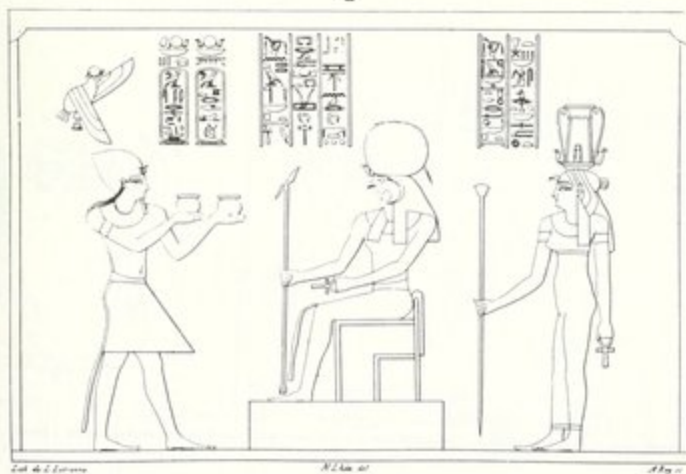
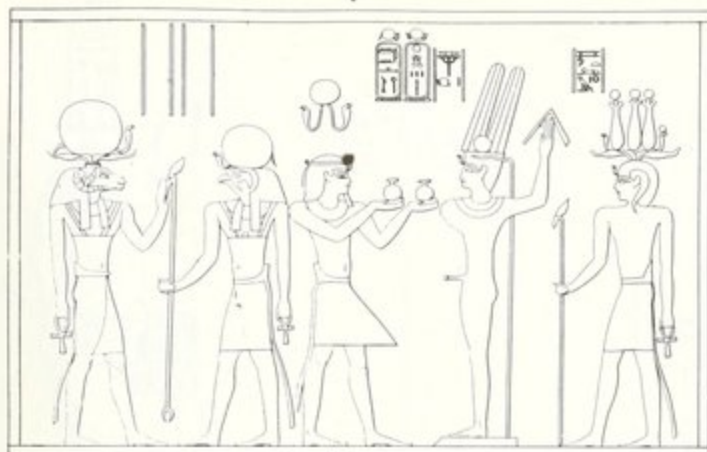
Lett. de C. Kne

B. J. van. 47

A. Bay. 47

LET 2, A GANCHE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.

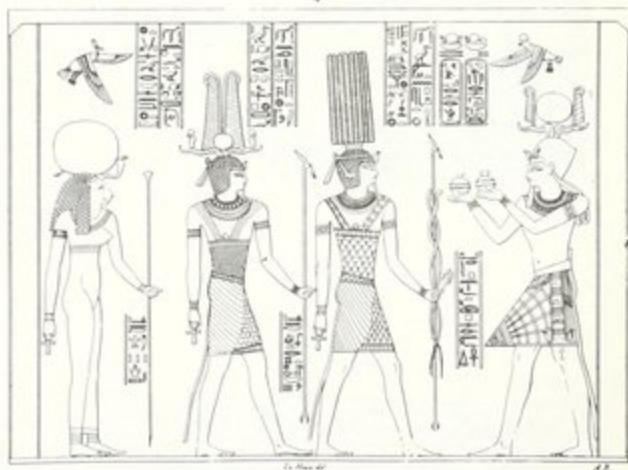




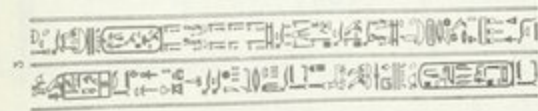
1, FOND DU PRONAOS DEUXIEME RANGÉE - 2, SECOND PRONAOS, PAROI EST



1, DAKKÉ, SARCOPHAG, PAROI À DROITE. 2, KALABSCHÉ, PORTE DE PRONAOS, À GAUCHE. 3, DÉBOUD, PRONAOS, PAROI À DROITE.



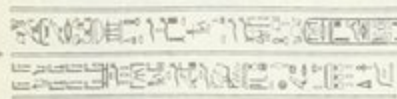
1. SANCTUAIRE D'ERGARENE, PAROI À DROITE - 2. IDEM, RANGEE SUPÉRIEURE - 3. SANCTUAIRE D'AUGUSTE, AU DESSUS DE LA PORTE - 4. IDEM, PRONAOS.



3



1



4



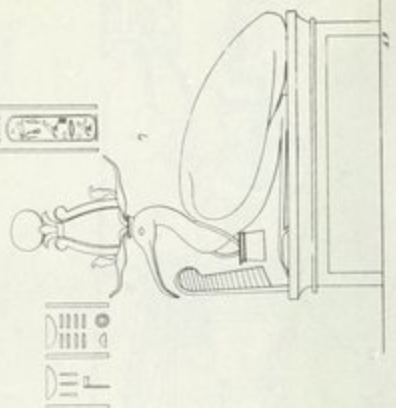
5

ΥΡΗΜΑΙΕΝΙΤΩΝ
ΘΕΩΝ ΕΥΡΥ

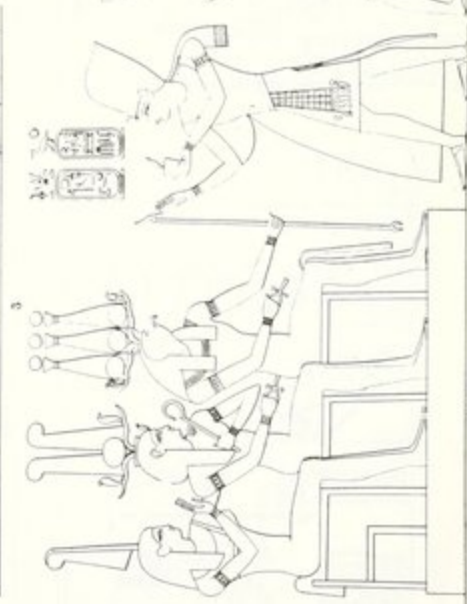
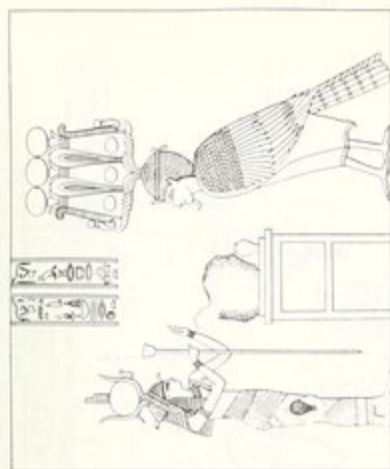
6



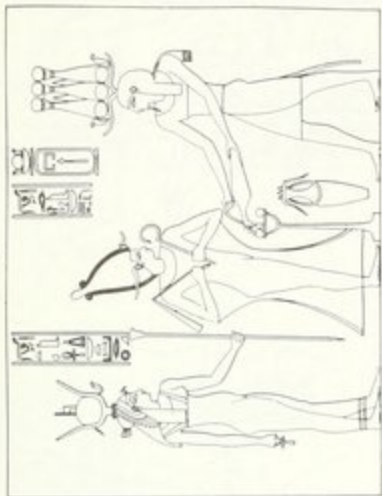
2



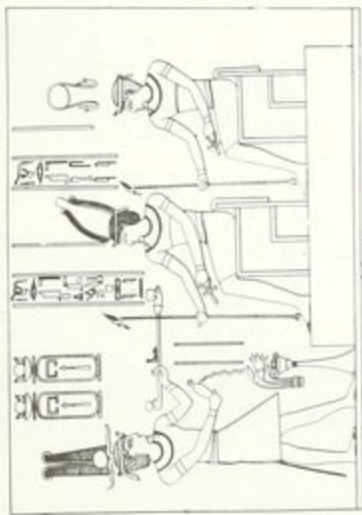
7



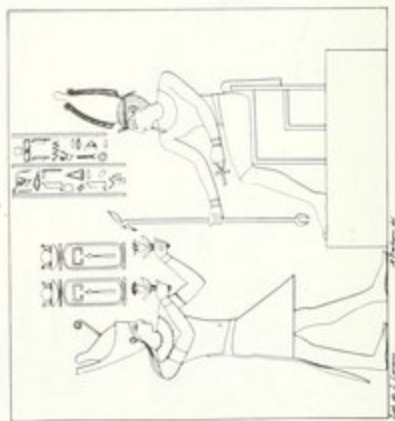
2



1



3



4



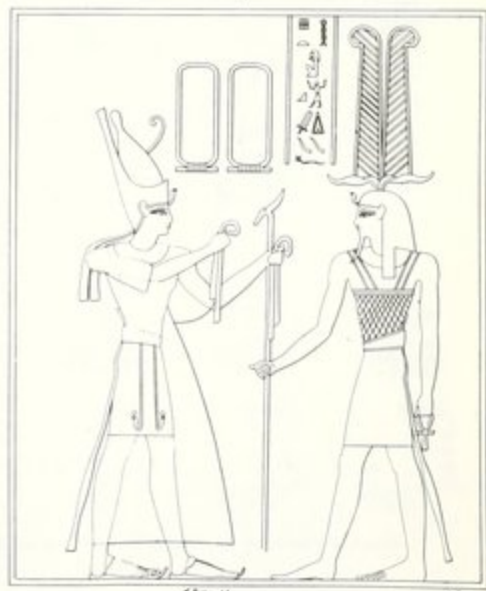
1



2



3



1. DAKKEH, TEMPLE DE THOTH, SECOND SANCTUAIRE, PAROISSE DE DROITE — 2. DAKKEH, PORTE DU SECOS D'ERGAMENÈS — 3. DANDOUR — 4. GUIRCHE, TEMPLE DE PHTHA, À GAUCHE, DANS L'ÉPAISSEUR DE LA PORTE.

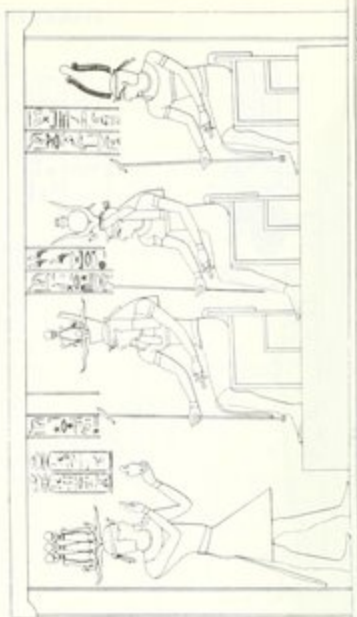
KALABSCHE.

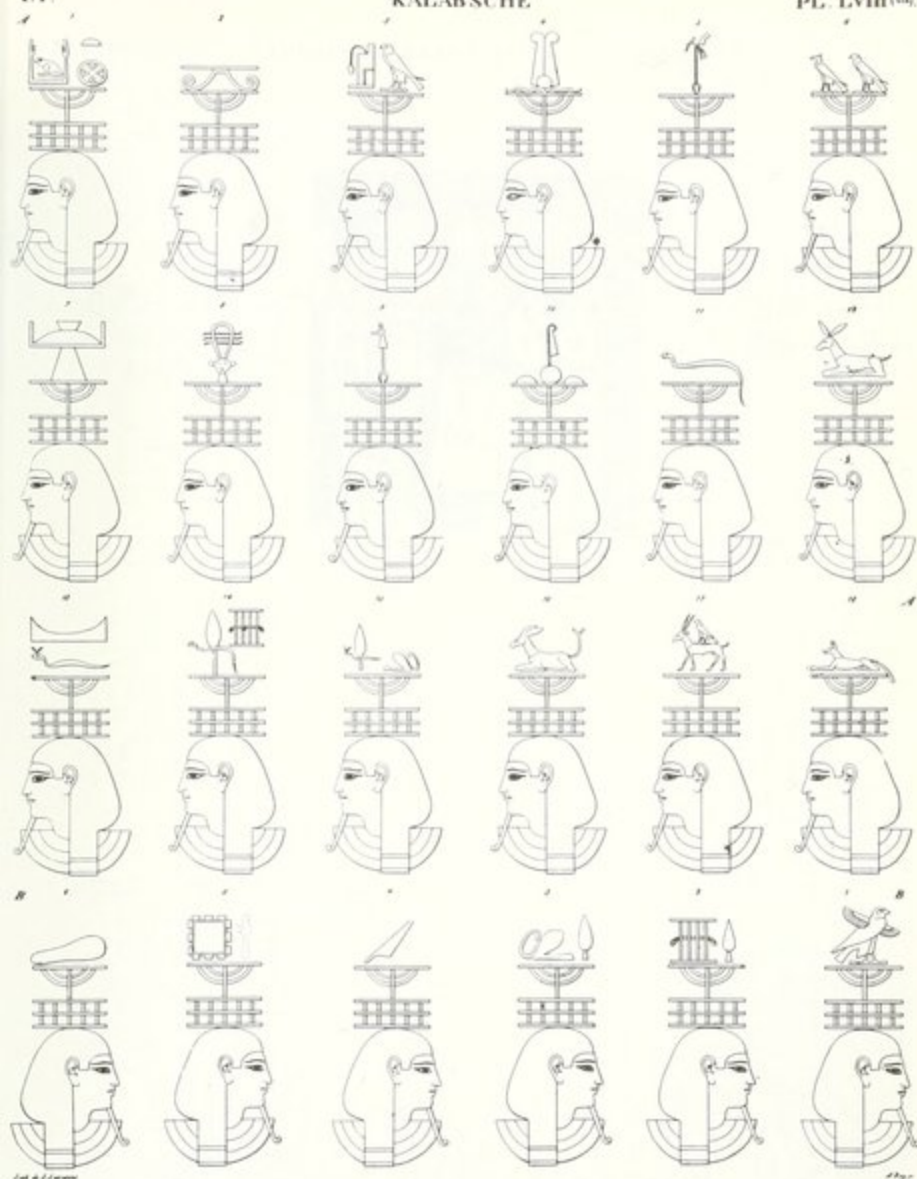


2



3





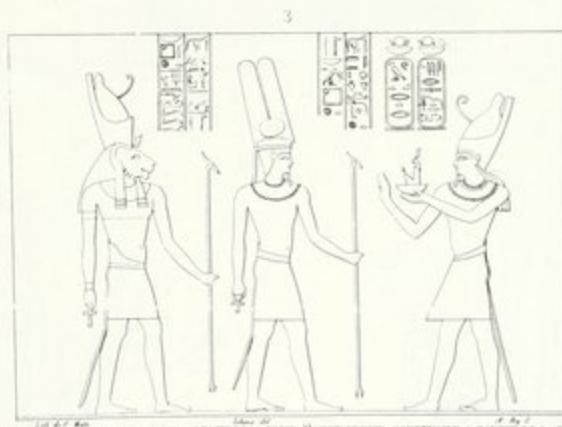
TEMPLE DE MALOUÏ, A, DE 1 A 18, SOUS-BALEMENT DE DROITE AU FOND DU SECOND PRONAOS - DE 1 A 6, SOUS-BALEMENT DE GAUCHE



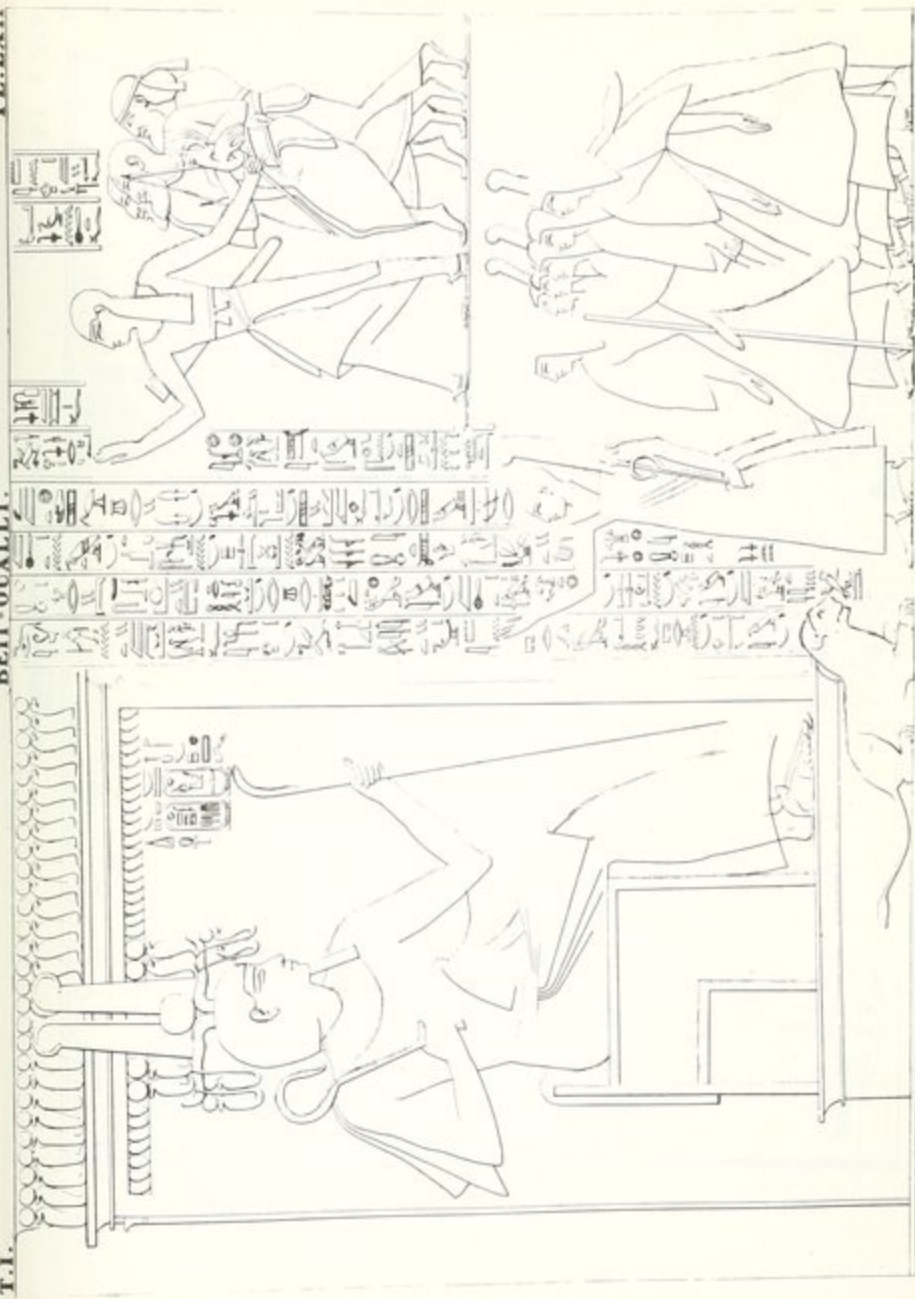
1 KALABSCHÉ - 2 ET 5, AMADA - ARCHITRAVE DU TEMPLE - 4 DAKKÉH, SECONDS DÉBILITEUX, À GAUCHE DE LA PORTE - 3 DÉBOUD PAROI EST À GAUCHE DE LA PORTE DE TEMPLE

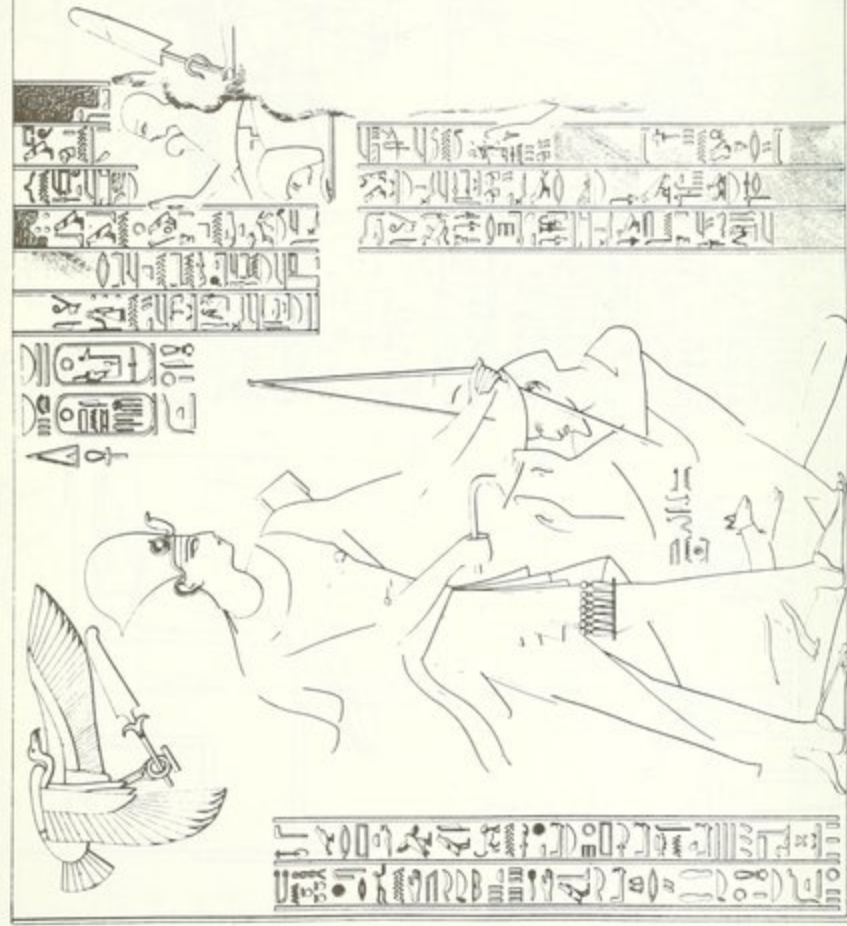


1. DAKKE, TEMPLE DE THOT SEUL D'ENFANTS A GAUCHE DE LA PORTE - 2. PHILÉ, GRAND TEMPLE PAROISSIÈRE, A L'EST, 3 ET 4. DEBOUD, TEMPLE D'ANNA, SEUL A GAUCHE DE LA PORTE

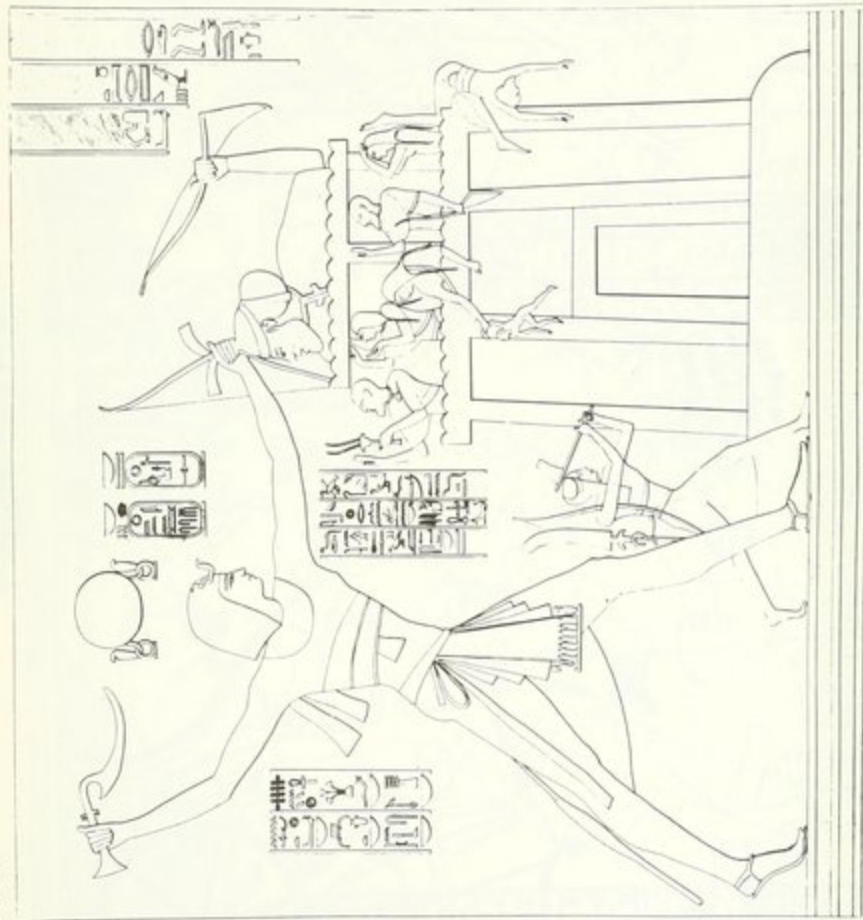


1 BEIT OU ALLI SPEDS D'AMMON, SANCTUAIRE, À DROITE DE LA PORTE. 2 NOME IDROU, SANCTUAIRE, À GAUCHE DE LA PORTE. 3 DEBOU D-TEMPLE D'AMMON, PRINCES, PAROISSE DE DROITE.



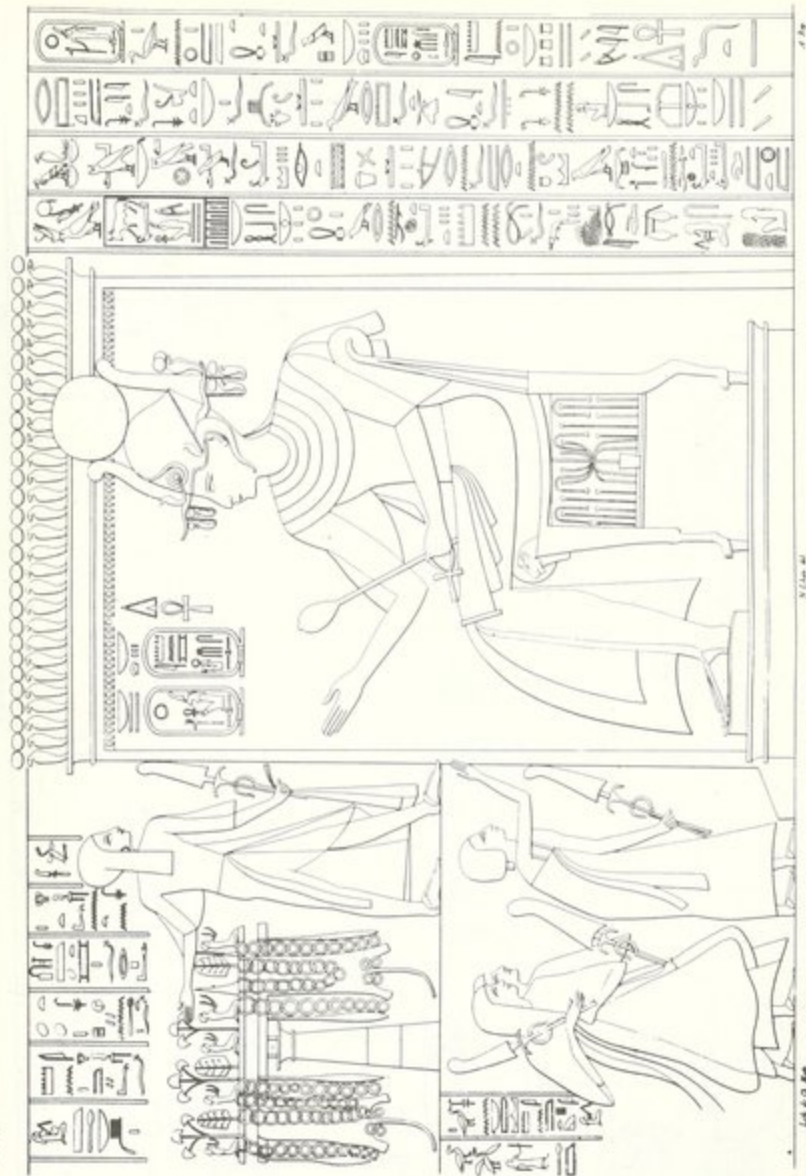


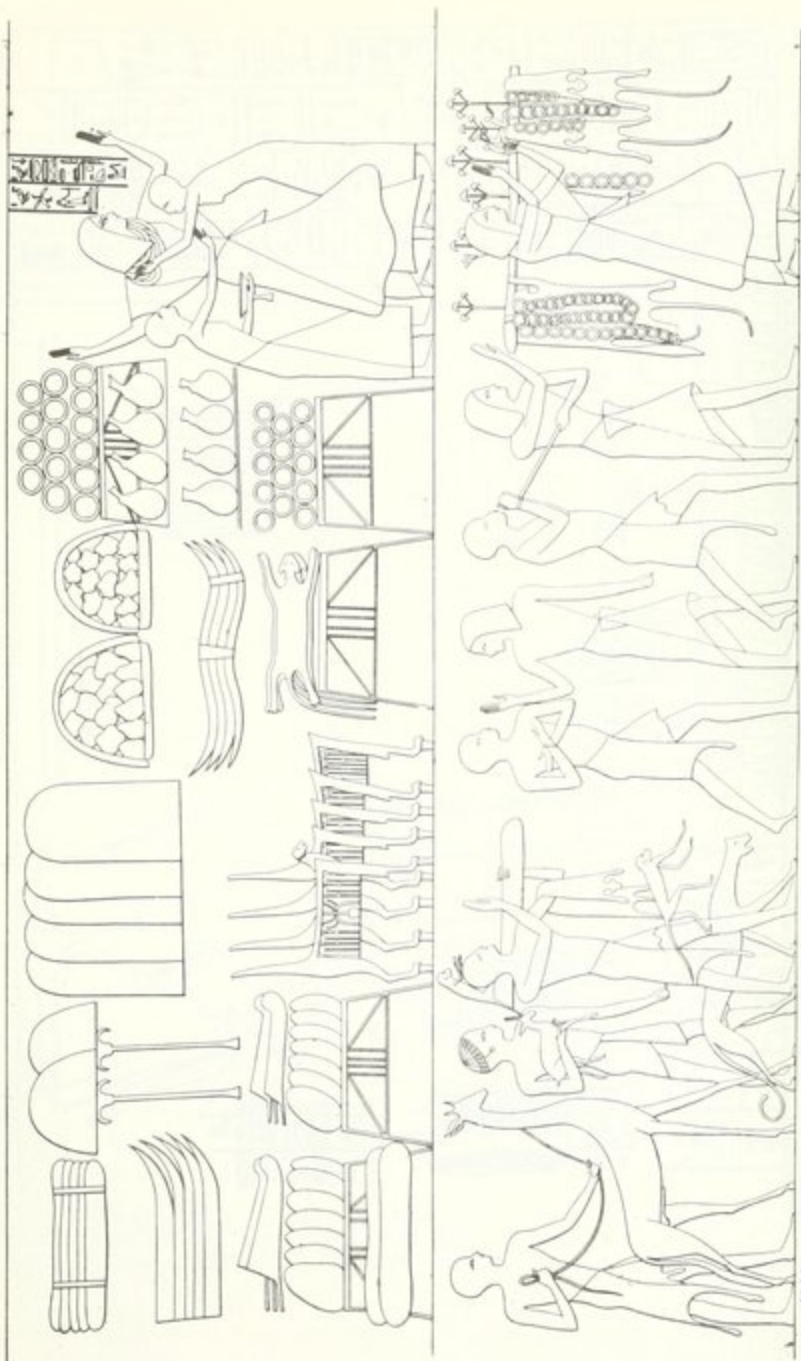






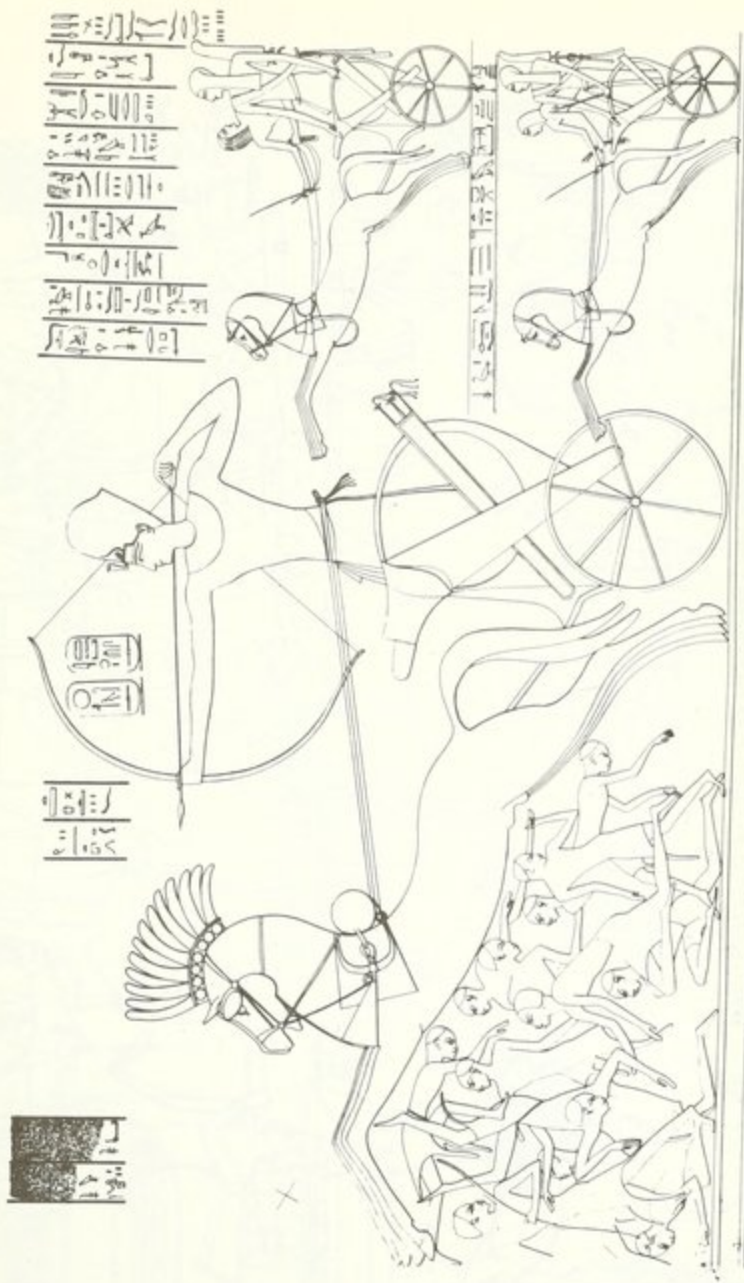




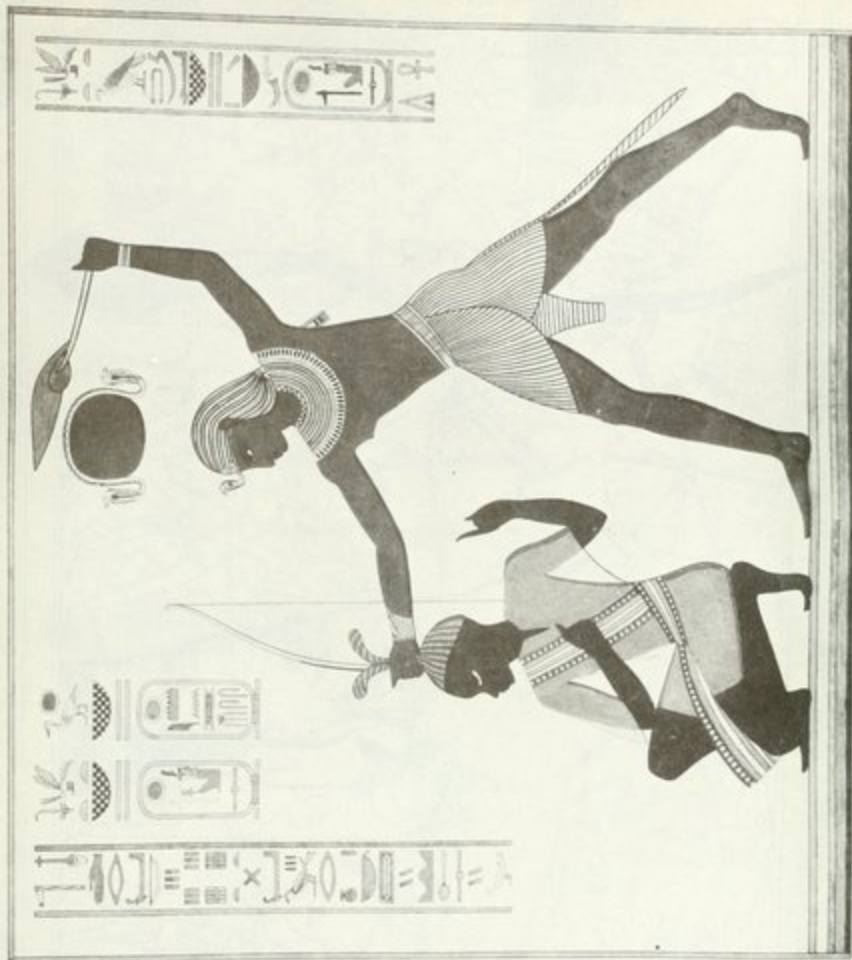




MÊME SPÉOS - TABLEAU DE GAUCHE.









1. BEIT-OUALLI TEMPLE D'ANKHESNEFERIBRE - ÉPAUSSEUR DE LA PORTE CENTRALE À GAUCHE - 4. ISER PORTÉ DU SANCTUAIRE - 2. DAKKE, SANCTUAIRE D'ENGARENEH, PAROIS DE GAUCHE, DEUXIÈME TABLEAU - 3. DAKDOUR, TEMPLE D'OSIRIS, PRONAOS, AU DESSUS DE LA PORTE LATÉRALE, AU SUD - 5. ISER PAROIS LATÉRALE AU NORD, SIXIÈME TABLEAU.



1 ET 2, ILA DE MÈNE, SCULPTURES EXÉCUTÉES SUR UN ROCHER DE GRANIT. — 3, PHILÉE, TEMPLE D'ATHÉNÉ, PAROI EXTÉRIEURE
A L'OUEST. 4, MÊME TEMPLE, MÊME PAROI.



1. TEMPLE D'HATHOR (D'ÉPHRAÏM), CÔTÉ DROIT DE PHAROS - 2. PARTIE POSTÉRIEURE DU MÊME TEMPLE

1



2



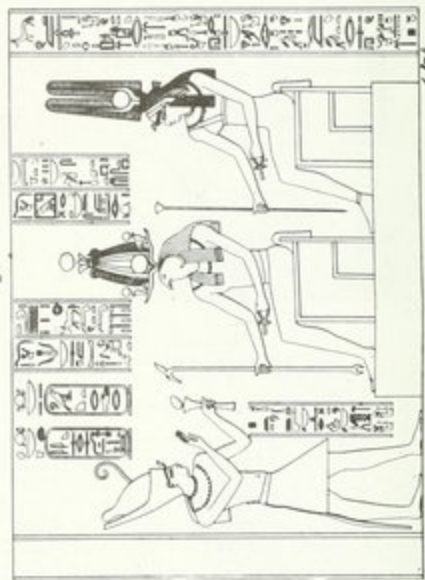
3



+



1. PRONAOS DU GRAND TEMPLE - 2. IDEM PAROISSE - 3. IDEM - 4. PYLON DE PHILADELPHIE, PARDI A L'OC EST

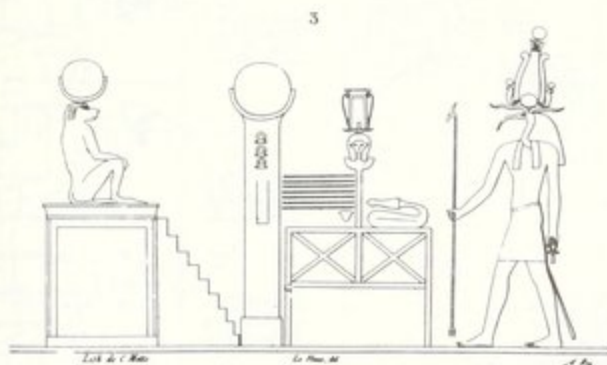
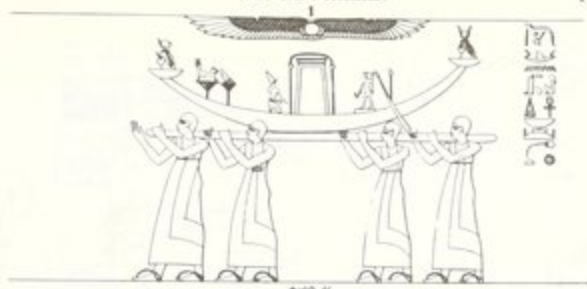


1. TEMPLE D'HATHOR ÉLEVÉ PAR EPSIMANES, FORD DE SANTUAIRE. 2. MÊME TEMPLE, PAROI POSTÉRIEURE, PREMIER TABLEAU À GAUCHE.

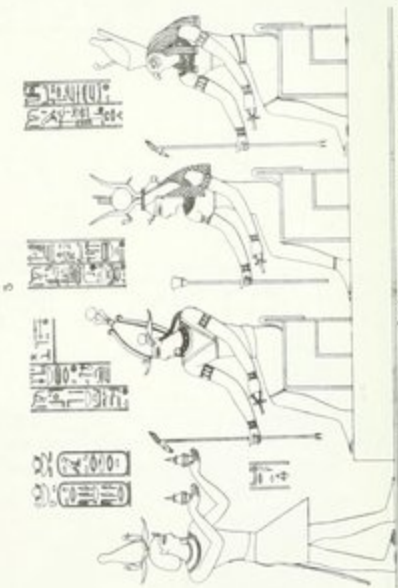
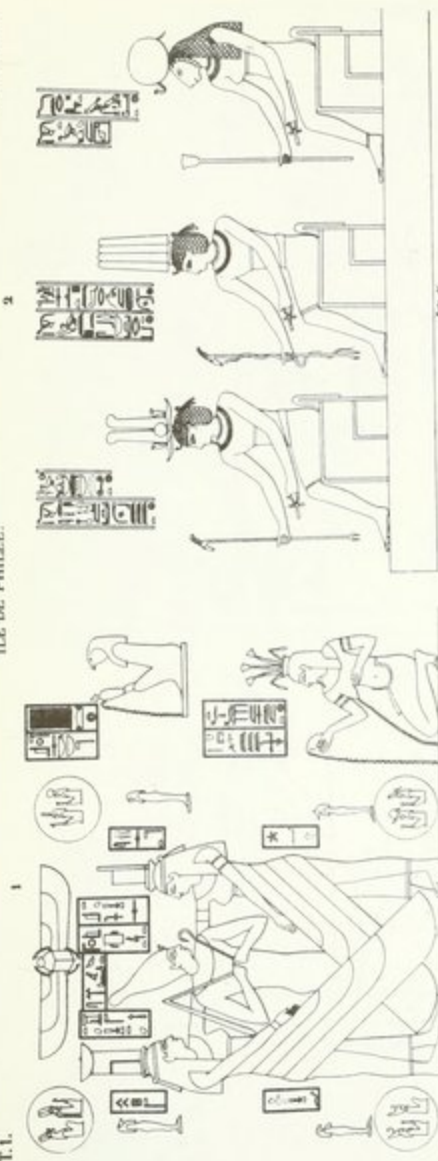


1. TEMPLE DEHUIER DEVERGETER, PROPYLEE. — 2. TEMPLE DEHUIER, PROPYLEE. — 3. WED. KHEPCK, SANCTUAIRE. — 4. GRAND TEMPLE DESK, AU TOMB
DU SANCTUAIRE.





1. GRAND TEMPLE. PREMIER PYLON, MASSIF DE GACHET. - 2. MÊME TEMPLE, SUR L'UNE DES COLONNES DU PORCHÉ. - 3. TEMPLE
D'HATHOR (D'EMPEREUSE), FAÇADE EXTÉRIEURE, À L'OUEST.



1



2



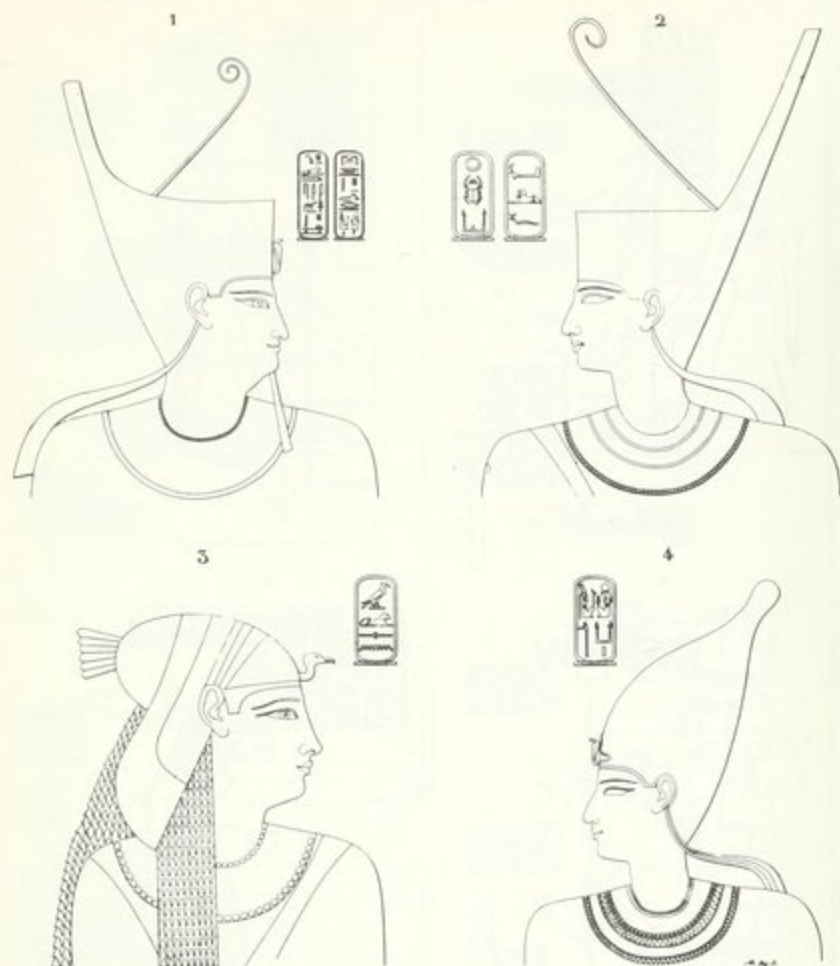
3



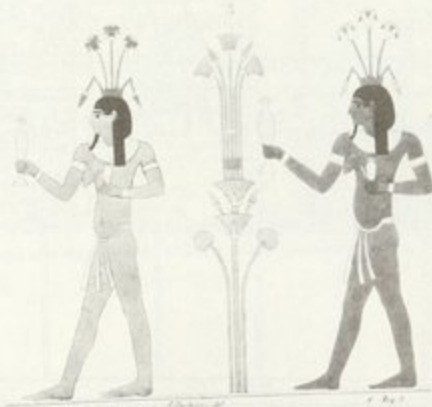
4



1, 2, 4. PREMIER PYLÔNE, NASSIF DE DROITE. — 3. CÔTÉ DROIT DE L'UNE DES PORTES.



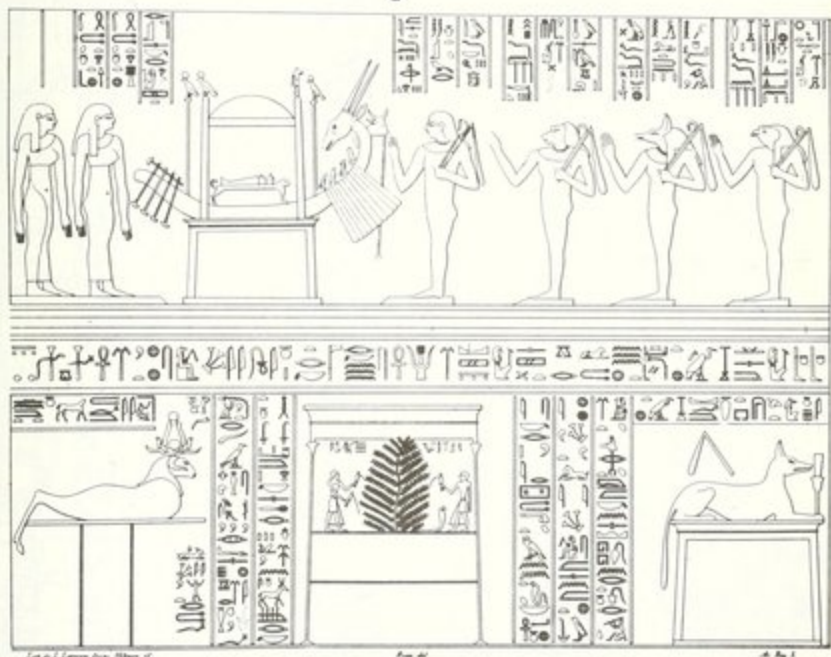
1 TEMPLE D'HATHOR AU PRONAOS - 2 MÊME TEMPLE D'HATHOR, QUATRIÈME ENTRECOLONNEMENT - 3 GRAND TEMPLE AU SANCTUAIRE -
4 AUTRE TEMPLE, CHAMBRE DE L'ESCALIER



1. GRAND TEMPLE, PAVÉ OUEST - 2. JACR CHABRE FUNÉRAIRE D'OSIRIS, A L'EST - 3. JACR N. SOUTIENANT DE SANCTUARY



2

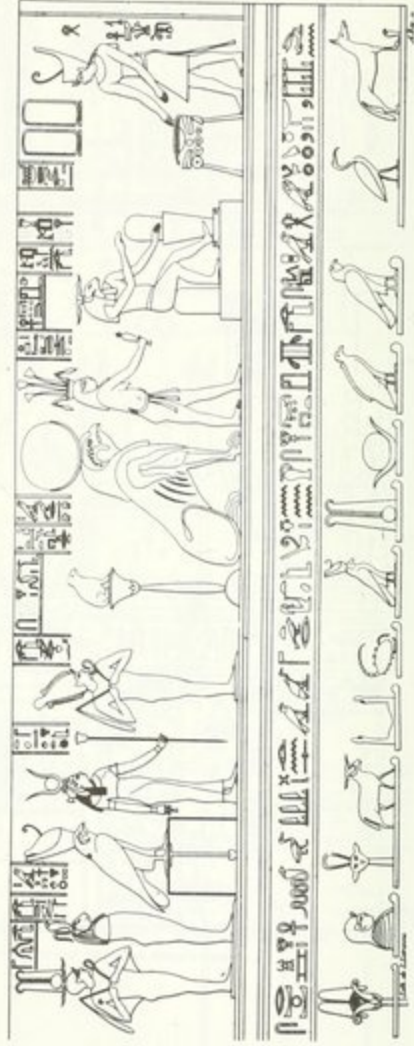
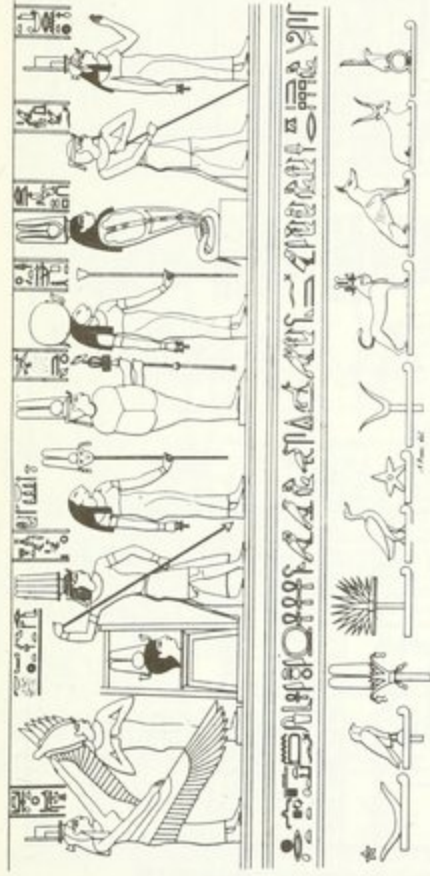


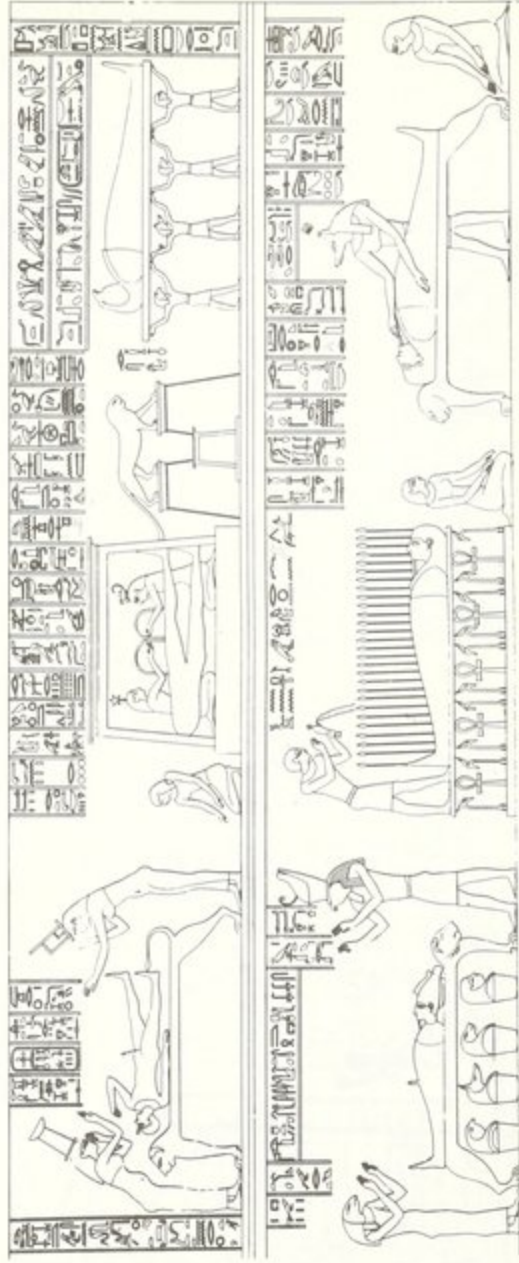
Lect. de L. Lefebvre, pour l'Égypte 19

Plan. 101

A. 101

1. CHAMBRE D'OSIRIS PAROI NORD BAS-RELIEF SUPÉRIEUR - 2. IDEM. BAS-RELIEF AU DESSOUS DU PRÉCÉDENT.





1



D. P. 1890. 40.

2

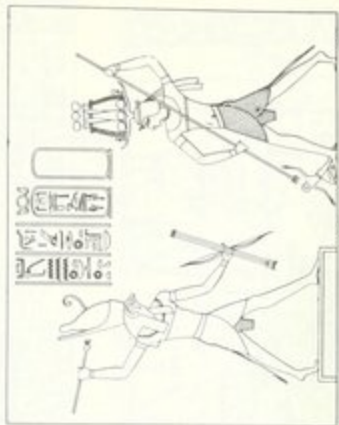


D. P. 1890. 41.

3



D. P. 1890. 42.

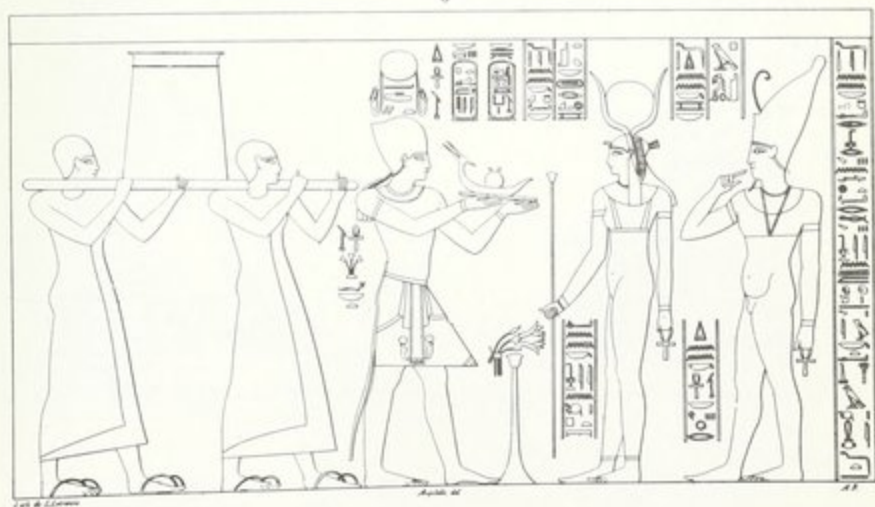


D. P. 1890. 43.

1 TEMPLE D'ISIS, SALLE APRÈS LE PRONAOS. A DROITE DE LA PORTE. — 2 GRAND TEMPLE. SUR UNE COLONNE DE LA GALERIE — 3 ET 4. IDEM. SUR DEUX COLONNES DU PRONAOS.



3



1. ÉDIFICE DE DROITE, CHAMBRE DE TIBÈRE - 2. IDÉMIEN - 3. GRAND TEMPLE, ESPACE DE CABINET À CÔTÉ DU SÉCOS.



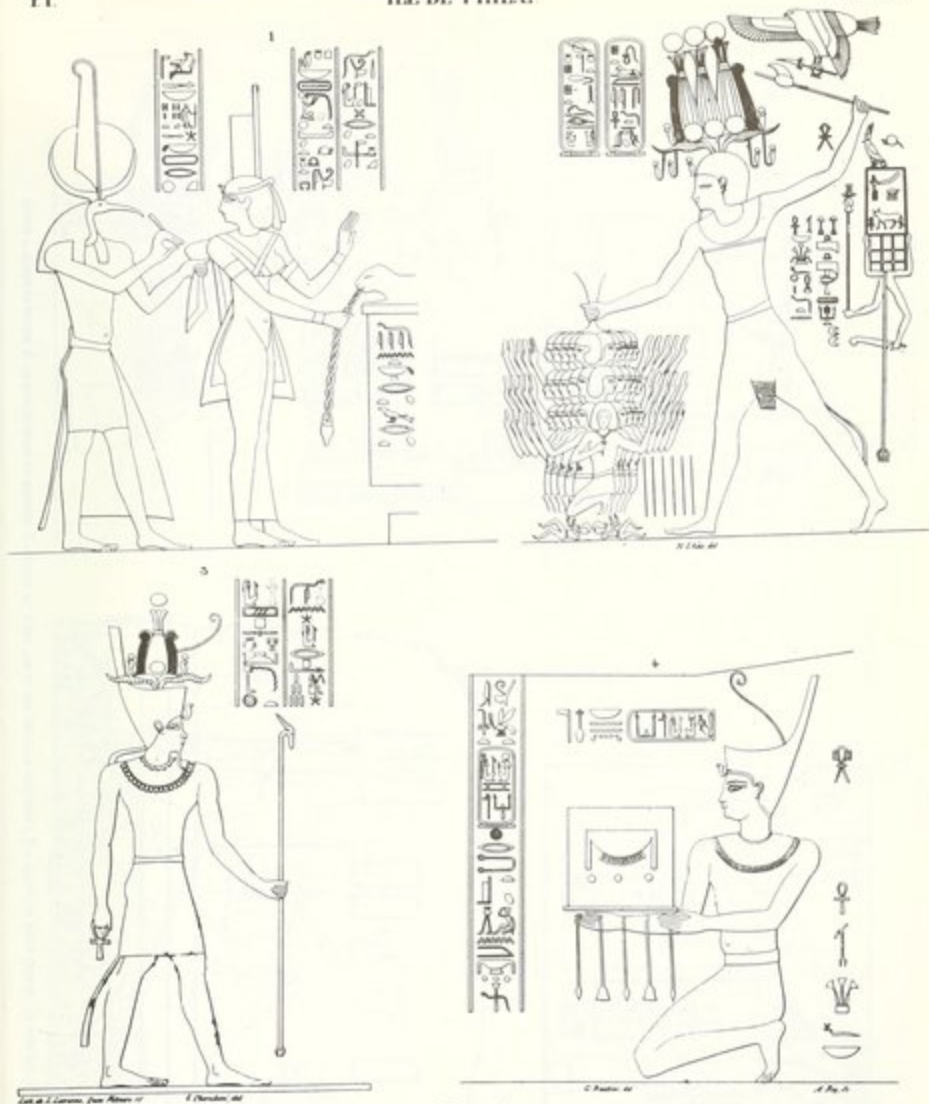
1 GRAND TEMPLE, PRONAOS VUE DE LA CELLE—2 ET 3, ISIS, PRONAOS PAROIS NORD, DEUXIEME RANGÉE—4, ISIS, VUE DE LA CELLE

*A. Diction. del.**A. Diction. del.**A. D. del.**C. Boileau del.**A. D. del.*

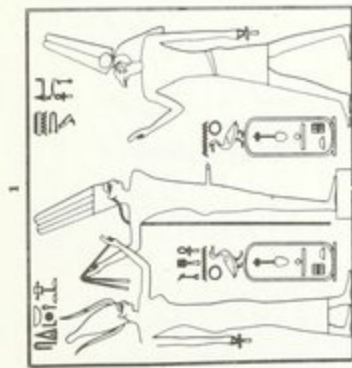
1, TEMPLE D'ATHOR (MÉNÉGEY); 2, PRONAS, PARTIE OUEST; 3, MÊME TEMPLE, PARTIE EST, À CÔTÉ DU PREMIER PYLÔNE; 4, TEMPLE D'ISIS, SOUTERRAIN, PARTIE OUEST; 5, DÉT-SCAR, SPÉCIA PREMIÈRE SALLE À DROITE.



1. L'ÉPHEBE DE L'ÉPHEBE - 2. SEPT SYMBOLIQUE - 3. SUR UN BLOC ENTRE PHILÉE ET SYÉNÉ



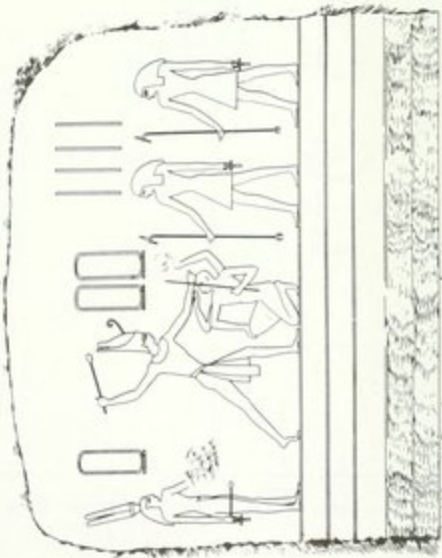
1. GRAND TEMPLE - 2. 1^{ER} PIERRE PYLON, MASSIF DE DROITE - 3. 2^{DE} PIERRE - 4. CABINET A GAUCHE DE LA DEUXIEME CHAMBRE DU GRAND TEMPLE.



1

cf. Plate 20

3



cf. Plate 20

1. ROCHER DE GRANT PRÈS DE PHILÆ. — 2. STÈLE DES ROCHERS AÛT LE NIL. PRÈS DE SYÈNE. — 3. ROCHER EN FACE DE PHILÆ. — 4. ROUTE DE PHILÆ A SYÈNE.

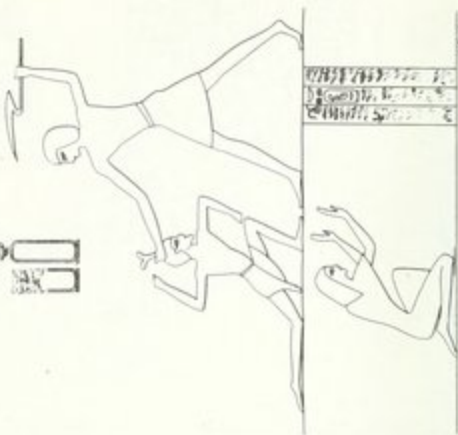
cf. Plate 20

2

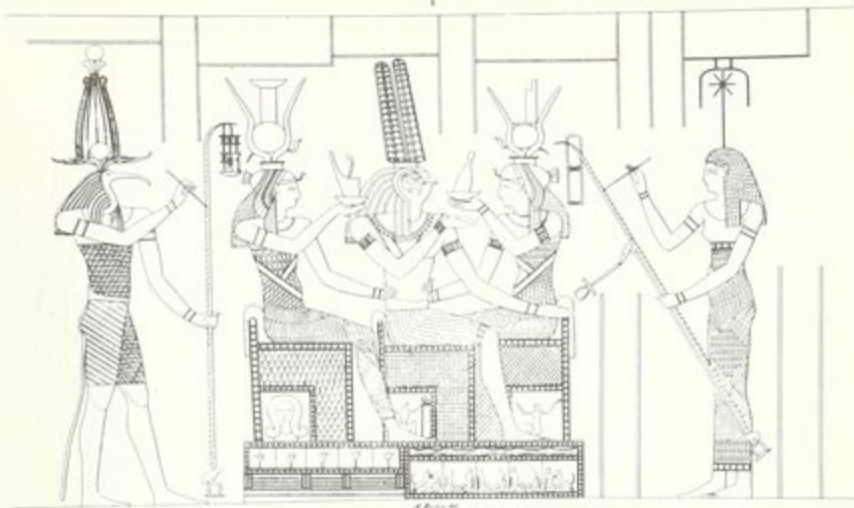


cf. Plate 20

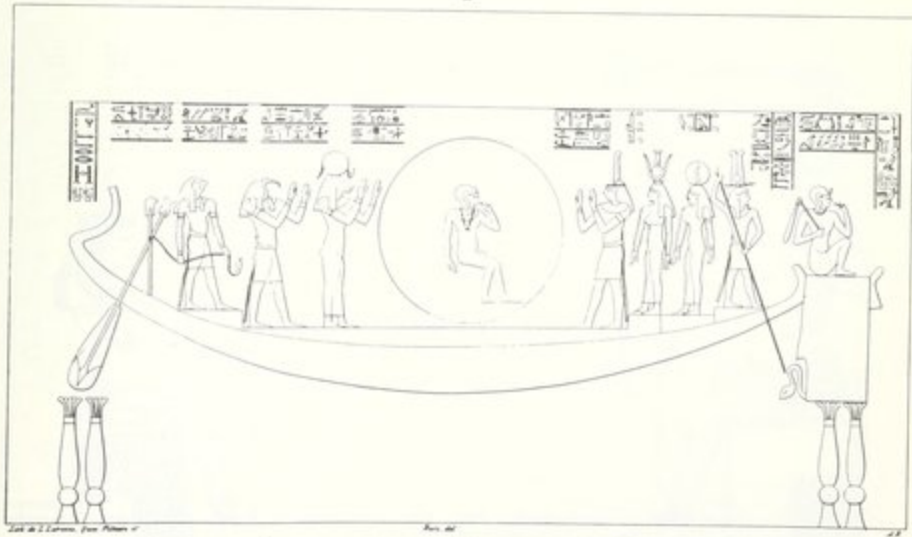
3



cf. Plate 20



2



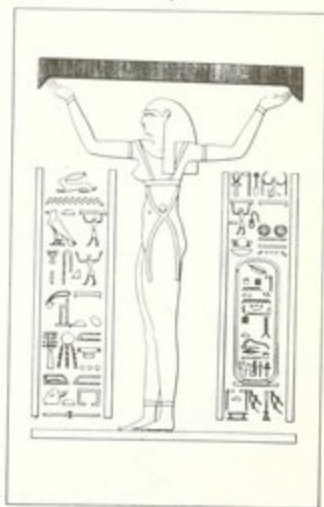
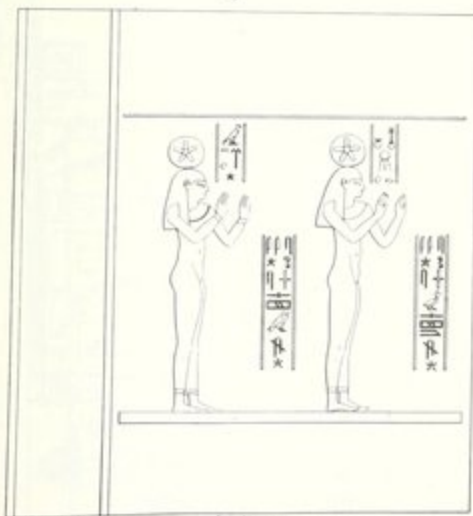
1. PHILÆ, ÉDIFICE SITUÉ À L'OUEST-2 OMBOS, PRONAGE DU GRAND TEMPLE.



1. GRAND TEMPLE, PRONAOS, PAROI EST - 2. IDEM, PAROI OUEST - 3. IDEM, PAROI NORD - 4. IDEM, MUR DE LA CELLE.



3

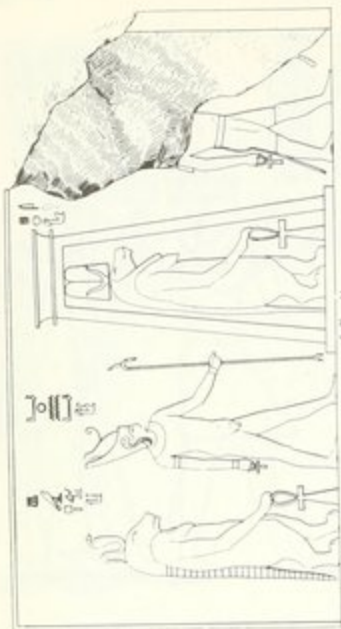


1. GRAND TEMPLE, PREMIERE SALLE APRES LE PRONAOS.—2. IDEM, DESSUS DE LA PORTE, AU FOND DU PRONAOS.—3. IDEM, ANCIENNE DE LA PORTE, A DROITE.
LE SECON ET LE PRONAOS, A DROITE.

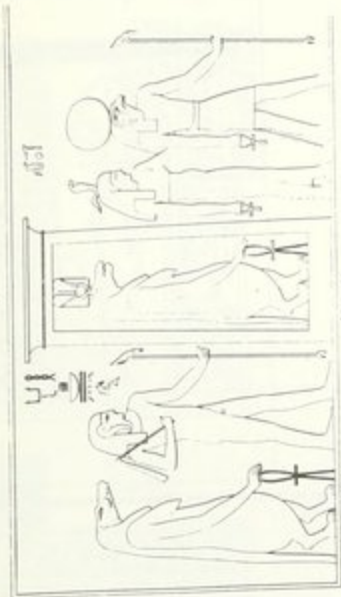
OMBOS

T. I.

2

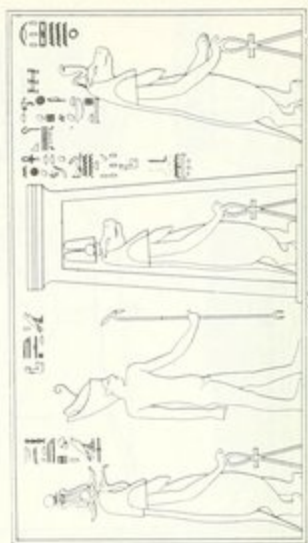
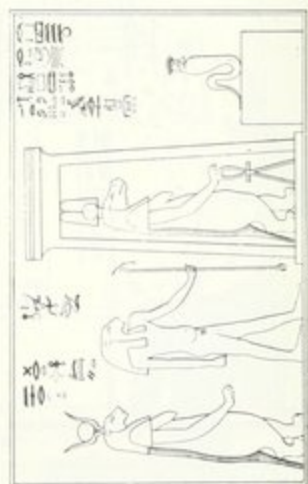


1



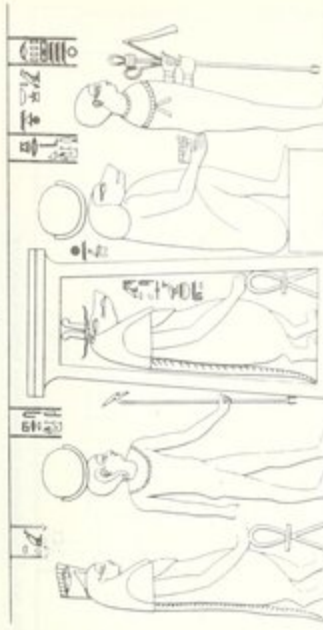
+

3

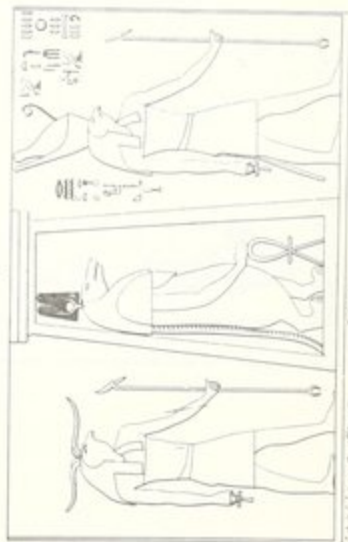


1 PETIT TEMPLE. DEUXIÈME TABLEAU - 2. DEUX TROISIÈME TABLEAU - 3. DEUX QUATRIÈME TABLEAU - 4. DEUX CINQUIÈME TABLEAU.

2



3



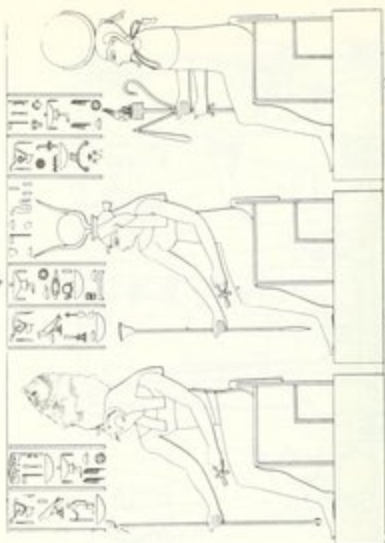
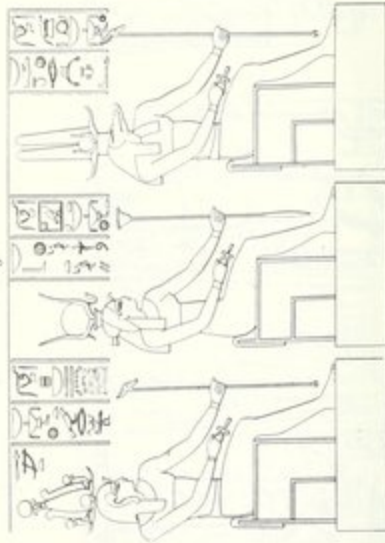
5



Les de l'Égypte (Musée de Louvre)

8 cm. alt.

1. PETIT TEMPLE. SOUTHERN TABLEAU - 2. HALL. NETHER TABLEAU - 3. HALL. UPPER TABLEAU - 4. GRAND TEMPLE. PRIME BRIDGE. AT FOND DU PRONAOIS - 5. GRAND TEMPLE. PRIME BRIDGE. AT FOND DU PRONAOIS. AU FOND DU MUR DE L'ÉGLISE



Jean-François CHAMPOLLION

MONUMENTS DE L'EGYPTE
ET DE LA NUBIE

VOL. II

(Réduction photographique de l'édition originale)

Mc Afee

INSTITUTE
OF FINE ARTS
NEAR CARR

MONUMENTS DE L'ÉGYPTE

ET

DE LA NUBIE,

D'APRES LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

Sous la Direction de

Champollion-le-Jeune,

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES:

Publiés sous les Auspices

DE M. QUIZOT ET DE M. THIERS,

Membres de l'Instruction Publique et de l'Académie.

PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE.

Planches

Tom. Deuxième.

Paris.

Imprimeur et Libraire de Firmin Didot Frères,

Imprimeurs de l'Université de France,

Rue Jacob, n° 56.

M DCCC XLV.

INSTITUTE
OF FINE ARTS

DEAR CARD

N
5350

.C4

✓II

MONUMENTS
DE L'ÉGYPTE
ET
DE LA NUBIE.

TOME DEUXIÈME.

MOZARTS
DE L'ÉGYPTÉ
DE LA NÉCROLOGIE

INSTITUTE
OF FINE ARTS

NEW YORK

MONUMENTS DE L'ÉGYPTÉ ET DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

SOUS LA DIRECTION

DE CHAMPOLLION LE JEUNE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Tome deuxième.

SUITE DE L'ÉGYPTÉ.

PLANCHE CI.

(C'est la reproduction de la planche CII, mais à l'encre et non à la pierre.)

PLANCHE CII.

Les sept des trois planches CII, CIII, et CIII, sont traités du grand temple d'Osiris. Les figures numérotées 1, 2, 3, de la planche CII, sont trois représentations du dieu Anouïs avec des coiffures différentes, la 4^e est le griffon renversé ou même dieu, et celle du double poisson des deux régions de l'Égypte.

PLANCHE CIII.

N° 1. Figures du dieu Seth, le premier personnage de la première triade admette à Osiris, et avec le Gue de saigneur de la tête dans le nom est séparé par la corbeille renversée par la parole, et le groupe entier; le dieu est à côté de la corbeille, à deux coiffures différentes : celle de Ptah et celle d'Anouïs.

N° 2. Le dieu Seth, le premier personnage de la première triade admette à Osiris, et avec le Gue de saigneur de la tête dans le nom est séparé par la corbeille renversée par la parole, et le groupe entier; le dieu est à côté de la corbeille, à deux coiffures différentes : celle de Ptah et celle d'Anouïs.

N° 3. Anouïs seul.

PLANCHE CIII.

N° 1. Image en pied du dieu Seth.

N° 2. Autre image de la même divinité avec une autre coiffure. Dans les deux légendes la divinité porte le titre de Dieu d'Osiris.

N° 3. Partie d'un bas-relief, trois divinités accompagnées par deux autres, une divinité au sceptre des deux et la croix au-dessus, et en la seconde triade d'Osiris, Anouïs, Seth, et Anouïs, en leur fils Ptah.

N° 4. Petite épigraphe offerte des dieux à Horus et à Osiris.

PLANCHE CII.

N° 1. Stèle sculptée sur un rocher à Djebel-Schab, le pharaon Rhésothep III, fils et successeur de Sésostris, de la 19^e dynastie, avec d'un prêtre d'Anouïs, fait une offrande à son dieu, représentée par sa coiffure à longues plumes. Le nom du prêtre est plusieurs fois répété dans l'inscription. En dehors de la stèle est sculptée une figure, accompagnée du nom du pharaon Anouïs III, chef de la 19^e dynastie.

N° 2. Tablette sur de la chapel de Rhésothep III, à Djebel-Schab. Ce pharaon, regardant à droite, se tient devant les divinités Anouïs, Seth, et Osiris, regardant vers la gauche, et fait l'offrande du vin, avec deux Plots (le miel), Ptah, seigneur de justice, et Hép-Héou (le sel), le père vénéral de l'Égypte.

PLANCHE CII.

Les sept des planches CII et CIII sont traités des monuments de Djebel-Schab. Le sept 1^{er} de la planche CII représente la reine Sobekhotep, femme du roi Rhésothep III, en costume d'Isis, passant du côté en présence de la divinité Tefnut à corps d'hippopotame, de Thoth et Nephthys, et leur faisant des offrandes de breuv et d'eau sur deux autels.

N° 2. Offrande du vin faite par Sésostris à Seth, avec des deux divinités, Seth, et Osiris, seigneur d'un monde au style pour servir dans quelques copies en ajoutant le segment de l'anneau, et, sur deux autres signes de son nom, SST, et Seth et Hép-Héou.

N° 3. Le roi Rhésothep, seconde femme de Sésostris, passe du côté devant trois divinités. (Sujet analogue à celui du N° 1.)

N° 4. Le pharaon Rhésothep III, devant des offrandes à Osiris, Seth, et à Sésostris, son père.

PLANCHE CII.

Stèle sculptée sur un rocher, représentant un roi égyptien, avec des deux personnages, et offrant une figure de la divinité Thoth ou deux Anouïs, devant le grand dieu de Thèbes. Des inscriptions hiéroglyphiques encadrent cette scène : c'est le pharaon Rhésothep III, avec des deux prêtres, représentés par l'anneau enroulé de ce sang, qui du moment dans leur main gauche, le dieu étant élevé en signe d'adoration.

PLANCHE CII.

Stèle sculptée sur un rocher, représentant un roi égyptien, avec des deux personnages, et offrant une figure de la divinité Thoth ou deux Anouïs, devant le grand dieu de Thèbes. Des inscriptions hiéroglyphiques encadrent cette scène : c'est le pharaon Rhésothep III, avec des deux prêtres, représentés par l'anneau enroulé de ce sang, qui du moment dans leur main gauche, le dieu étant élevé en signe d'adoration.

PLANCHE CII.

Le roi Rhésothep-Ménès offre l'image de la Triade à Anouïs, à Ptah et à Seth. Les deux de cette scène étaient figurés deux scènes séparées, dont les images et les légendes sont très-semblables.

PLANCHE CII.

Stèle sculptée sur un rocher, représentant un roi égyptien, avec des deux personnages, et offrant une figure de la divinité Thoth ou deux Anouïs, devant le grand dieu de Thèbes. Des inscriptions hiéroglyphiques encadrent cette scène : c'est le pharaon Rhésothep III, avec des deux prêtres, représentés par l'anneau enroulé de ce sang, qui du moment dans leur main gauche, le dieu étant élevé en signe d'adoration.

PLANCHE CII.

N° 1. Inscription du règne du roi Rhésothep, de la 19^e dynastie, qui donne la liste principale du grand éprou de Djebel-Schab, éprou de la grande hiérarchie : c'est le grand nombre de stèles sculptées sur une de ses pages.

N° 2 et 3. Inscriptions des stèles d'offrandes faites à des divinités, dont les noms sont : Sésostris, Rhésothep, et Anouïs, avec des deux prêtres, représentés par l'anneau enroulé de ce sang, qui du moment dans leur main gauche, le dieu étant élevé en signe d'adoration.

N° 4. Le roi Rhésothep fait des offrandes de papirus et de farine au dieu Thoth d'Asiout et à la divinité Rhésothep.

N° 5 et 6. Inscriptions toutes des stèles de Schab.

PLANCHE CII.

N° 1. Le roi Rhésothep fait des offrandes de papirus et de farine au dieu Thoth d'Asiout et à la divinité Rhésothep.

N° 2. Le pharaon Rhésothep, de la 19^e dynastie, offre l'image de Thoth à Anouïs, à Ptah et à Seth. Les deux de cette scène étaient figurés deux scènes séparées, dont les images et les légendes sont très-semblables.

N° 3. Le dieu Seth offre le roi Rhésothep, en présence du dieu Anouïs, dans l'inscription suivante la prière : (Le nom de la divinité est incertain.)

N° 1. Portion de la robe Achéménide Nefert Atri, ornée du gléon Ankhomph, le premier ou de la XVIII^e dynastie.

N° 2. Un petit fait des offrandes de fleurs, de fleurs et d'oiseaux parés, ou même pharaon Ankhomph, et à une autre main, après de lui, et qui porte le nom d'Ankhomph.

N° 3. Offrandes similaires, avec l'oiseau, ou même pharaon et à une autre main, même Achéménide Nefert Atri.

Ces trois derniers signes sont tous d'un des tombeaux de Kousou, à Thèbes.

PLANCHE CLIV

N° 1. Un bouquet.

N° 2. Une femme portant de la garniture.

N° 3. Un jeune homme en robe dans une balance. (Peut-être espère dans les tombeaux de Kousou, territoire de Thèbes.)

PLANCHE CLV

N° 1, 2 et 3. Diverses opérations de la fabrication des bragues.

N° 4. Tracé des mesures que le dieu. La femme et la mise en jeu des anneaux et remontrables. (Tombeaux de Kousou.)

PLANCHE CLV bis

N° 1. Figure d'un étranger étranger, qui fait partie du triangle d'un pharaon.

N° 2. Personnes qui ont été des anneaux des anneaux, et qui représentent un étranger.

N° 3. Autres personnes similaires.

PLANCHE CLVI

N° 1. Grand vase d'or, dont le couvercle est orné de la tête du dieu d'Ankhomph, et est

porté sur une table en bois, ornée de deux anneaux et de quatre types de pyramides.

Une figure de Nefert Atri est sur le bord, une figure ovale est à gauche, devant le vase, dont

la partie est ornée des courbes de pharaon Ankhomph P.

N° 2. Meuble d'or, à quatre des anneaux. Les anneaux de devant ont servi des anneaux

des anneaux de Blommes-Ouou, le devant de la XVIII^e dynastie, des figures de Nefert Atri

et une figure faisant l'offrande du vase, alternant avec les anneaux.

N° 3. Un vase orné d'un motif partiellement orné et orné par une anneaux.

Ces trois signes font partie d'un grand bas-relief des pyramides de Kousou, territoire de

Thèbes, représentant une cérémonie religieuse.

PLANCHE CLVII

N° 1. Inscription des anneaux des anneaux, et d'un vase.

N° 2. Une tombe avec une statue sur le dieu.

N° 3. Une inscription hiéroglyphique, entre des anneaux, avec un vase orné de pyramides

étrangères ornées par Thémistocle IV.

N° 4. Un vase.

N° 5. Un vase, de même orné d'un vase blanc.

N° 6. Anneaux ornés de anneaux des anneaux. (Tombeaux de Kousou.)

PLANCHE CLVIII

N° 1. Chef étranger portant une offrande au dieu Thémistocle IV, des anneaux, des

plumes et des anneaux d'anneaux, des anneaux d'or et d'argent.

N° 2. Offrandes du même genre faites par un chef étranger avec des anneaux, et elles de

plus des anneaux de pyramides, des anneaux d'anneaux, des anneaux d'anneaux, portant leurs

anneaux d'anneaux d'anneaux d'anneaux, et les anneaux d'anneaux. (Tombeaux de Kousou.)

PLANCHE CLIX

Tous les signes qui composent cette planche et les quatre planches suivantes, sont également

des anneaux des anneaux des anneaux de Kousou, et se rapportent à la vie civile et au

des anneaux des anneaux des anneaux des anneaux.

N° 1. Plusieurs personnes après d'un vase orné de fleurs.

N° 2. Une statue de même ornée d'un vase orné de fleurs, et orné par un d'anneaux.

N° 3. Musiciens et chanteurs. Une des femmes fait des anneaux d'anneaux.

N° 4. Siège en bois orné de anneaux des anneaux, et d'anneaux.

PLANCHE CLX

N° 1. Des anneaux, pyramides, anneaux, et même, dans les anneaux Thémistocle IV, des

anneaux d'anneaux, ornés d'un vase et d'anneaux. Plusieurs personnes étrangères,

de même, ornées d'un vase orné de fleurs, et ornées d'anneaux.

N° 2. Offrandes de même genre faites par un chef étranger avec des anneaux, et elles de

plus des anneaux de pyramides, des anneaux d'anneaux, des anneaux d'anneaux, portant leurs

anneaux d'anneaux d'anneaux d'anneaux, et les anneaux d'anneaux. (Tombeaux de Kousou.)

N° 3. Figure de la reine, femme du pharaon Thémistocle III; (Mère), dans un vase, et

sur une statue ornée d'un vase orné de fleurs, et ornée d'anneaux.

N° 4. Une femme, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue du pharaon

Thémistocle III, ornée, après un vase orné d'un vase orné de fleurs, et ornée d'anneaux.

des anneaux des anneaux, les anneaux d'anneaux dans les anneaux d'anneaux.

PLANCHE CLXI

Suite des anneaux des anneaux des anneaux des anneaux des anneaux.

N° 1. Statue féminine en pierre représentant une reine d'anneaux, et une statue des anneaux

des anneaux, et une statue des anneaux, et une statue des anneaux.

N° 2. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 3. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 4. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 5. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 6. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 7. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 8. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 9. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 10. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 11. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 12. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 13. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 14. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 15. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 16. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 17. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 18. Une statue, avec une statue, la statue d'anneaux, et une statue des anneaux.

N° 1. Opérations similaires sur une statue similaire, avec

N° 2. Mêmes opérations sur la figure d'un pharaon, ou pharaon.

N° 3. Opérations d'anneaux.

PLANCHE CLXII

N° 1. Offrandes similaires de fleurs et de fruits, par un homme et une femme, et le

dieu qui, du haut de l'anneau de son, après une statue sur les anneaux, le même de pharaon

des anneaux et le dieu d'anneaux qui accompagne cette scène religieuse. Le nom de la

reine est écrit.

N° 2. Offrandes de fleurs de pyramides au dieu Ankhomph P., avec, après d'un vase

des anneaux, et d'autres les anneaux, et le dieu d'anneaux. Les figures qui l'accom-

pagne sont désignées dans l'inscription comme celle de son royal fils Ankhomph.

PLANCHE CLXIII

Suite des anneaux des anneaux des anneaux des anneaux des anneaux.

N° 1. Préparation de liquides par le dieu.

N° 2. Opérations de l'anneaux des anneaux.

N° 3. Anneaux.

N° 4. Anneaux des anneaux par le dieu, écrit par des anneaux des anneaux.

PLANCHE CLXIV, relative

Suite des anneaux des anneaux.

N° 1. Anneaux des anneaux.

N° 2. Mesures des anneaux sur un anneaux des anneaux.

N° 3. Fabrication des anneaux des anneaux.

N° 4. Mesures et anneaux.

PLANCHE CLXV

N° 1. Fabrication de grandes bragues ornées au sein d'un dieu.

N° 2. Anneaux.

N° 3. Anneaux de l'anneaux d'anneaux, et une statue des anneaux des anneaux.

N° 4. Anneaux des anneaux, des anneaux alternant avec les anneaux des anneaux d'anneaux.

N° 5. Anneaux.

PLANCHE CLXVI

N° 1. Préparation des anneaux.

N° 2. Anneaux des anneaux.

N° 3. Fabrication des anneaux des anneaux.

N° 4. Anneaux des anneaux des anneaux.

PLANCHE CLXVII

N° 1 et 2. Offrandes de fleurs similaires, et généralement élégantes. Ces instruments

religieux sont d'un genre de l'anneaux qui ont un petit triangle. Les anneaux et et et

représentent des anneaux des anneaux, ornées des anneaux des anneaux qui ont un

anneaux.

PLANCHE CLXVIII, relative

N° 1, 2, 3, 4. Vases ornés des anneaux des anneaux, territoire de Thèbes.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

Les anneaux sont des anneaux des anneaux, les anneaux sont des anneaux des anneaux.

EXPLICATION DES PLANCHES.

7

PLANCHE CCXI.

N° 1. Le roi Nectanebos, de la XXV^e dynastie, frappé de sa hache un groupe de prisonniers asiatiques. *Nectanebos, une des têtes, coiffure d'Ammon, rendant prisonniers les peuples qui se sont vassalisés. Les autres têtes sont coiffées des headdresses égyptiens.*

N° 2. Buste du pharaon Taharika, de la XXV^e dynastie, l'Éthiopien.

N° 3 et 4. Bas-reliefs et stèles portant sur un plastron aux décors égyptiens, situés dans le temple de Thèbes. (Museum Berlin.)

PLANCHE CCXII.

Le roi Taharika, de la XXV^e dynastie, menant de sa hache un groupe de prisonniers asiatiques armés de piques et qui l'implorant. Le dieu Ammon se vengeant devant le roi les peuples étrangers dont les noms sont indiqués dans des cartouches au bas des stèles. (Museum Berlin.)

PLANCHE CCXIII.

N° 1. Offrande de pain, de fleurs et de fruits, faites par des dévotionnaires dans le temple d'Harhar (Vieux) et Thout (le jeune) et le vieux, à Médinet Habou.

N° 2. Buste de la reine Ankhnes.

N° 3. Offrande au dieu Ammon, gressivore, par un roi portant une headdress égyptien.

N° 4 et 5. Scènes épitaphiques.

N° 6. Cartouche, nom et surnom du Caire Auguste empereur Marcus Otho. (Idem.)

PLANCHE CCXIV.

N° 1. Bas-relief égyptien à El-Amarna-Memnon par un enfant.

N° 2. Offrande de fleurs et de fruits au même roi.

N° 3. Scène d'adoration.

N° 4. Le même roi El-Amarna-Memnon se vengeant avec affection sur de ses filles.

PLANCHE CC.

N° 1. Scène analogue à la précédente.

N° 2. Buste avec l'inscription du pharaon El-Amarna-Memnon.

N° 3. Buste avec l'inscription des deux précédents.

N° 4. Le même roi portant une headdress égyptien.

Ces scènes égyptiennes sont toutes de la même époque, de la fin du règne de Sésostris III, dans les familles égyptiennes, et de l'existence de la civilisation à ces époques antérieures aux premiers rois de l'Occident.

[illegible]



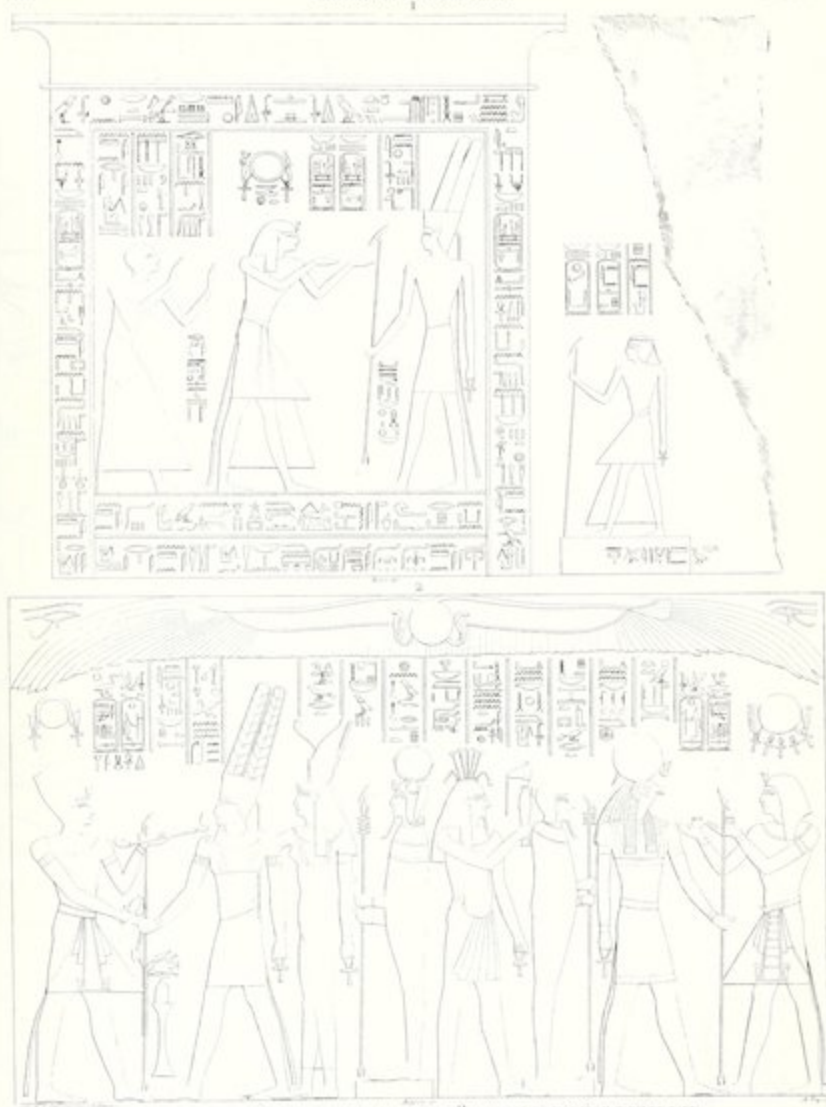
1 GRAND TEMPLE AU FOND DU PRONAX - 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



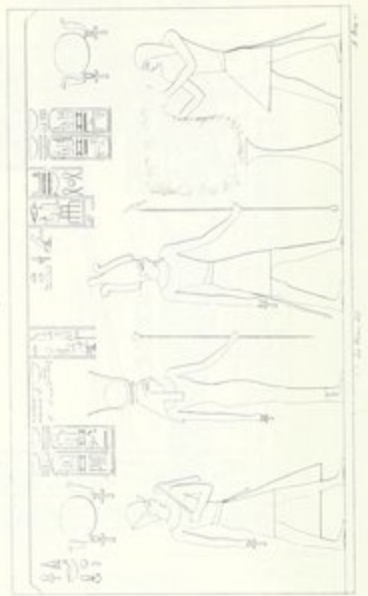
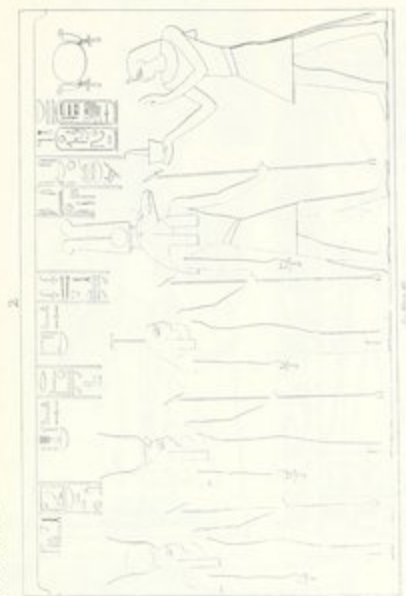
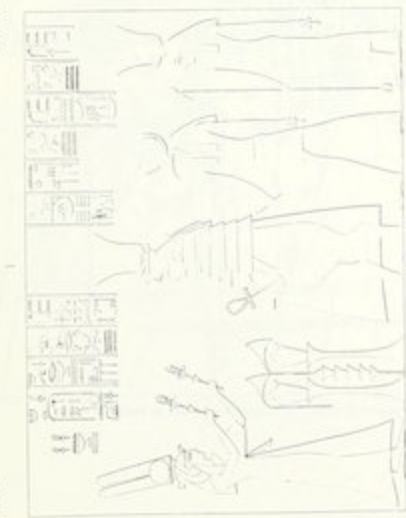
1 GRAND TEMPLE, AU FOND DU PRONAOS. 2. *thm thm* 3. *thm thm* + *thm* SALLE APRES LE PRONAOS.

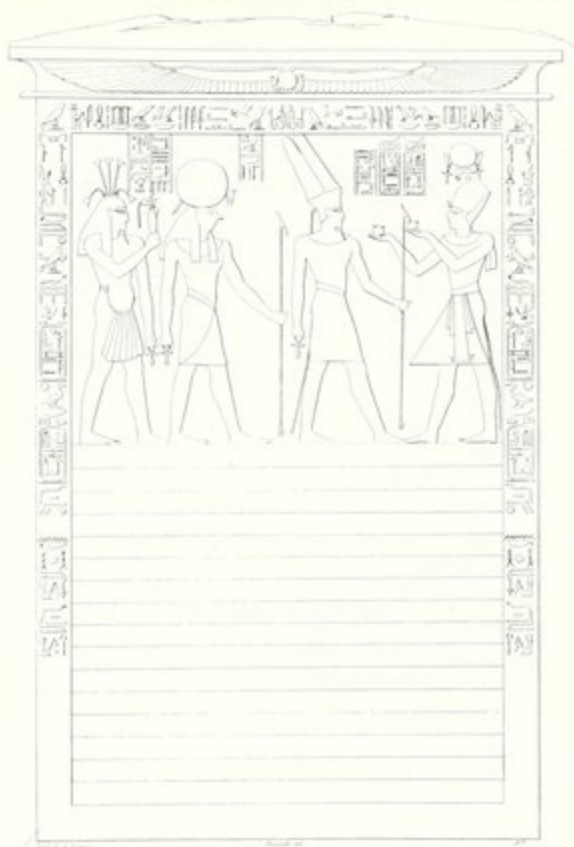


1. GRAND TEMPLE, BANDEAU D'UNE PORTE DE PRONAOS—2, 3, 4—5 ET 6, PORTE DE DROITE DU PRONAOS.



1. AUF EINER WAND DES TEMPLES VON DUNKELN. 2. TEMPLE VON DUNKELN. 3. TEMPLE VON DUNKELN.

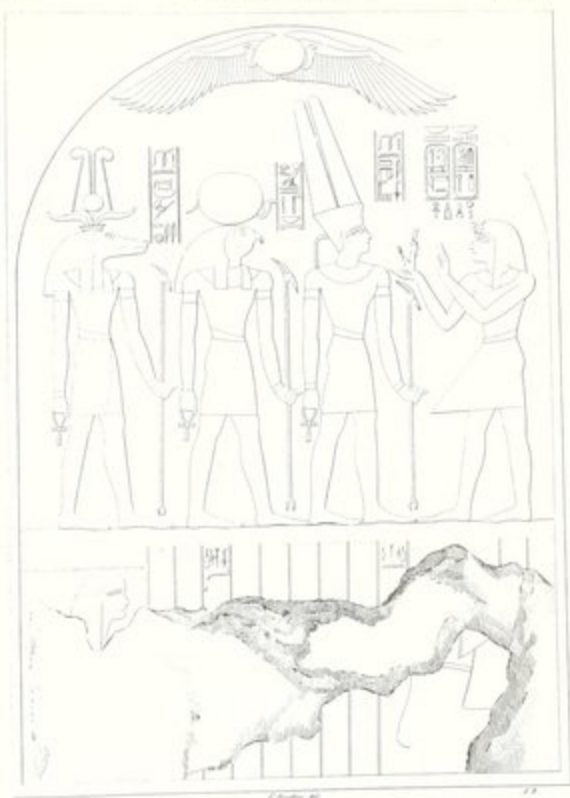




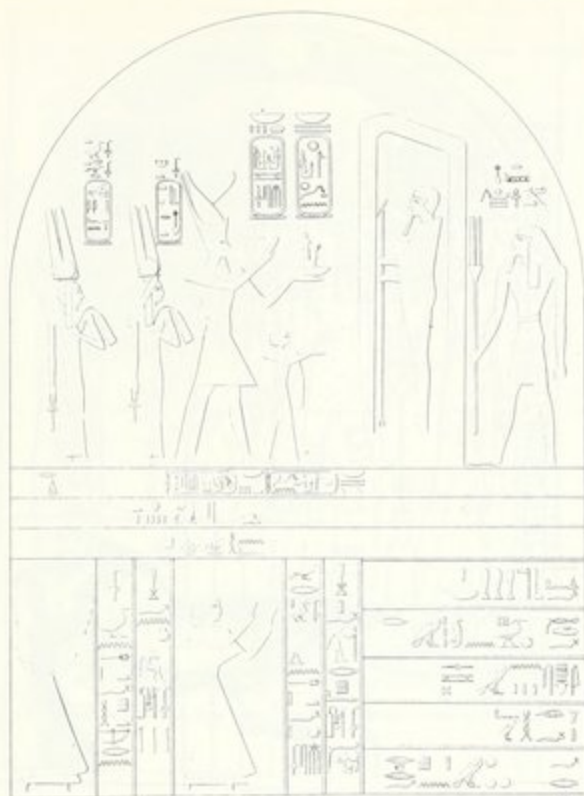
SUR UN ROCHER EXPOSÉ AU SUD



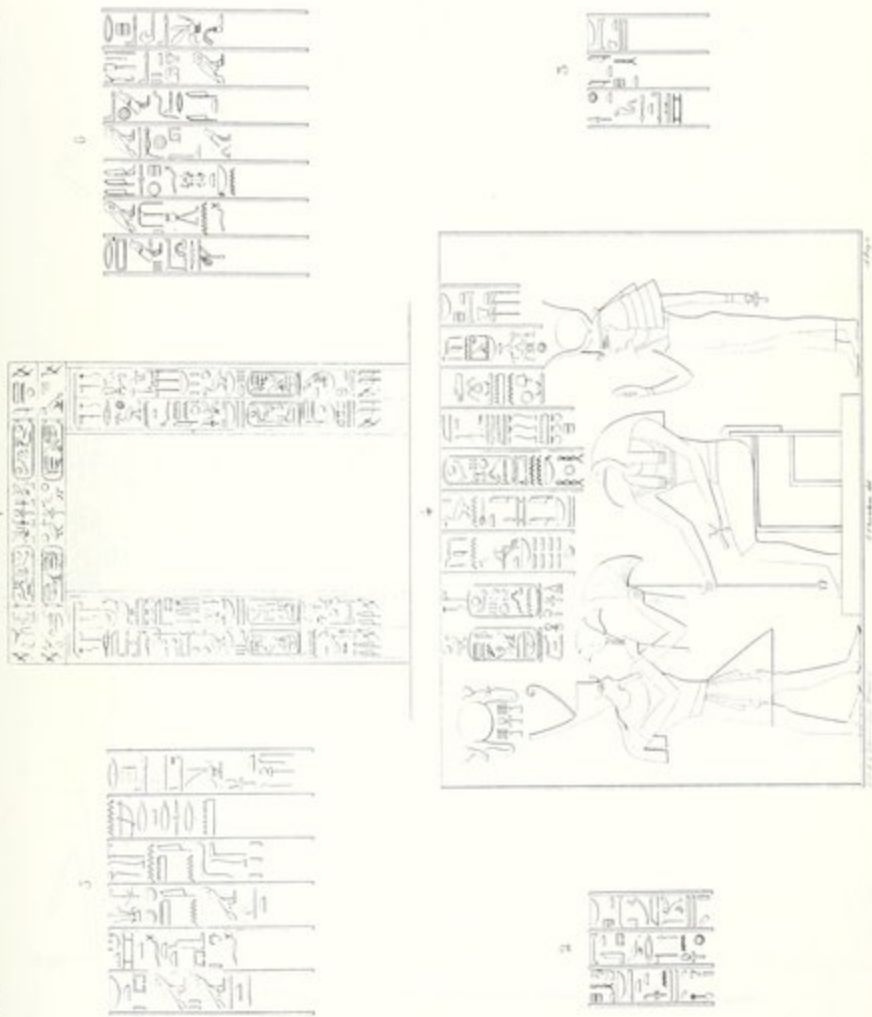
SCÈNE DE LA VIE DE LA FAMILLE DE THOUTMOSIS ET CELLE DE SON FRÈRE



GRAND SPHINX, PARIET INTERIEURE DE L'UNE DES PORTES



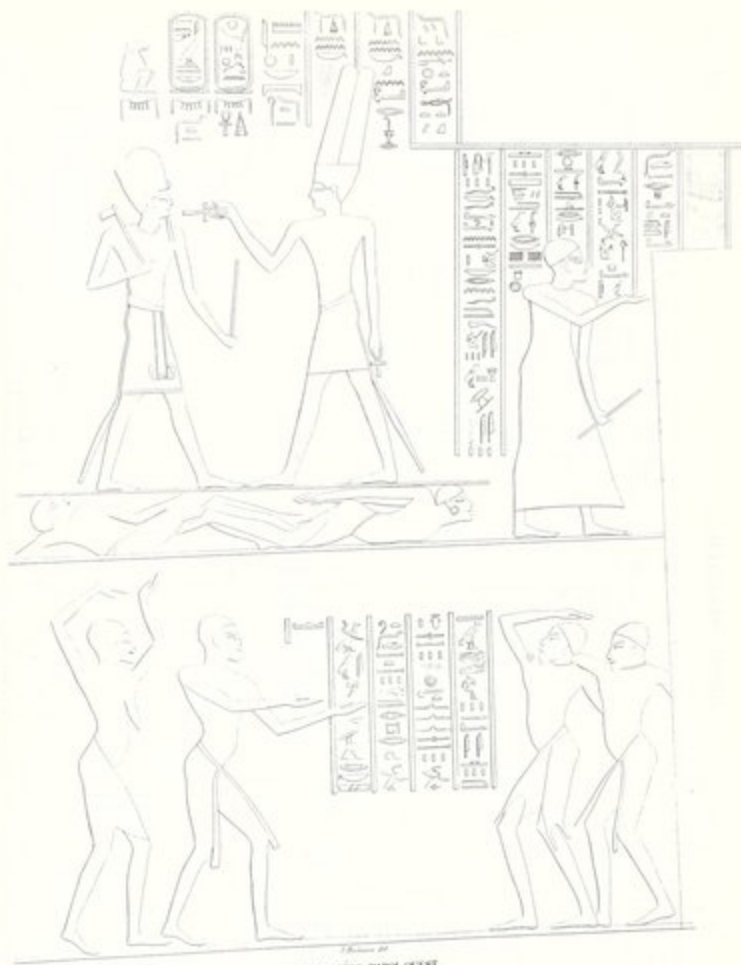
GRAND SPÉOS. PARR. INTÉRIEUR DE LA DERNIÈRE PORTE AU NORD



1. GRAND NŒFOS. PORTE CENTRALE - 2 ET 3. IDU W. PARI W. GAUFER. - 4. IDU W. GALERIE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PORTE. A DROITE - 5. TORRE D'ORNEMENTION
- 6. TORRE AU NŒF AU SUD



1 GRAND APSES, PRÈS LA PORTE CENTRALE.—2. IDEM, GAUCHE, DEUXIÈME PILASTRE À DROITE.—3. IDEM PAROIS GAUCHE.



GRAND APOL, PARET D'ENTRÉE





GRAND OFFICE. SÈTE DU TABLEAU PRÉCÉDENT





GRAND NÉCRON, P. 100 DE N. E. DU VILLAGE NÉCRON, A. C. 1000.



GRAND-SPHINX PREMIÈRE STÈLE A CAVOS DE LA PORTE DE SANCTUAIRE.



GRAND TEMPLE, PREMIÈRE STÈLE À DROITE DE L'ENTRÉE DU SANCTUAIRE



STELA M. MENDI SPEOS



GRAND SPEDS. DERNIERE STUPE A DROITE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



GRAND SPEGOS, GROTTE, DERNIÈRE STELE À DROITE.



1 GRAND SPÉON, CHAMBLANLE GAUCHE DE LA PORTE DE L'AUSPÉRIE. - 2 IDEM PAROI DE FOND. - 3, BAS RELIEF A CÔTÉ DE LA STÈLE DE SETHCHONK. - 4 GRAND SPÉON, LA FOND EN FACE DE LA DERNIÈRE PORTE DE GAUCHE.



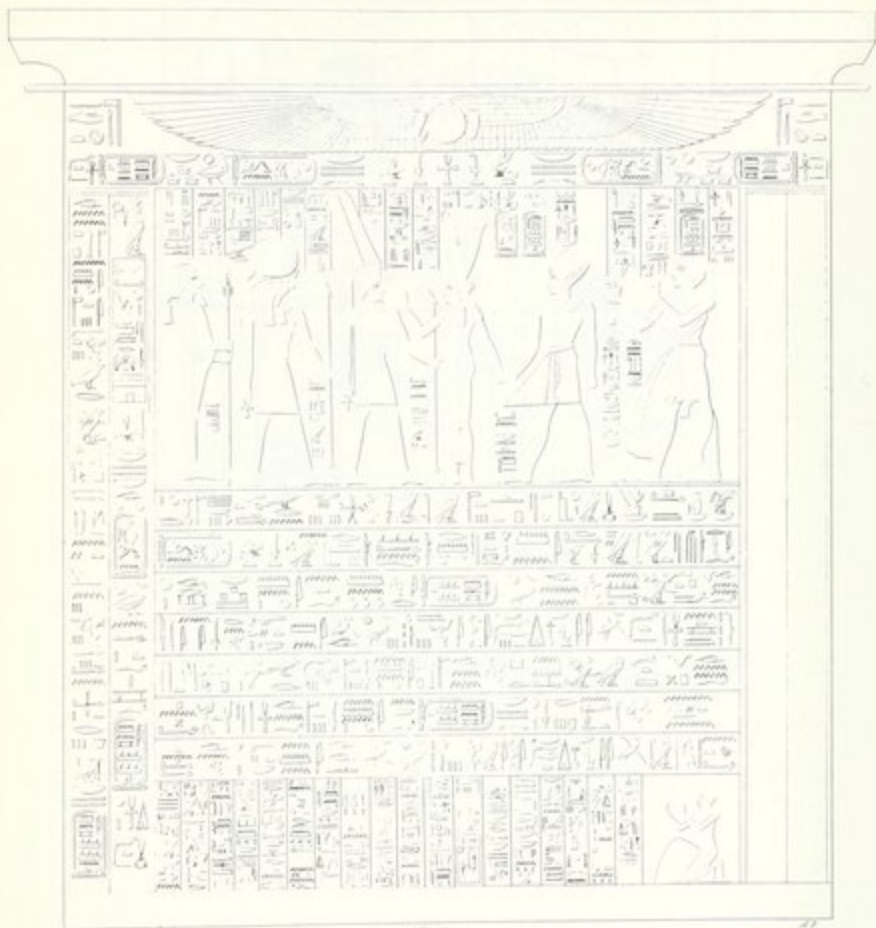
GRAND SÛTES, PANOI DROITE, DE L'INTÉRIEUR D'UNE DES PORTES.



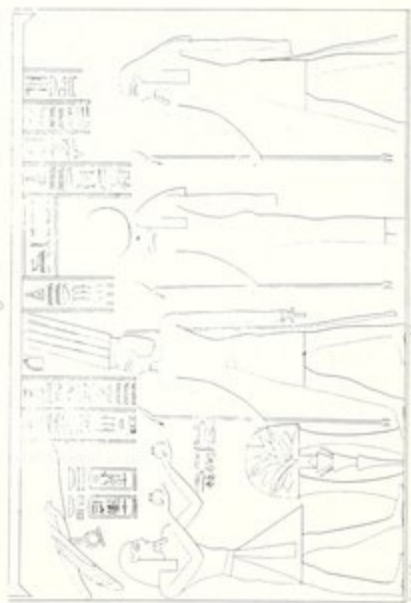
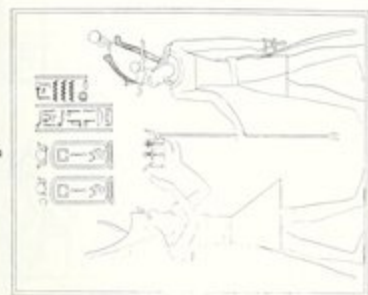
Plan de la galerie (Plan. Fig. 10)

C. Roussier. 1887

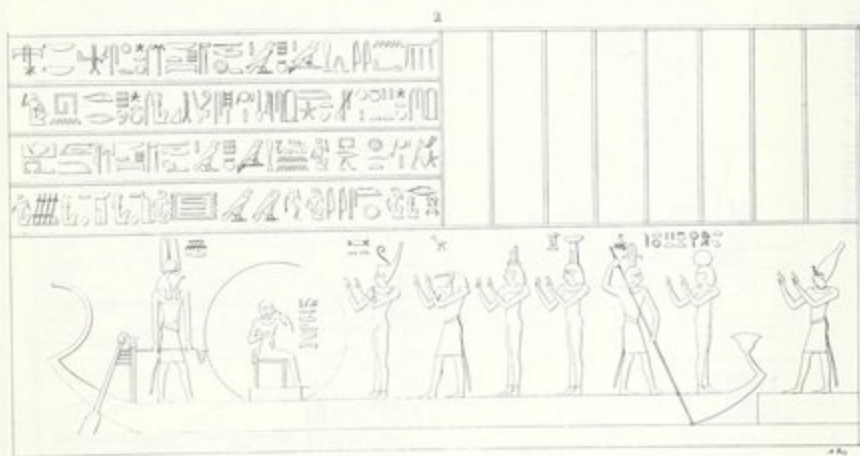
GRAND SPÉOS, GALERIE A CÔTÉ DE LA DERNIÈRE PORTE A DROITE.



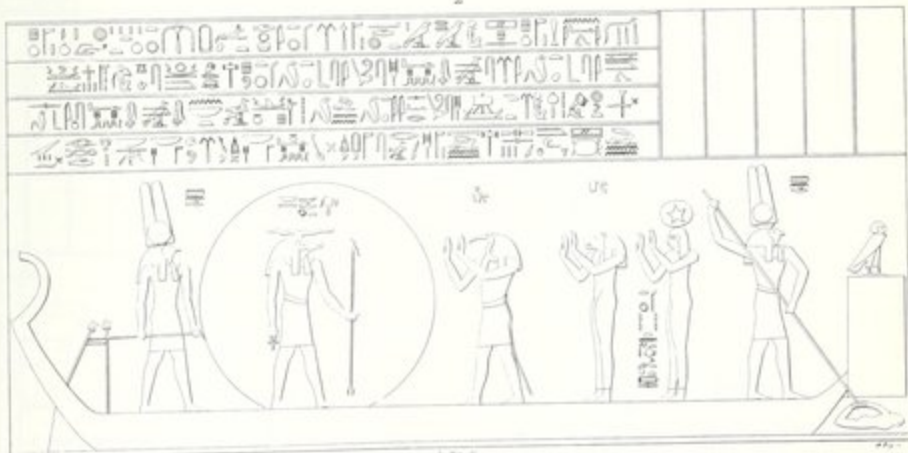
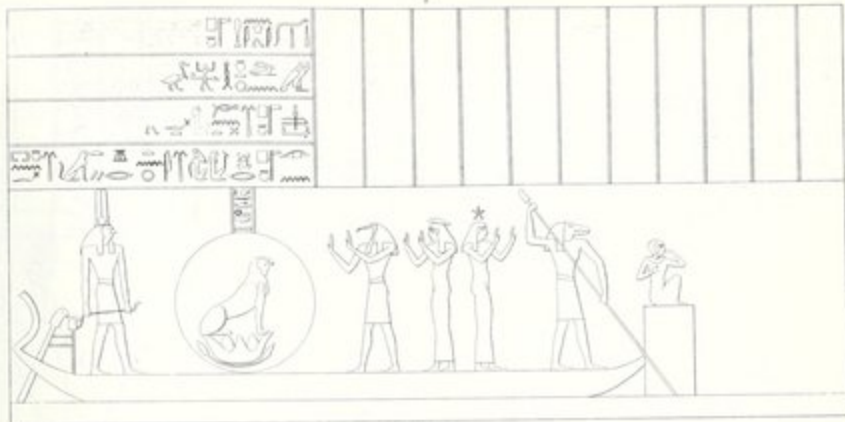
STELE N° CALAIRE



1. ASSISE, TERRE, BASTIAU DE LA PORTE. 2. BASTIAU. 3. OSIRIS, GRAND TERRE, BASTIAU DE LA PORTE. 4. OSIRIS, GRAND TERRE, BASTIAU DE LA PORTE.



1. GRAND TEMPLE, INTÉRIEUR DU PRONAOS - 2. IDEM.



GRAND TEMPLE, INTERIEUR DU PRONAOS 2. IDEK IDEK

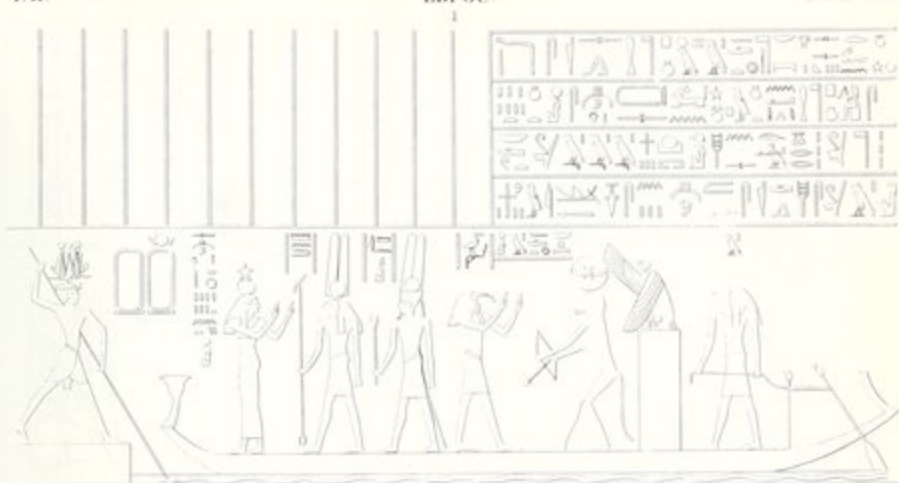


A. 1000 101

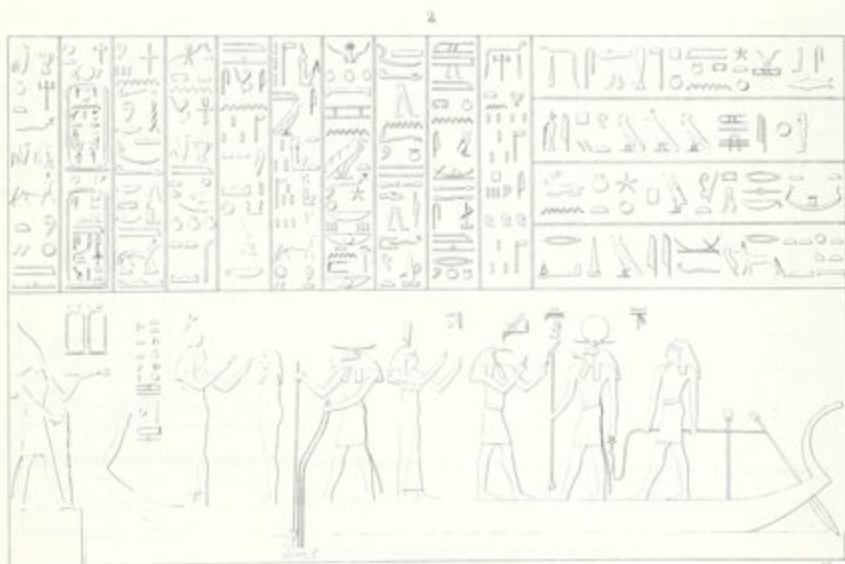


A. 1000 101

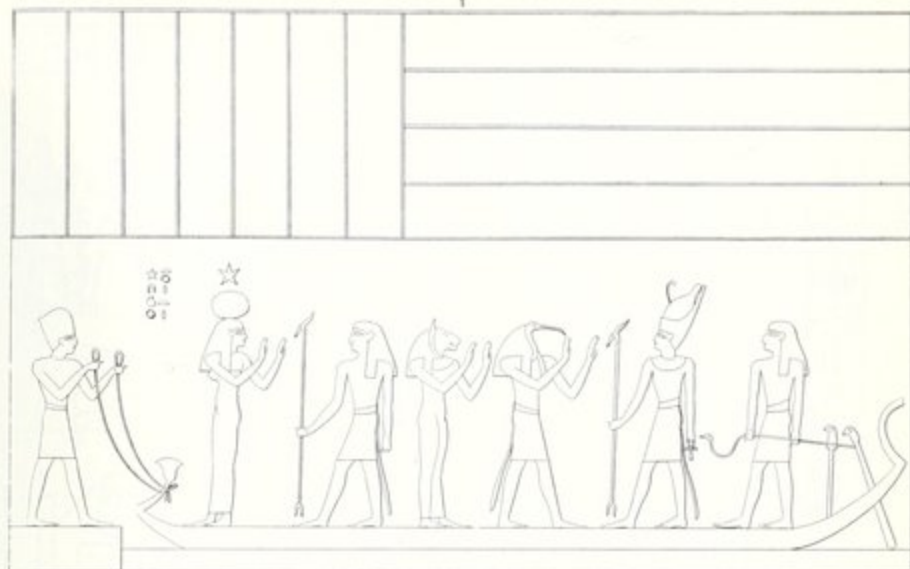
I GRAND TEMPLE, PAROI EXTERIEURE, AU NORD - 2. ISEN 8 106 X



1. GRAND TEMPLE, TRIÉNIUM, TABLEAU DE DROITE. A L'ANGLE SUD-EST DU PRONAOS - 2. IDEM, DEUXIÈME PORTIQUE DE DROITE, À GAUCHE DE LA PORTE DU SACS

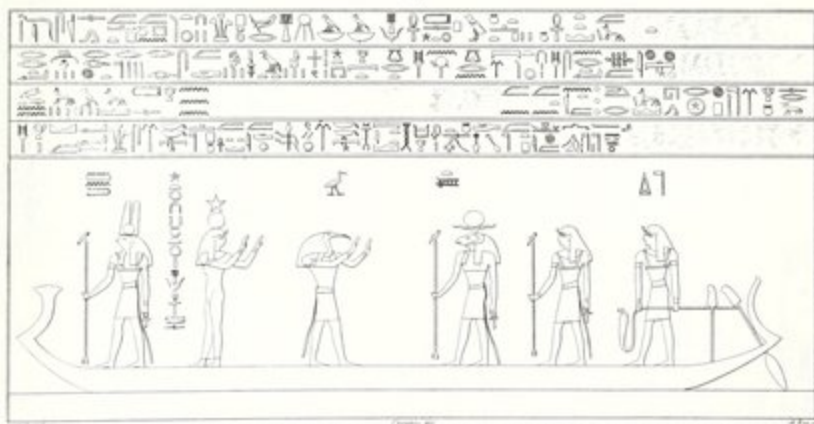


1 GRAND TEMPLE. PREMIER TABLEAU A DROITE DE LA PORTE. - 2 JEUX D'PREMIER ENTREE-COLONNEMENT AU DESSUS DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



1. 1/2 m. 40

2

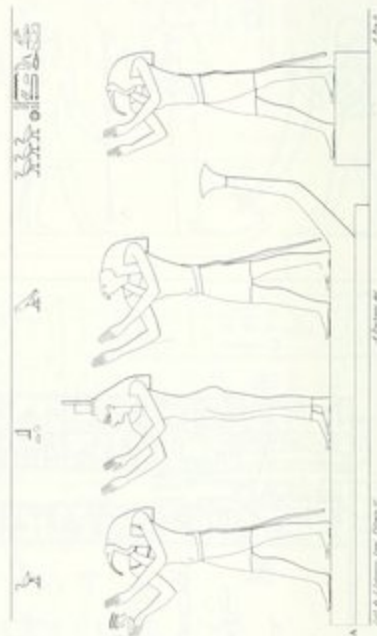
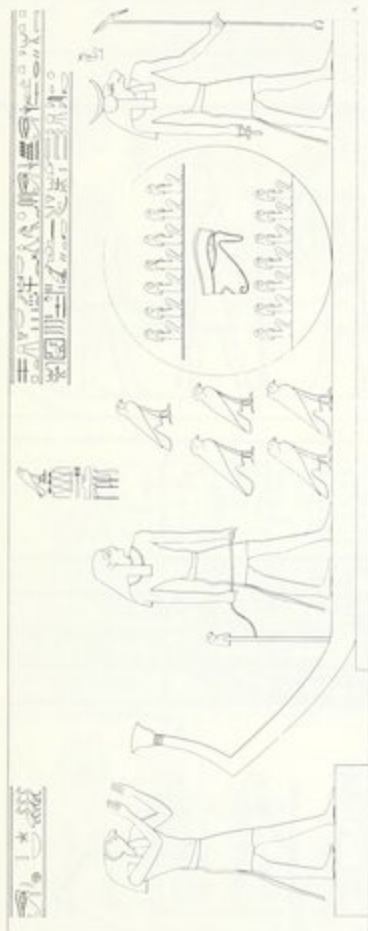


1/2 m. 40

1. 1/2 m. 40

2. 1/2 m. 40

1. GRAND TEMPLE. FOND DU PRONAOS. DEUXIÈME BARQUE À GAUCHE - 2. IDEM PREMIER TABLEAU À GAUCHE AU FOND DU SANCTUAIRE.





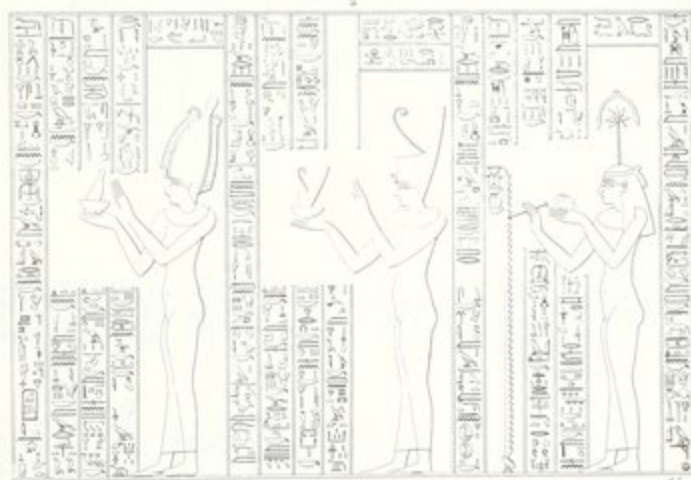
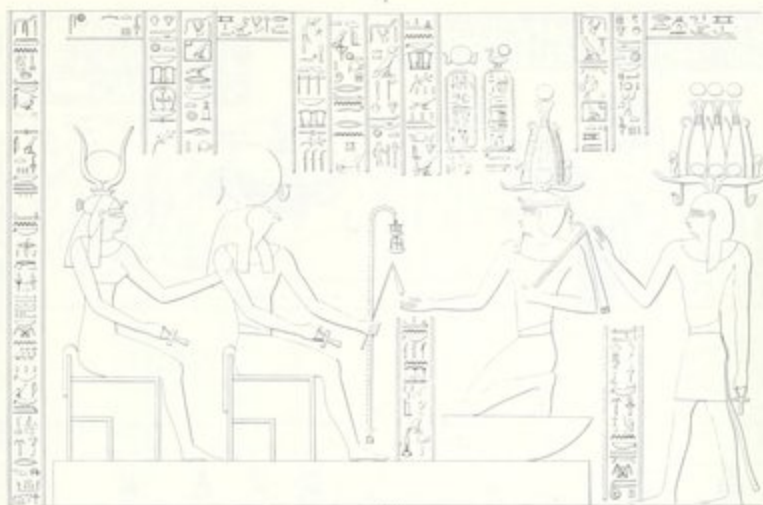
2



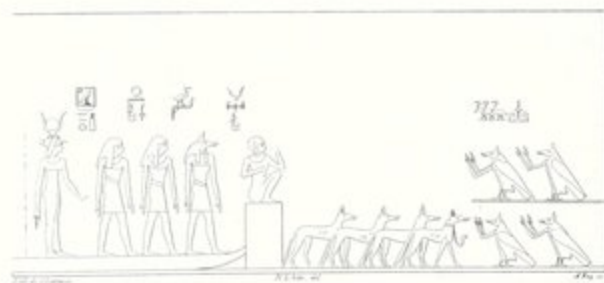
3



1 GRAND TERPIL AU DESSUS DE LA PORTE D'ENTRÉE - 2 JOUR PAROI DROITE DU PRONAOS - 3 DEUX GALERIE DE GAUCHE.



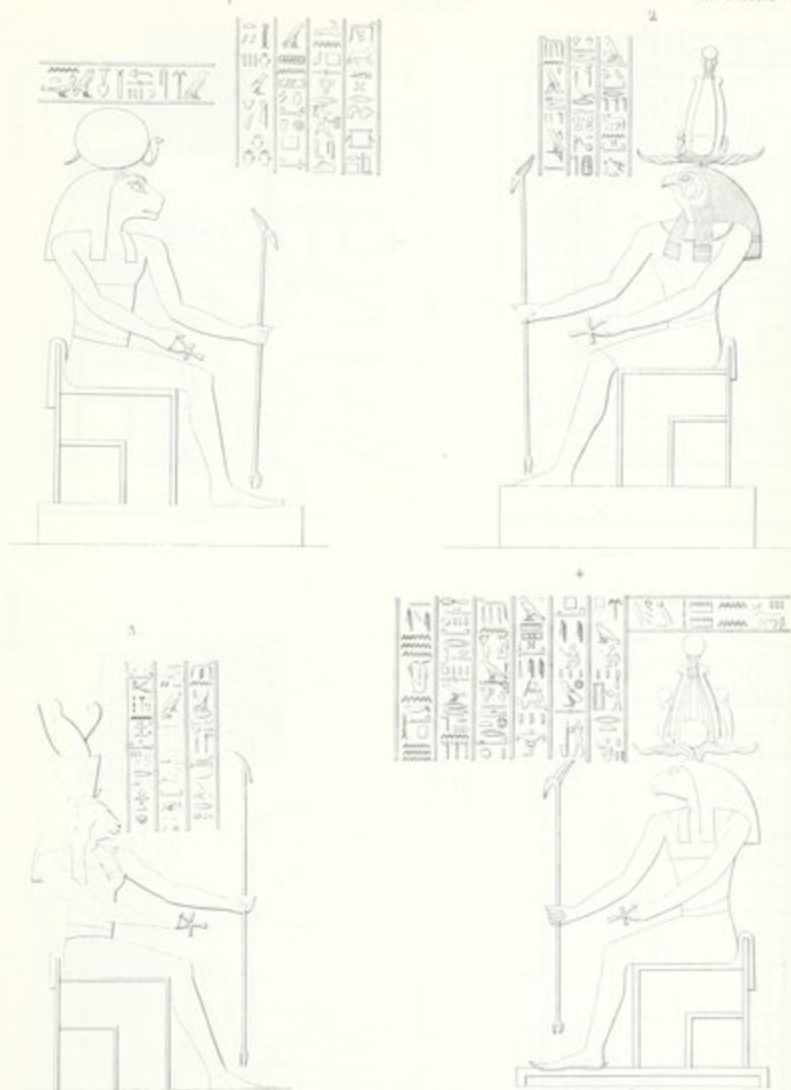
1 PAROI INTERIEURE DE L'ABRUE DE L'ENTREE DU GRAND TEMPLE.—2. IDEM. IDEM



1. GRAND TEMPLE, INTERIEUR DU MUR D'ENCLINTE. — 2. IDEN PARIH GACHEH LU PRONADE.



1 GRAND TEMPLE, PAROI EXTERIEURE, AU NORD - 2 IDEM PORTIQUE A GAUCHE, DANS LA COUR - 3 IDEM PAROI EXTERIEURE, A L'OUEST - 4 IDEM GALERIE A GAUCHE, DANS LA COUR



1. GRAND TEMPLE, GALERIE A GAUCHE DANS LA COUR - 2. PAROI EXTERIEURE AU NORD - 3. PYLONE GAUCHE DU GRAND TEMPLE -
4. PAROI EXTERIEURE A L'OUEST

1

*Isis de*

2

*Lith. de*

3

*A. Bouché de*

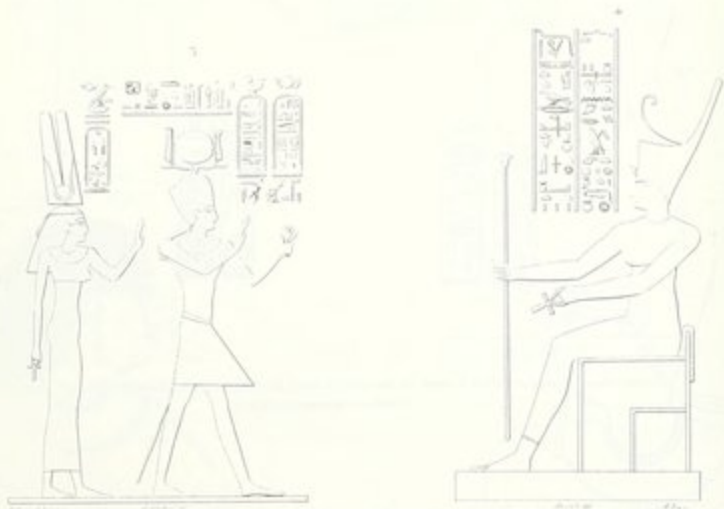
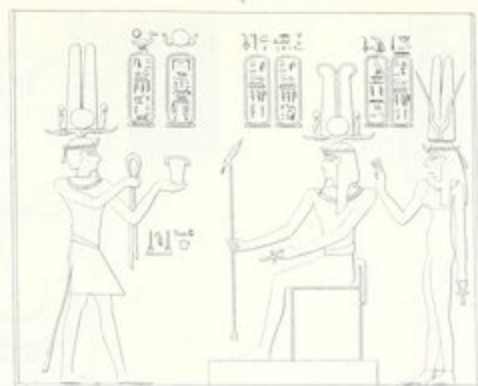
5

*Isis de 2. Lith.**A. Bouché de*

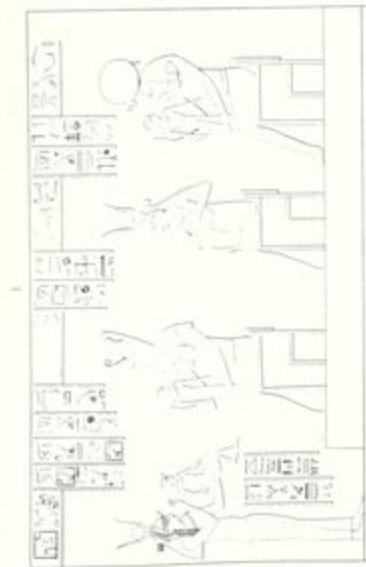
4

*A. Bouché de**A. Bouché de*

1 et 2 PARIETAL EXTÉRIEUR DU TEMPLE, À GAUCHE. — 3 MÊME TEMPLE, GALERIE DE GAUCHE, PRÈS DU PORCHES — 4, MUR D'ENCEINTE, PARIETAL EXTÉRIEUR — 5, IDEM, À L'INTÉRIEUR



1 GRAND TEMPLE, PROVAIS, CÔTÉ GAUCHE, DEUXIÈME RANGÉE - 2 IDEM, PAROI EXTÉRIÈRE DE L'ARRIÈRE DU NORD-EST - 3 IDEM, PAROI INTÉRIÈRE À L'ARRIÈRE DU NORD-EST - 4 IDEM, PORTIQUE À GAUCHE DANS LA COUR





1 TYPHONIE, PRONAOS. PIÈCE D'ANGLE À GAUCHE. — 2 GRAND TAPPEL INTÉRIEUR DU MUR D'ENTRÉE. — 3 ET 4, APER. PRONAOS.

1



2



3



+



1 TEMPLE, CALABRE DE DROITE DE LA COUR - 2, 3, 4, 5 SUR LA GAUCHE DE 1, ARRIÈRE - 3 ET 4, 5 SUR PAROI GAUCHE DU PRONAO.



1 DEBOUD, PRONAOIS DU TEMPLE D'AMMON - 2, 3, 4 EDFOU, EXTÉRIEUR DU MUR D'ENSCENTE A L'ARRIÈRE DU TEMPLE.



2



3



LES 2 DERRIÈRES SCULPTURES TROUVÉES SUR LE PLACEMENT DE TEMPLE DE SEVRA - 2 ET 3 - SUR LA PAROISSE GATHE D'UN MEME TOBEKAM.



¹ PAROI GAUCHE DE L'UN DES TORRELLUX - 2 TORRELLUX DE DROITE, PAROI GAUCHE



3



1. TOMBE DE PAFÉ, PARTIE DE DROITE — 2 ET 3. SCULPTURES COPIÉES DANS UNE AUTRE TOMBE

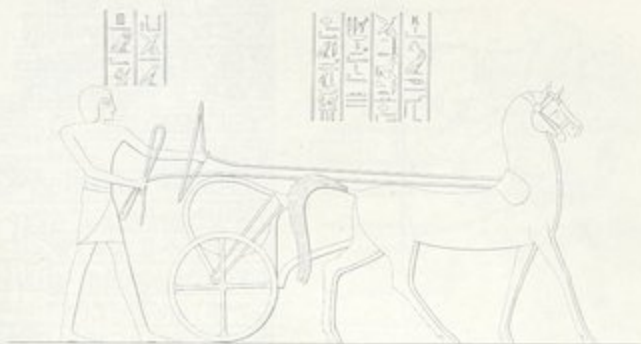


2

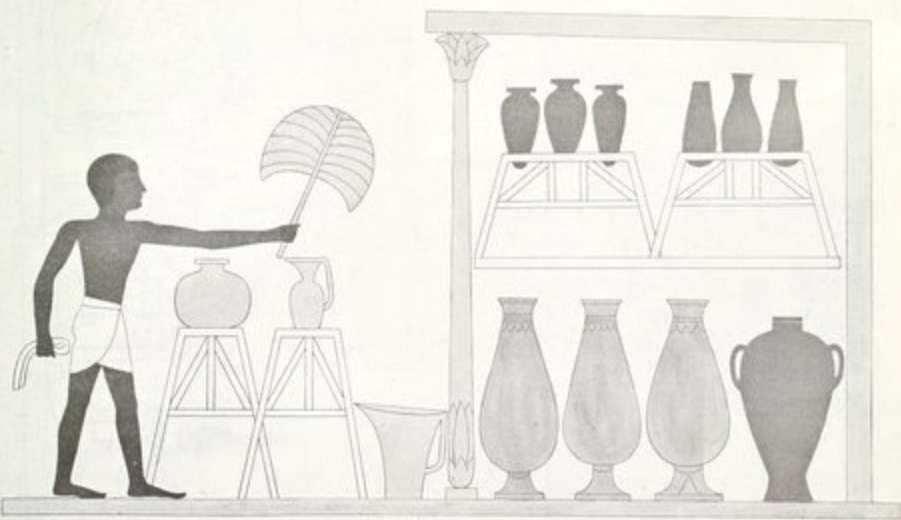


1. TOMBEAU DE PAPIË.—2. AUTRE TOMBEAU.

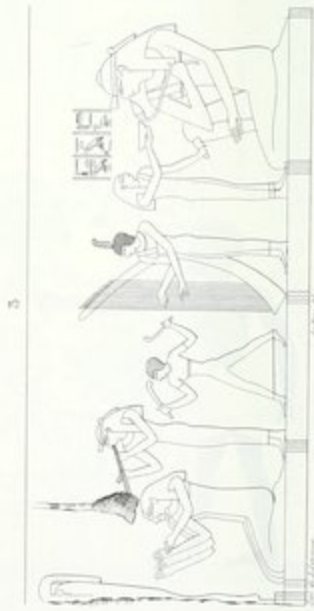
1

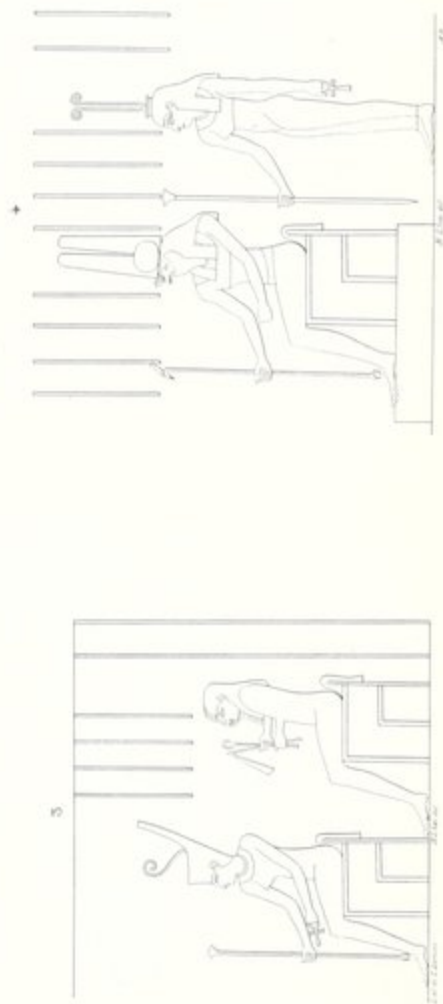


2

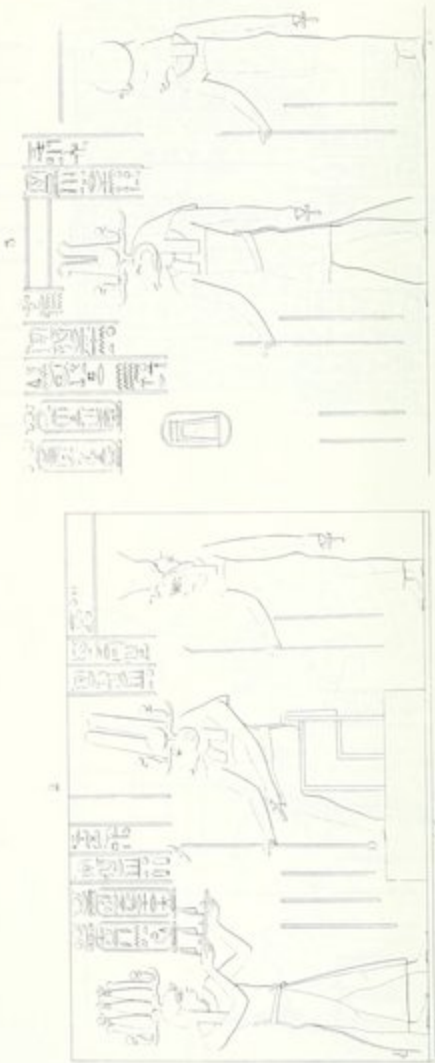
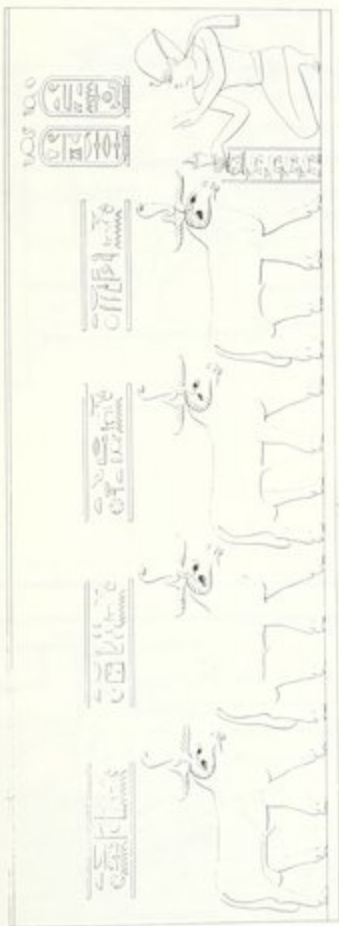


1. PAROI GAUCHE DE L'UN DES TOMBEAUX - 2. TOIBE DE PAPIE.

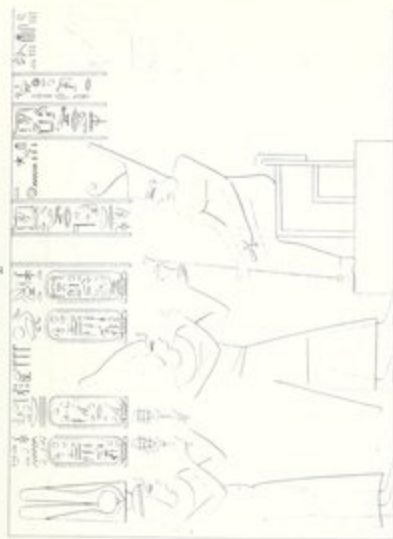




1, 2. 3. TEMPLE DE CHENOPHIS PROPOSÉ - 4. JEUX, FOND DU PORTIQUE



2



3

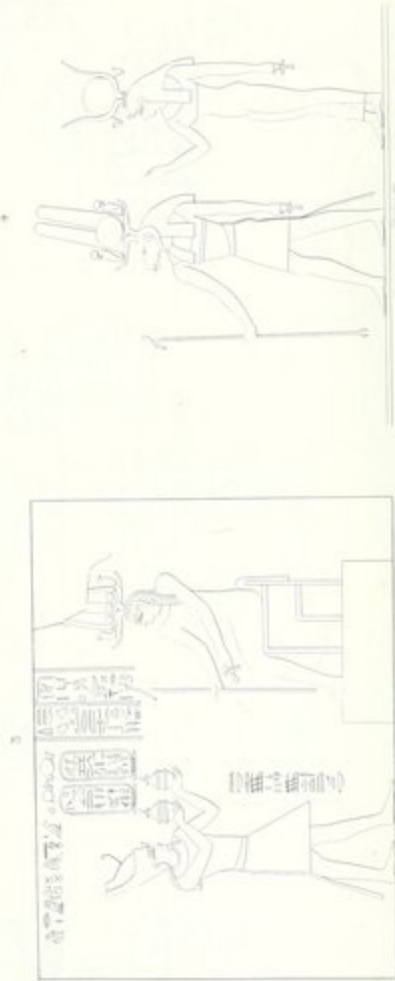




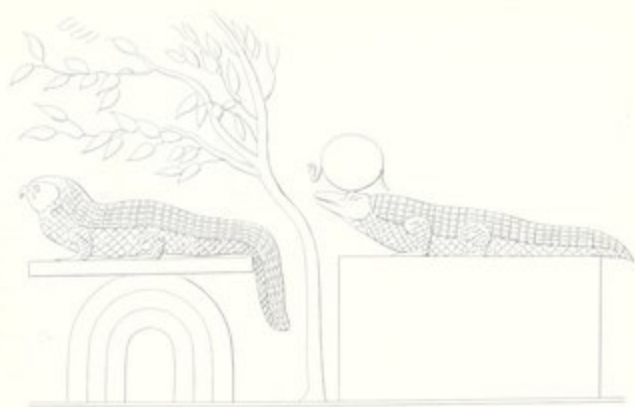
GRAND TEMPLE - SCULPTURES OF PROXIM.



BAS-RELIEFS SCULPTÉS SUR DIFFÉRENTES PARTIES DU TEMPLE.



1



2



3



4

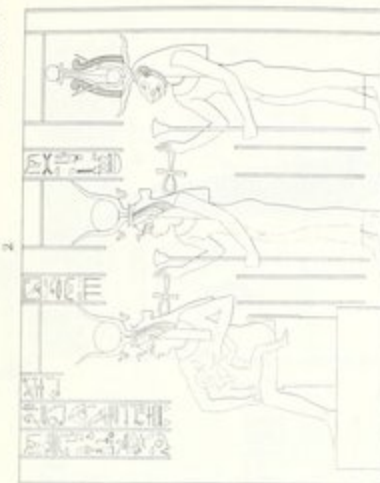
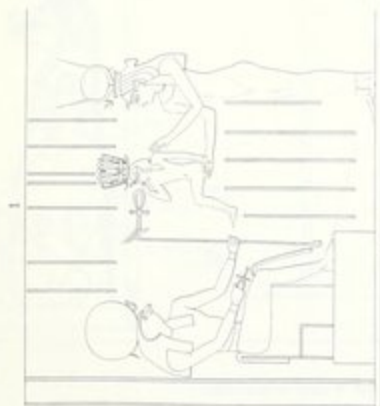


1 ET 2. TUPHIUM 3. HERMONTES. PARDON OUEST + JDCR SANCTUAIRE

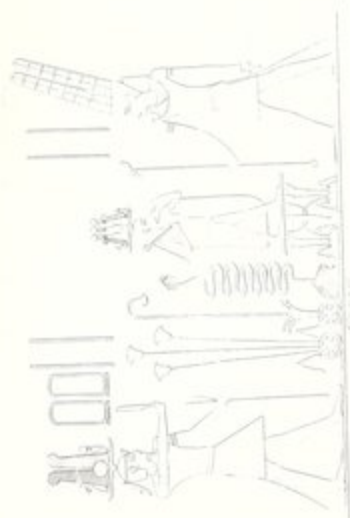
TH

HERMONTIS

PL. CMI



2



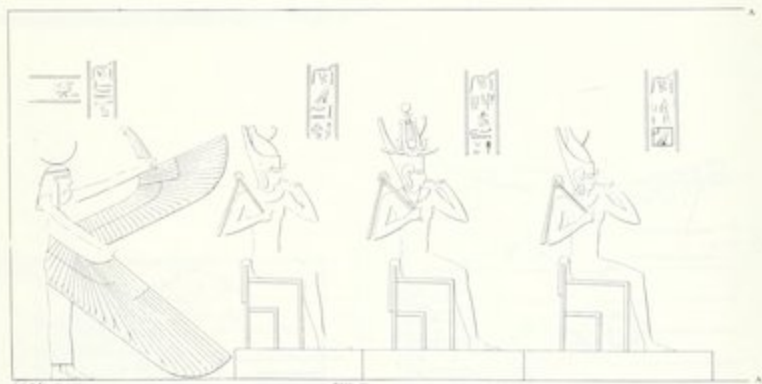
4



3



L'ARTE PAROIA GRECQUE - 2.3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 48 - 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100



1 ET 2. PAROI EXTERIEURE DU TEMPLE (AUJOURD'HUI DE

2



1



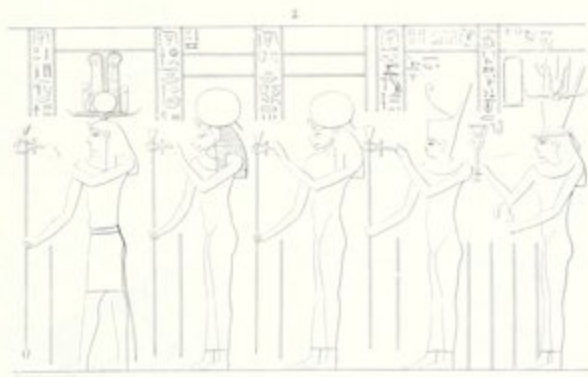
3



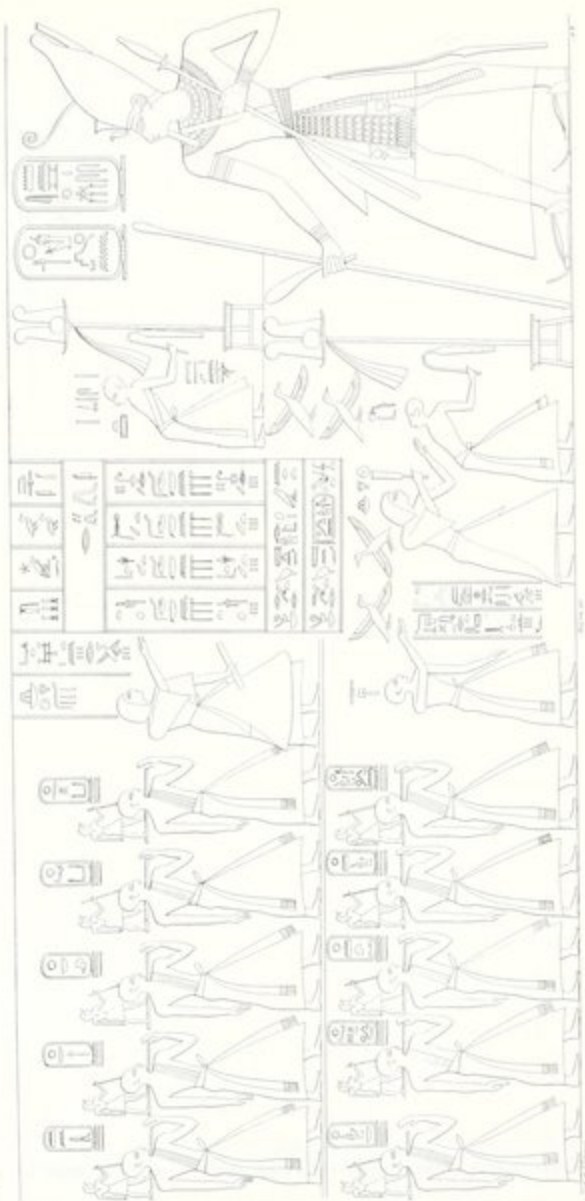
+



1. PAROISSEMENT PREMIERE RANGE 2. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 3. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 4. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 5. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 6. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 7. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 8. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 9. PAROISSEMENT DE LA DEESSE 10. PAROISSEMENT DE LA DEESSE

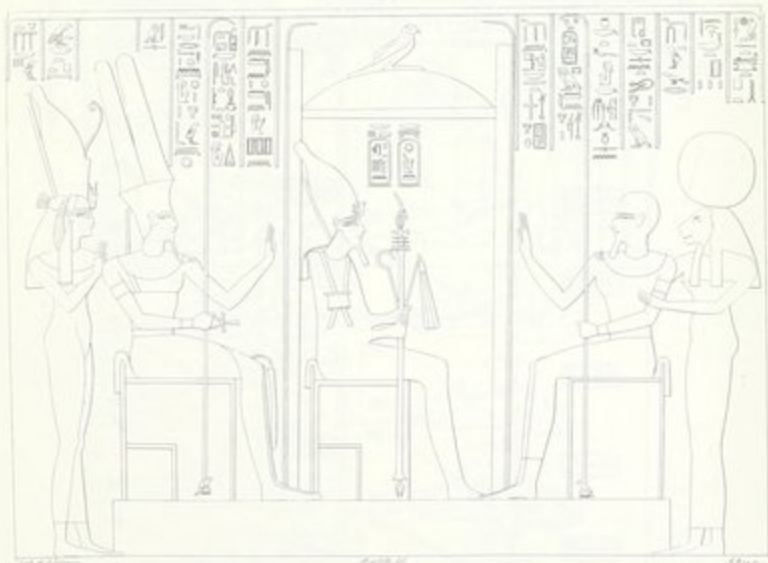


ICY 2. PAROI EST EN DEHORS DE LA PORTE DU SEXOS





1



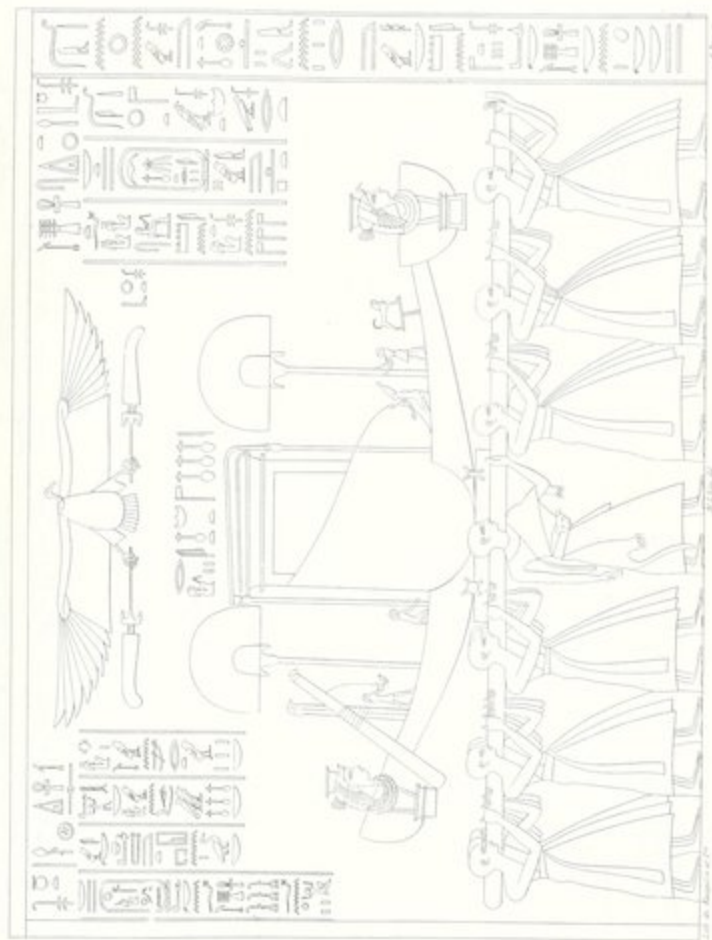
2

1. MENEPHTHEM, PREMIERE CHAMBRE A GAUCHE DE LA SALLE PRINCIPALE. — 2. IDEM, SECONDE CHAMBRE SUR LE MÊME PLAN.

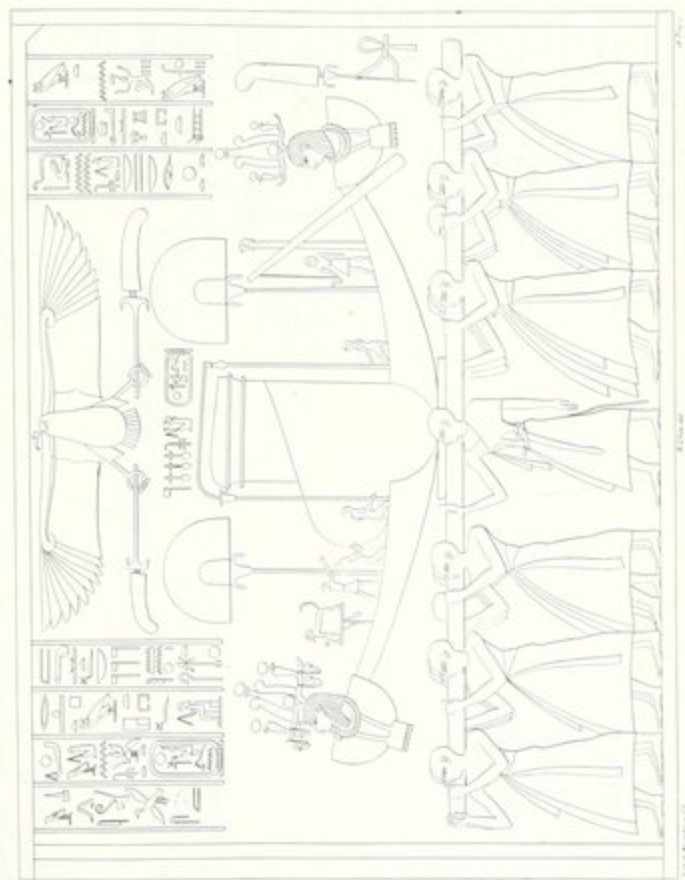




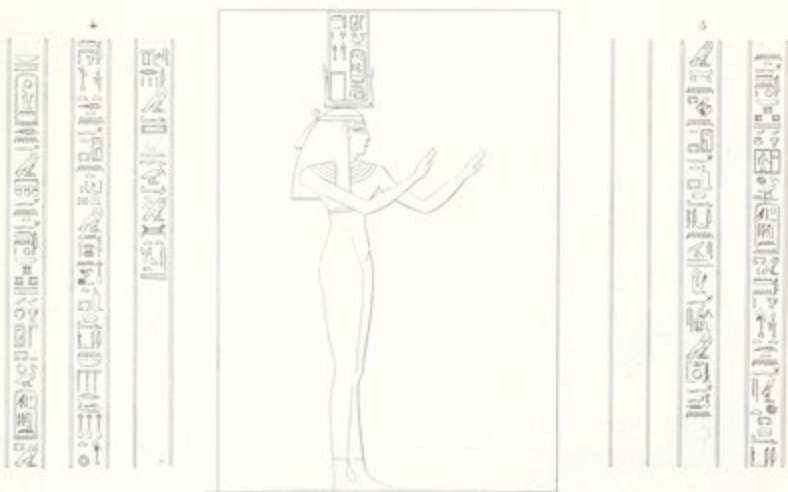
1. MONTFITHOUX AU DESSUS DE LA PORTE DE L'UNE DES SALES—2. PAROI À DROITE DE LA PORTE DE L'UNE DES COURS—3. IDEM.



PALAIS DE BLANCHES III PIÈCE INTÉRIEURE A LA SUITE DE LA SALLE HYPOSTYLE



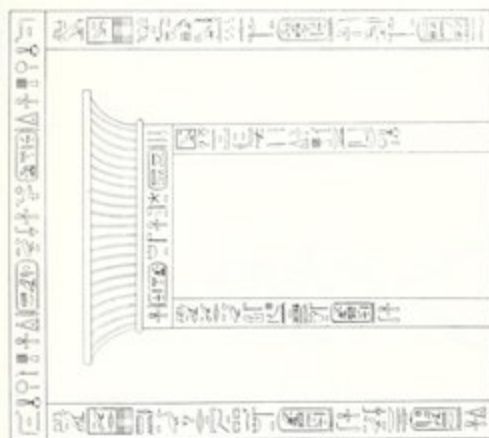
PALAIS DE RHAMSES III PIÈCE A LA SUITE DE LA SALLE HYPOSTYLE



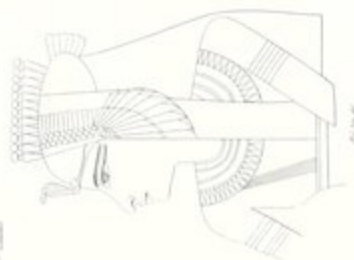
1 ET 2. SCULPTURES DU MUSEUM - 5. NOU. PALAIS PREMIER. CHAMBRE A DROITE DE LA GRANDE SALLE.
 -- 4 ET 5. APER. GRANDE SALLE, PAROI DROITE ET PAROI GAUCHE.



1



2



3



Pl. CLIII

Pl. CLIII

Pl. CLIII

1, Vallée de l'Assassin, porte de l'un des tombaux - 2, 3, Kourna, sujets figurés dans un relief.

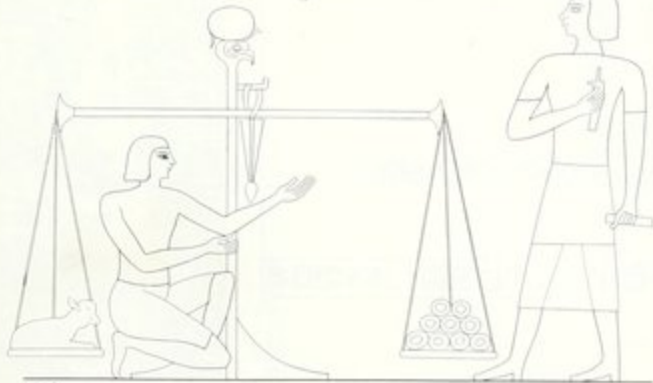
1

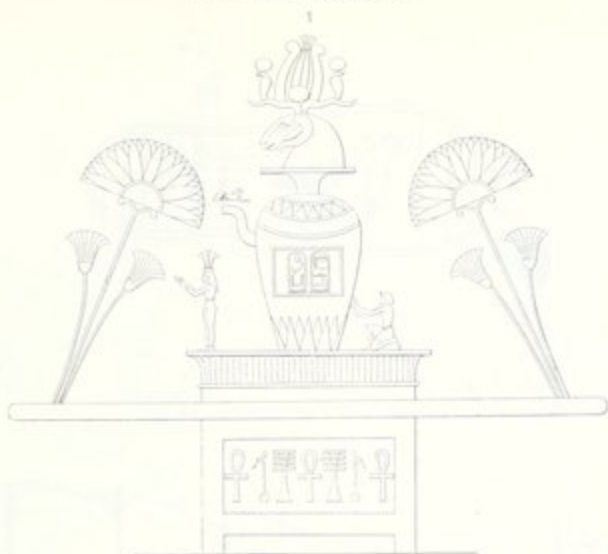


2



3





PEINTURES COPIÉES DANS LES TOMBEAUX



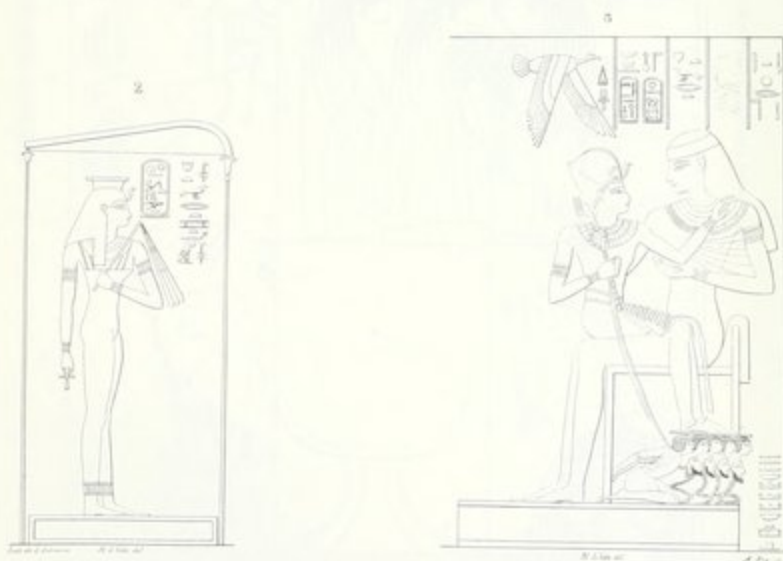
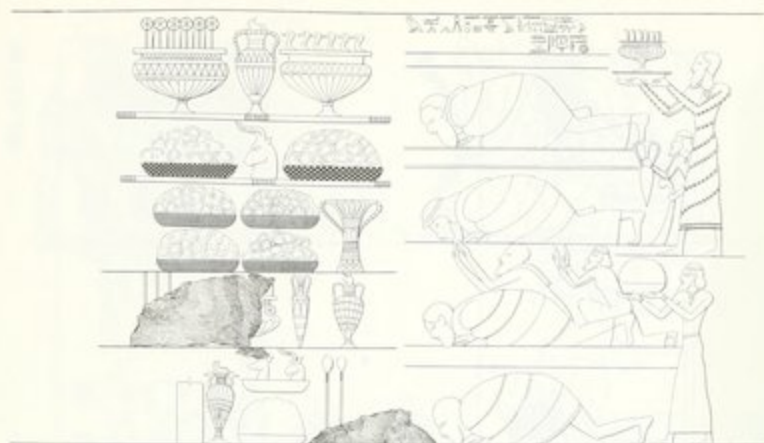
PEINTURES EXECUTÉES DANS LE TROISIÈME TORREAU



FIG. 2. FRISES ENCASTÉES DANS LE QUATRIÈME TOMBRAU.

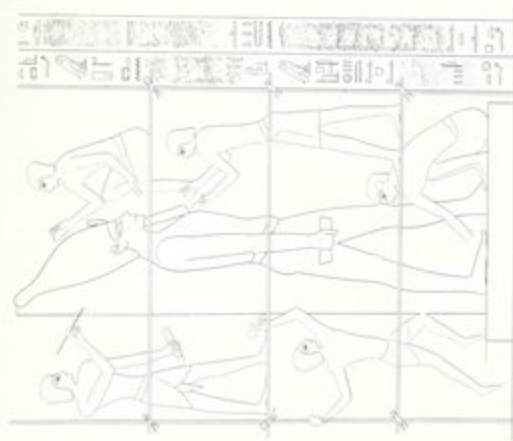


125. SILETS COPIÉS DANS LE QUATRIÈME TOMBEAU - * CHEVET EN BOIS TROUVÉ DANS L'UNE DES TOMBES

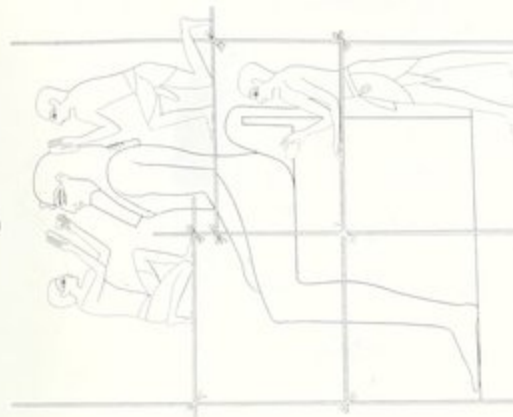


1.2. 5. PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE HUITIÈME TOMBEAU.

1



2



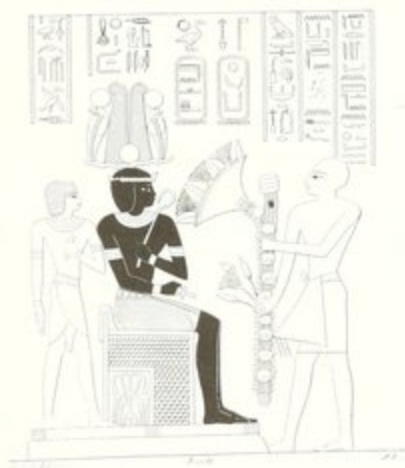
5



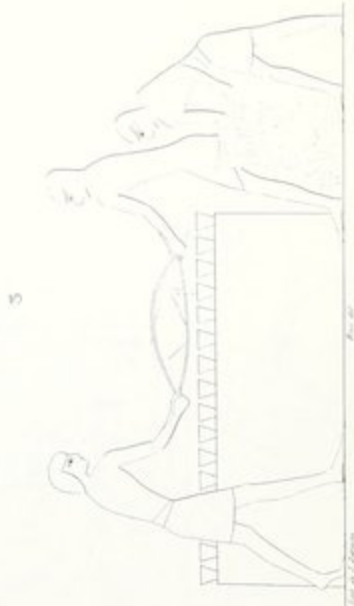
+



12.5 + PEINTURES ENIGMATES DANS LE QUATRIÈME TOMBAC



PRIESTES ENJOUTES DANS LES TORREUX.



1.2.3.4. PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.



2

LES PONTES DE KOURNA



3



4



1. 2. 3. 4. PONTES KOURNA DANS LE QUINZIÈME TORREAU

2



1



4



3

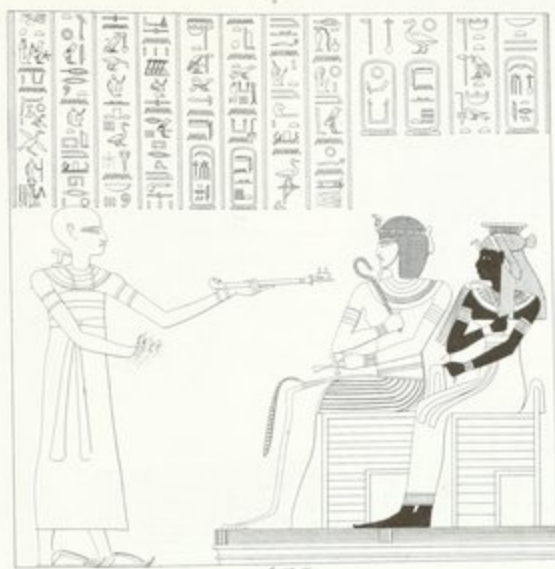






1. 2. 3. 4. PEINTURES EXISTANTES DANS LE MUR DU TOMBEAU.

OBJETS TROUVES DANS LES TOMBEAUX



PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE TRENTIÈME TORREAU

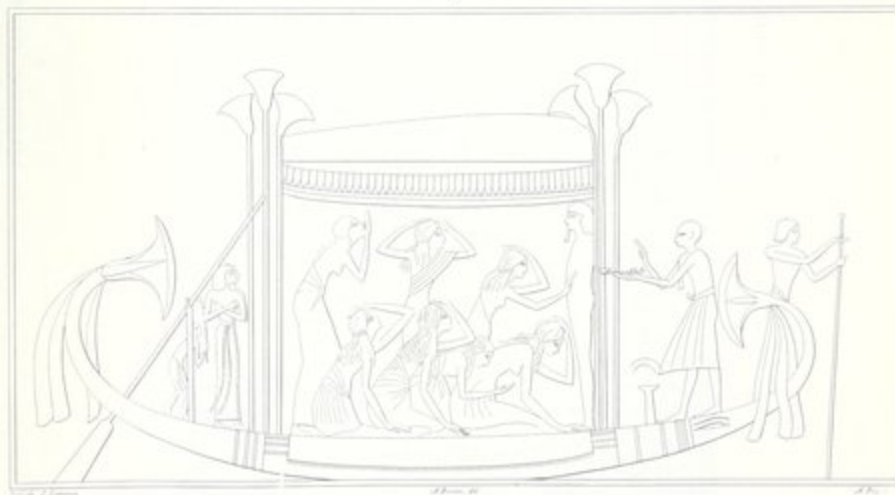




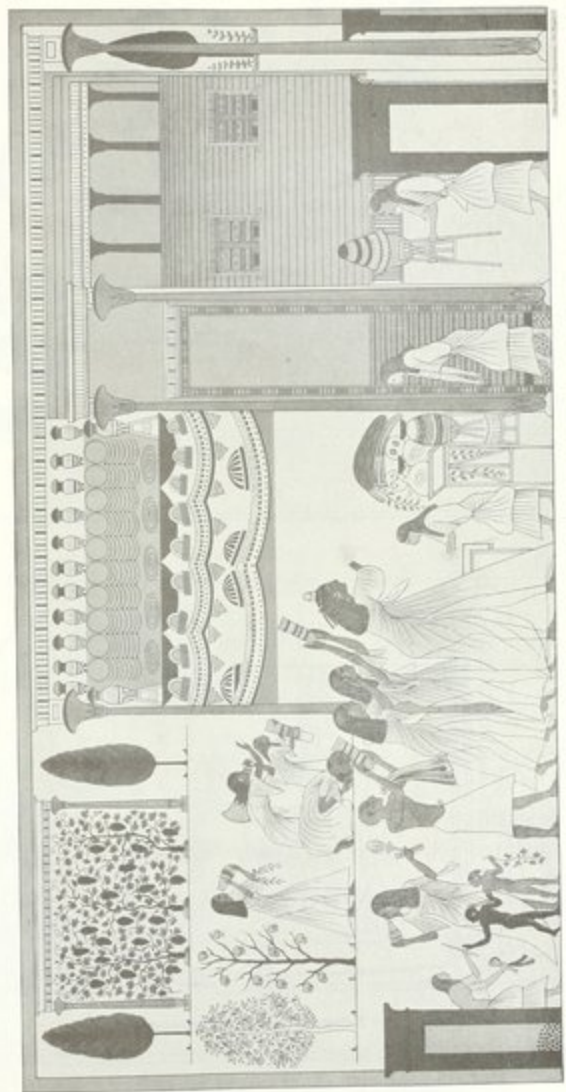
LES 2 PEINTURES EXÉCUTÉES DANS L'UN DES TOMBEAUX



2



1 ET 2, SUITE DES PEINTURES PRÉCÉDENTES



PEINTURE COPIÉE D'UN DES TOMBEAUX.

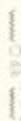


2

3



PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LES TOMBEAUX





2



1 ET 2. PARTIE D'UNE FRISE PEINTE DANS LE CINQUANTE-DEUXIÈME TOMBEAU



1

𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏



2



3

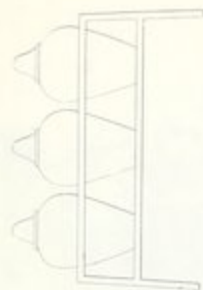
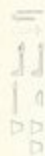
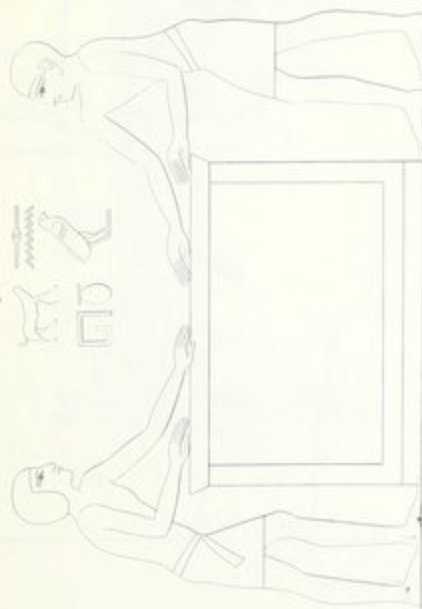
𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏



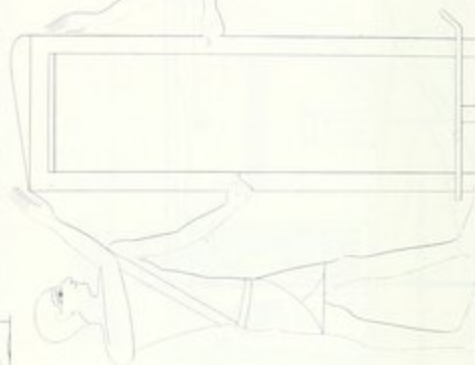
+

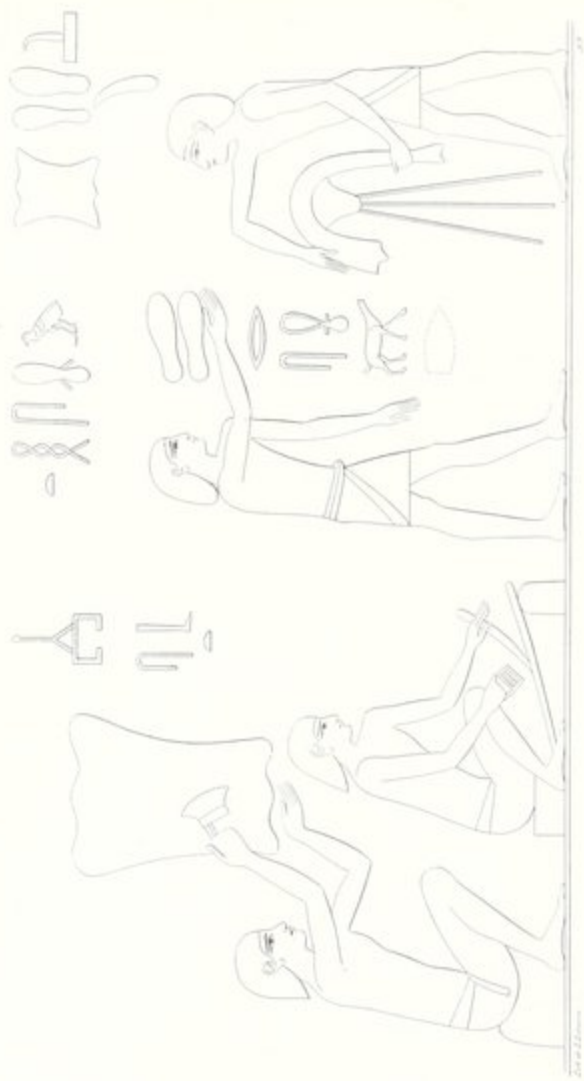
𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏





3





1



2



3



123. SEIGES EXCUTÉS DANS L'UN DES TOMBEAUX

1



2



1



2



3



4



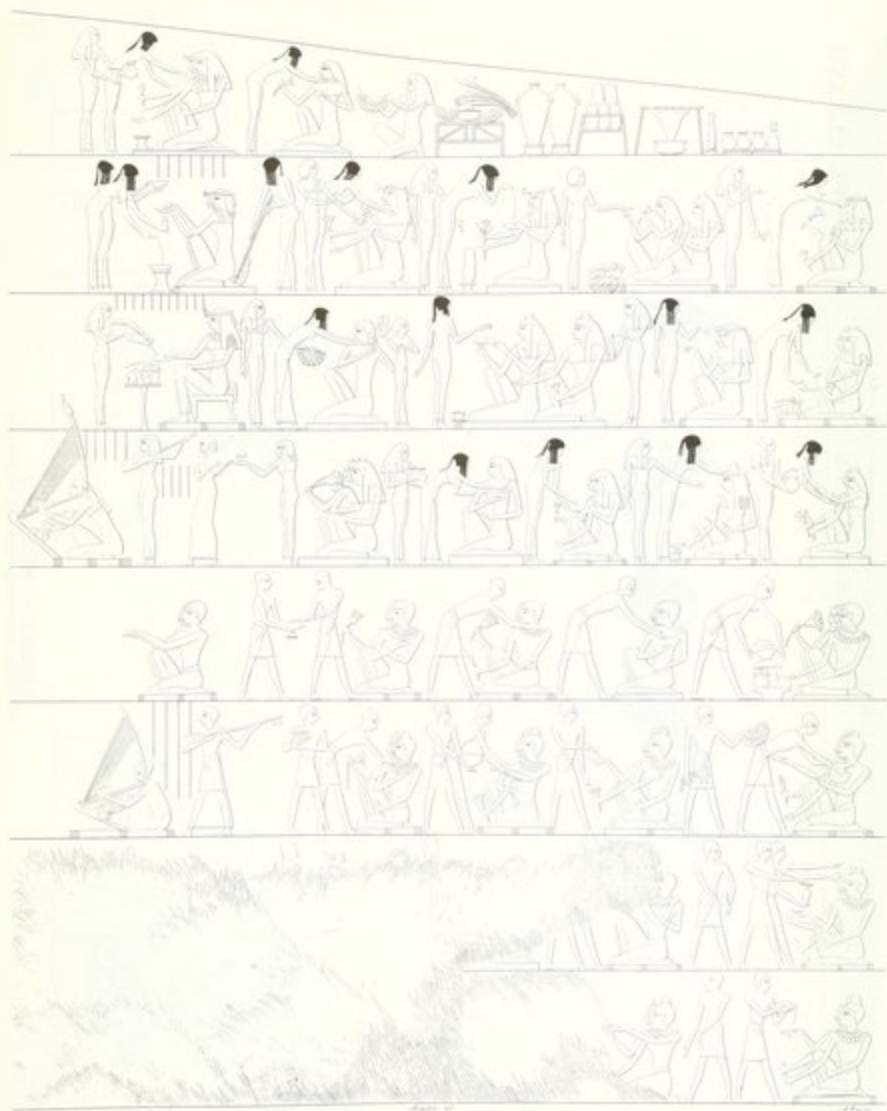


2

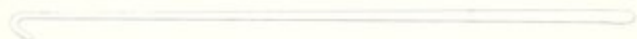


3

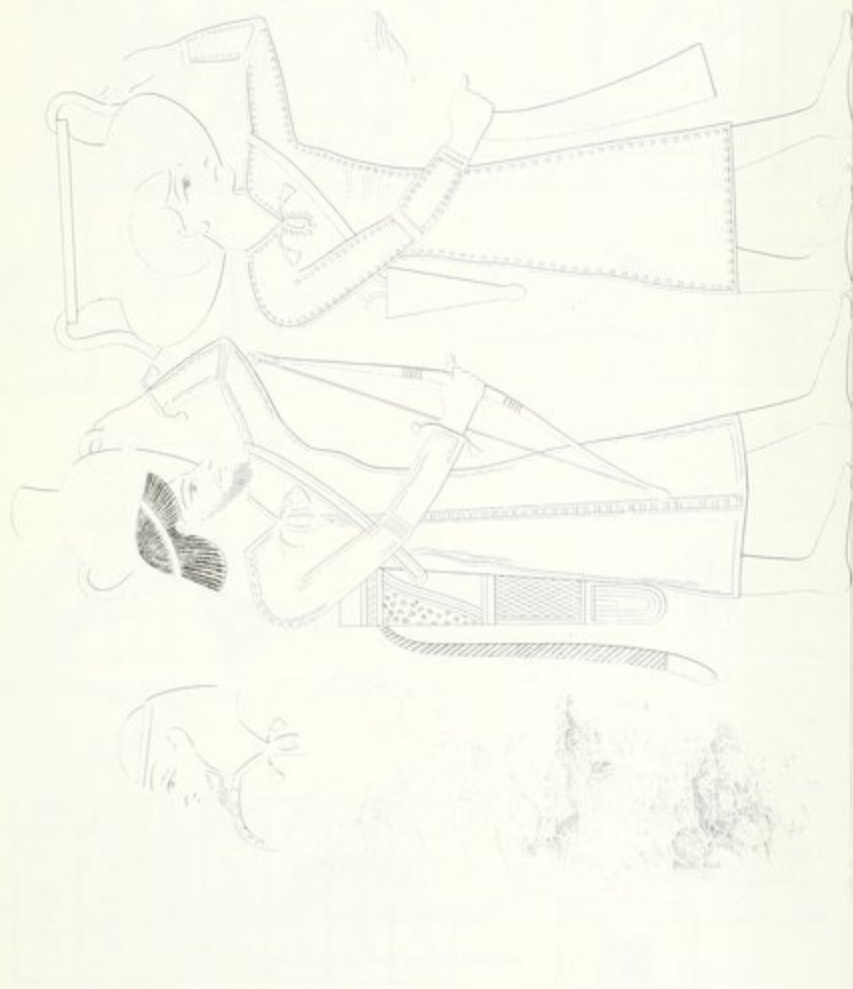




PEINTURE ESCUTÉE DANS LES DUA TORREUX.



1. PEINTURE DESSINÉE DANS L'UN DES TORREUX - 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, OBJETS TROUVÉS DANS DIVERSES SÉPULTURES





1. FEMME, FIGURE DANS LE QUINZIÈME TOMBELAC - 2. FEMME, FIGURE DANS LE QUINZIÈME TOMBELAC





PEINTURES TROUVÉES DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.

2



1



Fig. 23

Fig. 24

3



Fig. 25

+

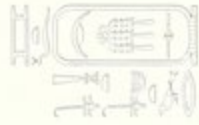


Fig. 26

5

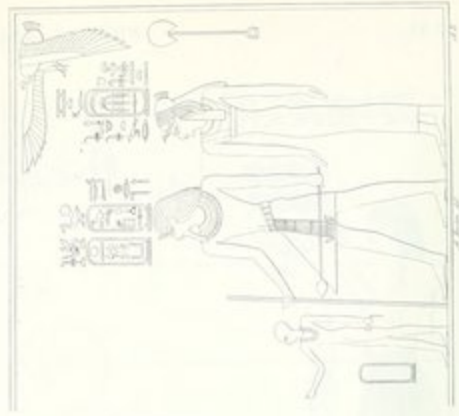


Fig. 27

5

1



2



4



5



1



2



3



1



2



3



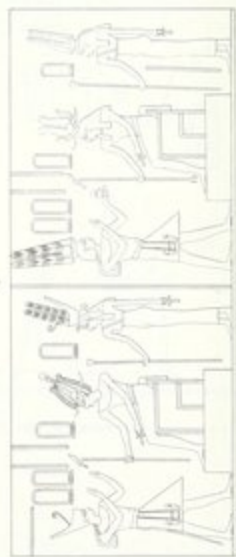
4

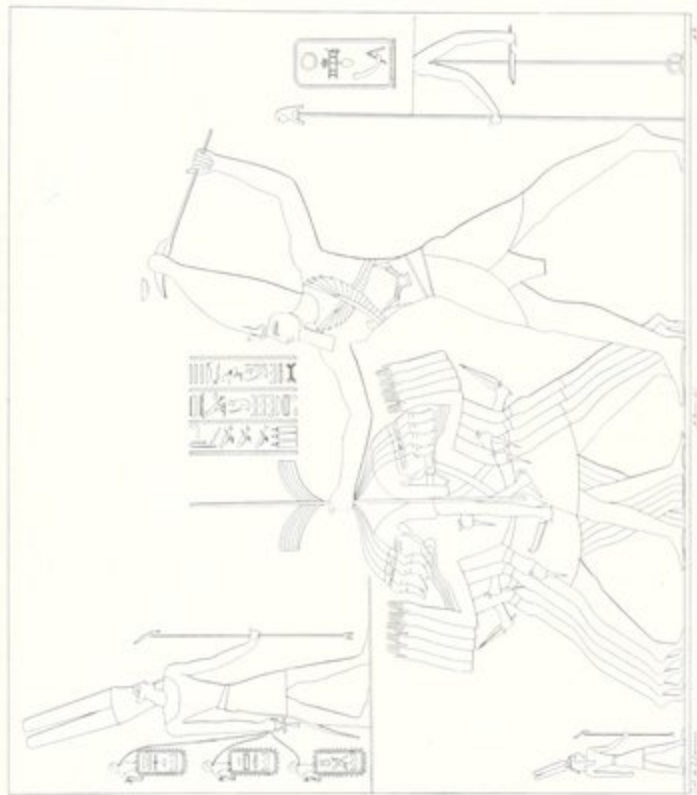


1. PETIT PALAIS DE THOUTMOÏS III, SOUS LA GALERIE - 2 ET 3. IDEM PAROIS À DROITE DE LA PORTE - 4. IDEM DERNIÈRE PIÈCE À DROITE.



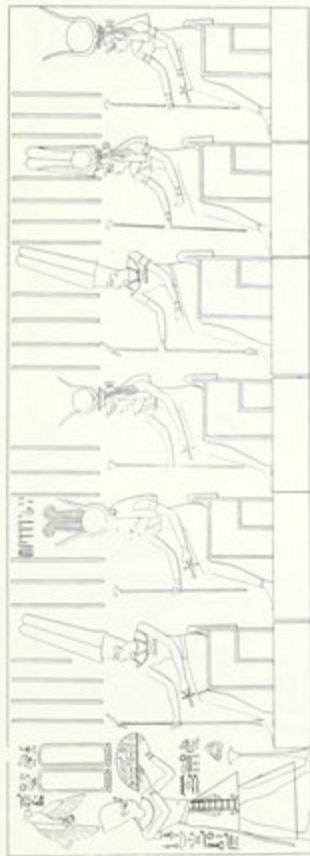
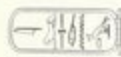
3





PILONE DE THÈRES.

2



+



6



3



5



1



2



3



2

